

E. Vitt.

[illegible]

Fischer v. Erlach


No. I.

# Entwürff Einer Historischen ARCHITECTUR,

In Abbildüng ünterschiedener berühmten Gebaüde, des Alterthüms, ünd fremder Völcker, Umb aüs den Geschicht=büchern, Gedächtnüß=müntzen, RUINEN, ünd eingeholten wahrhafften Abrißen, vor Aügen zü stellen.

In dem Ersten Büche.

Die von der Zeit vergrabene Baü=arten der alten Jüden, Egÿptier, Sÿrer, Perser, ünd Griechen.

In dem Andren.

Alte ünbekante Römische.

In dem Dritten.

Einige fremde, in= ünd aüßer=Europäische, als der Araber, ünd Türcken, *etc.* aüch neüe Persianische, Siamitische, Sinesische, ünd Japonesische Gebaüde.

In dem Vierten.

Einige Gebaüde von des AUTORIS Erfindüng ünd Zeichnüng.

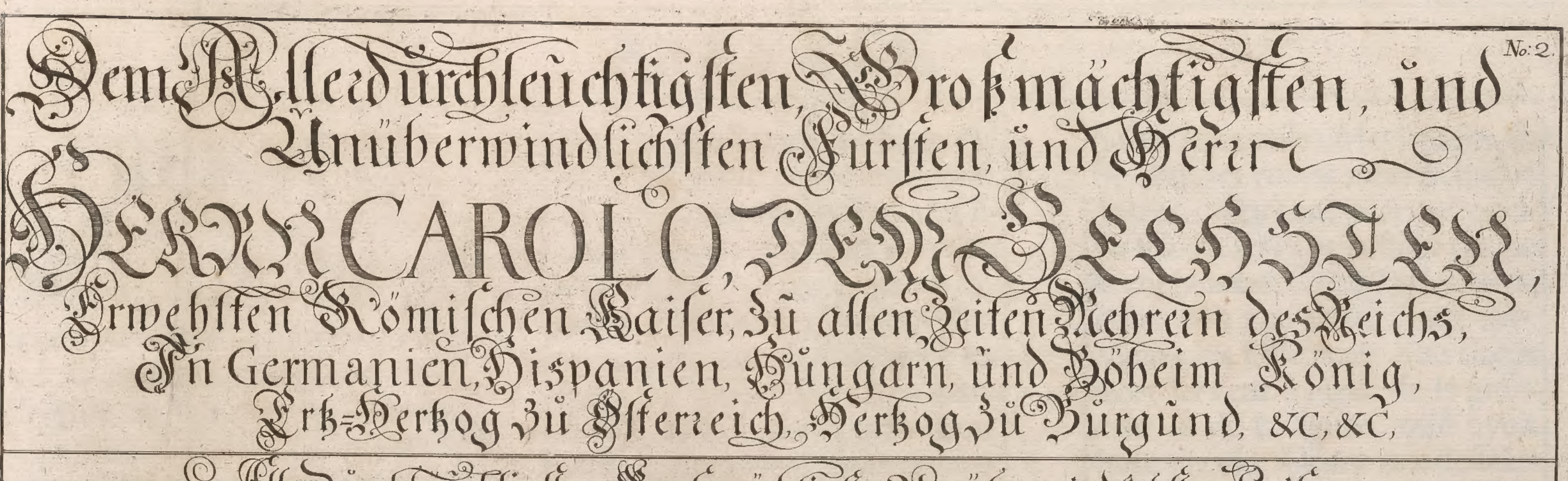
Alles mit großer Mühe gezeichnet, ünd aüf eigene Unkosten heraüsgegeben, von S.r Kaiserl: Maj: Ober=Baü *Inspectorn*, Johann Bernhard Fischers, von Erlachen.

Aüch kürtzen Teütschen ünd Frantzösischen Beschreibüngen.

Leipzig, MDCCXXV.

Delsenbach scripsit.

No: 2.



# Dem Allerdürchleüchtigsten, Grossmächtigsten, ünd Unüberwindlichsten Fürsten, ünd Herr

# HERRN CAROLO, DEM SECHSTEN,

## Erwehlten Römischen Kaiser, zü allen Zeiten Mehrern des Reichs, In Germanien, Hispanien, Hüngarn, ünd Böheim König, Ertz-Hertzog zü Österreich, Hertzog zü Bürgünd, &c, &c,

Allerdürchläuchtigster, Grossmächtigster Unüberwindlichster Kaiser.,
Allergnädigster Herr.,

Wann von E.^er K.^en M. höchstgepriesenen, Allerdürchläuchtigsten Nahmen gegenwärtiges geringschätzige Werck ihm einen Glantz zü entlehnen sich ünterfänget: So wird selbiges nür zürück gehalten von seiner Unvollkommenheit, nicht von der schüldigsten Ehrfürcht vor die allerhöchste Kaiserliche Würde; denn E. K. M. machen sich dem *Caesar*, dessen ünüberwindliches Reich Sie Glorreichst beherrschen, eben so gleich dürch die Hochhaltüng der Wissenschafften, als dürch den Scepter. Es werden diese schlechte Blätter aüch nicht abgewiesen von der Beysorge, dass ein Büch zü vermessen, zü den Lorberreissern eines Helden geleget werde; E. K. M. sind, ebenfalls dem *Caesar*, nicht nür in denen am Ende Eüropens besiegten Herculischen Säülen, sondern aüch darin gleich, dass Sie dafür halten, die Bücher seyen einem Helden nicht ünanständiger als die Waffen, ünd das wahre Lob eines rechten *Caesars* seye nicht anders, als dürch beydes zü erlangen. Endlich lässet sich dieses Unternehmen, als ünzeitig, nicht abschrecken von denen graüsamen Krieges-Läüfften, welche biss anhero die gantze Welt beünrühiget; E.^er K.^en M. weise Regierüng lässet denen Waffen von den Künsten, ünd diesen von jenen keine Hinderniss machen; Dero geheiligte Person selbst, kan aüch so wenig von Geschäfften ermüdet, als von Schwierigkeiten irre gemacht werden. So dass üns alle Anstalten bey der Streitbarkeit *Davids* ünd *Cæsars*, aüch mitten im Kriege die Zeiten *Salomonis* ünd *Augusti* sehen lassen. In diesen allerünterthänigsten Vertraüen allein entblöde mich, mit diesem, wie bey Nebenstünden ünternommenen, also aüch ünvolkomnen Werck vor E.^er K.^en M. Thron füssfälligst zü erscheinen, üm ünter dessen Schatten einen Schütz wieder übelwollende zü erlangen. Der ich nächst Hinzüfügüng meines Gebets zü der Vorbitte der gantzen Christenheit vor E.^er K.^en M. langes Leben, ünd von Gott gesegnete Regierüng, in allertieffster Unterwerffüng verharre,

Eürer Kaiserl: Majestet,

Wien, MDCCXXI.

allerünterthänigst, gehorsamster,
*Joh: Bernh: Fischers, v. Erl.*

# PREFACE.

CE n'eſt ni pour amuſer le Lecteur par des diſcours ſuperflus, ni pour ſuivre la mode de ceux, qui veulent s'ériger en Auteurs, qu'on joint cette Préface au livre, qu'elle precede. La vanité de le faire valoir y a encore moins de part. L'unique deſſein, qu'on y a, eſt de ſe diſculper de certaines fautes, qu'on croit inevitables dans un Ouvrage, où l'on a eté obligé de s'en raporter aux Relations d'autrui, & aux operations d'un Burin, qui ſouvent a demandé plus de Secours, qu'on n'a eû du tems de lui en donner. Ceux dont l'Auteur a l'avantage d'étre connu, ſçavent, qu'il ne l'a entrepis, que par une eſpece d'amuſement, dans un tems, ou les armes victorieuſes de Sa Majeſté Imperiale laiſſoient peu d'occupation à l'Architecture civile. Pour ce qui eſt des autres, s'ils ſont du nombre de ces Juges desintereſſés, que la Reputation d'autrui ne bleſſe point, ils verront bien, qu'on s'y eſt plûtôt proposé de fournir aux Amateurs de l'art des Echantillons de toutes ſortes d'Architectures, & à ceux, qui s'y excercent, des ſources de nouvelles Inventions, que d'en inſtruire les ſçavants. Loin qu'on ait eû cette vanité, on ſe feroit un grand honneur de leur approbation; on la recherche, & l'on oſe même ſe flater de l'obtenir. Ils ne diſconviendront pas, au moins, que le vrai & le vraiſemblable, qui doivent plaire par deſſus tout en ces ſortes de choſes, ont eté obſervéz autant, que l'incertitude des autorités, jointe aux occupations qu'on avoit d'ailleurs, & la grandeur des depenſes, que cette entrepriſe ſembloit exiger, a pû le permettre.

Comme il s'y agiſſoit principalement de repreſenter ces fameux Edifices, que le tems a detruits, on a crû ne devoir s'en fier qu'a des Témoins les plus autentiques, tels que ſont les hiſtoires contemporaines, les Medailles anciennes, qui en ont conſervé les Images, & ſur tout les ruines mêmes, qui en reſtent. Car tout informes qu'elles ſoient, elles ne laiſſent pas de ſervir beaucoup à regler les Idées, qu'on doit s'en faire, à peu prés comme les Oſſements d'un corps mort ſervent à juger de la grandeur & de la figure, qu'il avoit étant en vie. Quant aux deſſeins modernes, qu'on a deja de quelques anciens bâtimeuts, & dont quelques uns ne ſont que des productions d'une imagination vague & arbitraire, on y a eû peu d'egard. Le Lecteur judicieux s'en apercevra aiſement, s'il ſe donne la peine de conferer les ſept merveilles du Monde, icy repreſentées, avec celles, qui ont paru cy devant, & dont la plus part ne ſont reconnoiſſables que par les titres ajoutez de ceux, qui les ont publiés. En certains cas pourtant, on n'a point fait difficulté, de profiter des lumieres & des recherches d'autrui. Mais alors on n'a point derobé aux Autheurs la loüange,

# PREFACE.

qui leur eſt deüe. On en a fait une mention honorable, entr' autres du celebre Villalpandi, pour ſon Temple de Salomon; & l'on en a usé de même à l'egard de Palladio, de Sertio, de Donatus, de Ligarius, & de quelques autres, dont les Desseins peuvent ſervir avec ceux-ci à ſauver des injures du tems les monuments les plus conſiderables de l'Antiquité, & la memoire de leurs illuſtres fondateurs. Au reſte on ne s'eſt point donné icy trop de liberté dans les ornements. L'invention n'y a eû de part, qu'au defaut des Authorités certaines, & autant qu'une conjecture raiſonnable a pû le permettre.

Avec toutes ces attentions on croit pouvoir ſe flater, que cet Eſſai d'une Architecture diverſifiée, ne plaira pas ſeulement aux yeux des perſonnes curieuſes & de bon goût, mais auſſi à leur eſprit, & qu'il pour a donner occaſion à cultiver de plus en plus les Sciences & les Arts. L'hiſtoire même y trouvera des moyens ſeûrs de ſoulager la Memoire des lecteurs, & auſſi de leur exprimer les choſes, d'une maniére plus claire & plus diſtincte, qu'elle ne pouroit le faire par les deſcriptions les plus étudiées. Les deſſinateurs y verront, que les goûts des nations ne diférent pas moins dans l'Architecture, que dans la maniere de s'habiller, ou d'apréter les viandes, & en les comparant les unes aux autres, ils pouront en faire un choix judicieux. Enfin ils y réconnoitront, qu'à la verité l'uſage peut authoriſer certaines biſarreries dans l'art de bâtir, comme ſont les ornements à jour du Gothique, les Voutes d'Ogive en tiers point; les tours d'Egliſe; les ornements & les toits à l'Indienne, où la diverſité des opinions eſt auſſi peu ſujète à la diſpute, que celle des Goûts, mais que malgré tout cela il y a des certains Principes generaux & communes dans l'Architecture, contre lesquels on ne ſauroit aller ſans bleſſer la veü. Telles ſont les regles de la ſymetrie, celles, qui retranchent tout ce, qui porte à faux, & quelques autres de même nature. On finira cette courte preface par où on l'a commencée. Tout homme eſt ſujet à faillir. Si apres toute la peine, qu'on a priſe pour rendre cet ouvrage utile & agreable, il s'y trouve encore des fautes, ceux, qui les remarqueront, & qui voudront mieux faire, auront pourtant l'obligation à l'Auteur de leur avoir tracé le premier Plan, & de leur avoir fourni les premieres Idées. Les ſimples Omiſſions y ſeront encore plus pardonnables. Ceci n'eſt qu'un Eſſei; une montre de divers Echantillons d'Architecture. On ne doit point les regarder autrement. L'intention, qu'on a eüe en y travaillant, ayant eté de contribuer autant, qu'on le pouvoit à l'avancement des Arts, on a lieu de preſumer, que le Public equitable le jugera plûtôt digne de faveur, que de blame. C'eſt auſſi ce, que l'Auteur ſe promet.

# LE TEMPLE DE SALOMON.

L'Auteur ne se propose en cet ouvrage que de donner au public une Idée generale de la diversité des batiments de l'Antiquité & de toutes les Nations, sans prétendre s'engager à des Descriptions fort amples. Le dessein, qui est une Description muette, a souvent besoin d'une explication parlante; l'une sans l'autre ne s'exprime pas assez. Celles-cy ne s'étendront, qu' aux circonstances les plus necessaires, & l'on croit, qu'elles sûfiront à ceux même, qui ne sont pas versés dans l'architecture. Les autres s'en contenteront encore plus aisement, & ils sçavent, que si l'on vouloit entreprendre le detail de toutes choses, de livres entiers sufiroient à peine, pour le seul Temple de Salomon. Le sujet seroit vaste, & l'on pouroit fort bien soûtenir, que l'architecture Romaine doit ses perfections avec l'Ordre Corinthien à cette excellente structure; les Pheniciens en ayant fait connoitre les beautés aux Grecs, & ceuxcy aux Romains.

Ce Temple, qui merite à bon droit d'être preferé aux autres merveilles du monde, fût achevé environ l'an 3000. aprés la creation du monde; c'est à dire mille ans avant la naissance de J. C. Il avoit selon la description du Prophete Ezechiel, une enceinte quarrée équilaterale, de 800. aûnes à chaque côte, A. mais comme le terrain pour ce bâtiment magnifique avoit trop peu d'etentüe, on fût obligé d'elargir le côté d'Orient à la pointe escarpée du mont Moria, en le soûtenant aussi bien que les autres vallées, d'un mur de 300. aûnes d'hauteur, qui faisoit la dire enceinte, avec une balustrade; comme l'élevation du Temple fait voir. Tab. II. Il est remarquable, que Joseph (a) en parlant de la colonnade retablie par Herode vers l'Orient, fait mention des restes de ce mur, comme d'un ouvrage de Salomon, que les saccagements précedens n'avoit pas détruit. Il étoit composé de pierres de marbre blanc, longues de 20. aûnes, épaisses de 6. aûnes, & enclavées les unes avec les autres sans mortier.

Ce fût sans doute de ces pierres extraordinaires, que nôtre Seigneur parloit avec admiration, étant descendu hors du Temple. (b) Puisque dans le second Temple rien n'a égalé cette premiere magnificence. Il n'est pas moins admirable de voir, que par un accomplissement de Prophetie il n'en est pas resté une pierre sur l'autre. Naturellement de si belles pieces de marbre devoient estre recherchées pour s'en servir en d'autres batiments & pour des statues. Au dessus de ce mur un pavé magnifique se terminoit d'un côté par cette balustrade; & à 37. aûnes de là par l'enceinte B. qui étoit un edifice quarré équi-

A.

B.

(a) Antiquitez des Juifs Liv. 20. ch. 8.

(b) Evang. Matth. ch. 24. & Marc. 13. v. 1. & 2.

# TAB. I. II.

lateral, dont châque côté avoit 687. aûnes de lonqueur & 30. aûnes de hauteur. La face interieure de ce bâtiment renfermoit le Parvis des Gentils C. ou les Païens entroient aussi bien que les Juifs. C' est d'ici que J. Chrit chassa les vendeurs de brebis & de colombes, pour ne pas profaner le Temple par leur trafic. (c) Car le parvis des Gentils étoit entouré de tout côté de la grande Colonnade de Salomon D. où il y avoit trois portiques & quatre rangs de colonnes canelées, à peu prés aussi hautes, que la face du mur exterieur d'un ordre, auquel le Corinthien doit toutes ses beautés.

C.

(c) Evang. Matth. 21.

D.

Châque côté du parvis des Gentils large de 50. aûnes, & long de 600. étoit borné à l'autre tout par la façade du batiment. E. Lequel renfermoit les neufs parvis interieurs, également grands, à sçavoir d'un quarré equilateral de 400. aûnes de lonqueur, & jusqu'à la pointe des pavillons de cent aûnes de hauteur. Il étoit soûtenu en dedans d'un triple portique, composé de deux rangs de colonnes & d'autant de pilastres.

E.

Les escaliers, qu'a ordonnés le R. P. Villalpandi, sont aussi avantageux à la lonqueur des portiques d'en bas, qu'à celle des galeries d'en haut, qui conduisent aux apartements.

Le portail à quatre colonnes bien espacées avec le perron F. & le vestibule G. est tout à fait égal aux deux autres entrées vers le Nord H. & vers le Sud. I. Les trois autres entrées au parvis des Levites, K. sont encore d'une même ordonnance, excepté le perron. C'est à dire, que'lles ont toutes en dedans 25. aûnes de largeur & 50. aûnes de longueur.

F.

G.

H. I.

K.

Le nombre des colonnes de tout le Temple monte sans compter les pilastres à 1453. Parmi lesquelles il y en avoit beaucoup de 3. toises de circonference & de 30. aûnes de haut.

Les plus petites avoient la hauteur de 15. aûnes d'une piece de marbre.

Dans le parvis des Levites L. on decouvroit d'abord en entrant à gauche la Mer de Métail, M. portée de 12. taureaux. L'eau qui la remplissoit, y etant conduite par des canaux couverts, servoit à la purification des Prêtres. Villalpandi l'a fait péser 8640. Talens aprés avoir examiné son epaisseur & sa circonference selon les mesures Mechaniques, que la sainte ecriture nous en donne.

L.

M.

C'est un poids, qui surpasse presque celui du Colosse de Rhode quand on en fait le calcule sur les restes, dont les Sarrasins ont chargé 900. chameaux pour les emporter. La consideration d'un tel poids & des 36000. livres d'eau que cette mer contenoit, a porté l'Auteur à la mettre immediatement sur les taureaux dans le dessein, qu'il en donne au frontispice de ses vases.

Mais il a suivi le sentiment de Villalpandi & d'Epoléme en ordonnant au pié du basin une bordure capable de contenir en quelque fa-

çon l'eau, qui probablement se tiroit d'en haut pour la commodité des Prêtres, se lavants avant que d'entrer dans le Temple, & qui s'écouloit aprés sous terre.

Au milieu de ce parvis étoit l'Autel des Holocaustes, dit Ariel N. Son quarré de bronze avoit en N. bas 20. aûnes de circonference, & en haut 12. aûnes. Toute la hauteur de trois étages, dont il étoit composé, faisoit dix aûnes. Selon Villalpandi le bronze de cet autel, qui étoit creux, pésoit 20000. Talens.

La table des pacifiques (Mensa Pacificorum) O. & les dix lavoirs O. de bronze P. qui servoient à net- P. toier les sacrifices & les utensiles, étoient rangez tour à tour de deux côtés.

Ces lavoirs dont chacun pésoit 2000. Talens étoient comme les autres vases, ornez de figures de Cherubins, Aigles, Lions, &c. La situation de cet autel de l'ancienne alliance, posé vers la partie occidentale du Temple est misterieuse, & signifioit que la lumiere de ses revelations avoit besoin des clartés de l'Evangile; depuis lequel on a ordinairement tourné les autels du côté de l'Orient pour marquer, qu'aprés les ombres des préfigurations le soleil des accomplissemens s'est levé. Je dis ordinairement, car l'Eglise n'a rien ordonné la dessus, & même le Pape Leon a declaré, pour éviter certaines superstitions, qu'il étoit indifferent d'orienter les Autels, où non.

Q. La balustrade devant le Temple. Q.

R. La cour interieure au tour du Temple, large de 20. aûnes à chaque côté. R.

S. Le Temple, dont la façade avoit 64. aûnes de largeur, & en tout 125. aûnes de hauteur. S.

T. Le vestibule du Temple. T.

V. Les deux colonnes de bronze, Jachin & Booz, d'une hauteur égale au Temple en dedans. Elles pésoient environ 10000. Talens. V.

Les Chaldéens aprés les avoir brisées en emportérent le Bronze à Babylone. Jer. 52. v. 17. Jer. 52. v. 17.

X. Le Santuaire de 40. aûnes de longueur, & de 20. aûnes de largeur. Tout le dedans étoit couvert de lames d'or, 3. Reg. 6. & 7. 1. X. 3. Reg. 6. & 7. 1.

Y. Les dix tables d'or pour les pains de proposition, & les dix lustres à 7. branches, qu'on avoit rangez tour à tour des deux côtes. La façon des lustres se voit encore a l'Arc triomphal de Tite à Rome. Y.

Z. L'Autel des encens, qui étoit d'or. Z.

AA. Le Santuaire aïant 20. aûnes de hauteur, de largeur, & de longueur. AA.

BB. L'Arche d'Alliance. BB.

Le second étage de cet edifice étoit pour

1. Les Chanteurs.
2. Les Gardes du Temple.
3. Les Gardes de l'Autel.
4. Les Saintes Vierges.
5. Les Refectoires des Prêtres.
6. Leur Cuisine.
7. Le Sanhedrin, ou le Pontife présidoit au grand conseil & au consistoire.
8. Les Ecoles.

# TAB. I. I I.

Nous paſſons ſoûs ſilence les ornemens magnifiques du dedans faits d'or, d'argent, de Cedre & d'yvoire, dont la Bible fait un ample recit, auſſi bien que le prodigieux nombre des vaſes & d'utenſiles d'or & d'argent conſacrez au culte. Joſeph nous en laiſſe une ſpecification exacte. Nous nous contenterons de dire, que tout l'édifice étoit couvert de cette ſorte de Metal, que les Romains nommoient Corinthien, & dont la depenſe montoit ſelon le calcul de Villalpandi à 8000. Talens.

L'on peut juger de la vaſte etendüe de ce Temple par le ſeul recit, que fait Joſeph du Siége de Titus; pendant lequel les trois factions des Juifs avoit logé chacune ſon armée dans l'enceinte du Temple en ménageant encore la cour interieure, 38000. Levites & 80000. Prétres y étoient logez ordinairement. Le ſavant Lightfoot le montre dans le denombrement qu'il fait de tout ce, qui regarde ce Temple.

Ces circonſtances nous font aſſez concevoir, que la dépenſe pour ce bâtiment paſſe les 100000. Talens d'or, & les 1000000. Talens d'argent, que David fournît de ſes treſors & de ſon butin, les quels ne font ſelon le calcule de Villalpandi, que 3282. millions d'écus Romains. Car c'eſt des dépouilles de ces tréſors, dont ſe ſont enrichis les Babyloniens & les Chaldéens dans le tems de la premiere deſtruction, & enfin les Romains dans le tems de la derniere. Il eſt remarquable qu'à ce dernier dégât, ni les ordres abſolus de Tite pour la conſervation du Temple, ni l'aſſiſtence des Romains mêmes, n'ont pû ſauver cet auguſte bâtiment de l'incendie, qu'un Soldat enragé y mit. Sans doute à cauſe de la quantité du bois de Cedre, qui a avancé de même la ruine du Temple d'Epheſe & de Perſepolis.

Cette malheureuſe deſolation ſe fit au rapport de Joſeph au même jour que celle des Babyloniens. C'eſt à dire le 20. Août, 1130. ans apres la premiere fondation de Salomon, & 1639. aprés le rétabliſſement de Zorobabel accordé par le Roi Cyrus.

Il eſt encore plus ſurprenant, que ni les Edits de l'Empereur Julien l'Apoſtate (témoin ſa lettre aux Juifs, qui eſt la vingt-cinquiéme de celles, qu'on a de lui) ni les derniers efforts des Juifs avec tous les préparatifs neceſſaires n'ont pû avancer le rétabliſſement du Temple, qui avoit été réſolu dans la veüe de confondre les Chrêtiens. Un tremblement de terre, d'où ſortoient des flammes, aïant troublé ceux, qui y travailloient, à ce que non ſeulement les Peres de l'Egliſe de ce tems, mais les Païens mêmes, comme Ammien Marcellin, nous aſsûrent.

On peut conſulter pour le premier Temple le Prophéte Ezechiel *avec les ſavantes obſervations du R. P. Villalpandi; pour le ſecond Joſeph; pour le dedans J. Lightfoot, & pour ce qui eſt de la Mosquée d'à préſent, Doubdan, Voiage de la terre ſainte.

* 3. Reg. 6.

# TAB. III.
## DES MERVEILLES
*DE*
# BABYLONE.

L'on compte parmi les ſept merveilles du monde en premieur lieu
## LES MURS DE LA VILLE
*DE*
## BABYLONE.

SEmiramis Reine d'Aſſyrie, & veuve de Ninus, les commença, les finît (ſelon Cteſias) environ l'an du monde 2860. Ces fortifications extraordinaires, conſtruites de briques & de bitume, n'ont pas moins ſervi à éterniſer le nom de cette Reine, que les actions heroiques & les conquêtes, qu'on lui attribuë. L'epaiſſeur des murs de 30. piés ſelon Qu. Curce (a) & Strabon (b) de 50. piés de Rhin, ſelon Pline, fourniſſoit un chemin, où pouvoint paſſer deux chariots à quatre chevaux de front. Pline (c) avec Solin (d) & Martian (e) diſent, que la hauteur étoit de 200. piés, ſans celles des tours, qui la ſurpaſſoit encore de 40. piés. Strabon (f) ne compte que 100. piés; mais il pouroit ſe tromper. Le pié, dont Pline parla, aïant encore trois pouces au de là du Romain. La circonferenze de Babylone étoit de 380. ſtades, au calcul de Strabon (g) Ce qui fait plus que les 60000. pas, que Pline (h) compte, à prendre un ſtade pour 625. pas. Hyginus eſt le ſeul des anciens, qui lui donne moins de 360. ſtades, où 45000. pas de circuit. Dion Caſſius, Herodote & Apollonius lui en donnent d'avantage. Mais ils ont peut être outré les choſes. Quoique l'etendüe extraordinaire des villes Aſiatiques d'aujourdhui confirme aſſez ces rélations, outre que dans Babylone les maiſons ne tenoient pas les unes aux autres, le reſte ètant labouré pour avoir de quoi ſe noûrir en cas de Siege, au rapport de Quinte Curce. (i)

(a) L. 5. C. 1.
(b) L. 16.
(c) Liv. 6. ch. 26.
(d) ch. 26.
(e) Liv. 6. de Babyl.
(f) Liv. 16.
(g) Au paſſage cité.
(h) L. 6. ch. 26.
(i) Liv. 5. ch. 1.

Neanmoins tout ce la n'auroit pas ſuffi pour contenter l'ambition de Semiramis, ſi elle n'avoit pas eû lieu de faire éclater ſa puiſſance par le nombre infini des ouvriers, & de donner un relief à ſes ordres par une éxecution ſi precipitée, que chaque jour produiſit, comme par une eſpece de creation, un Stade entier de ce rempart. (k) Selon Herodote ces murs avoient cent Portes de bronze. Elle fit encore bâtir le Palais Roial. A. [lequel quelques autres font paſſer avec plus de probabilité pour l'ouvrage de Belus] (l) l'enceinte de ce château fortifiée de tours de 80. piés de haut, avoit un circuit de 20. ſtades au bord de l'Euphrate, B. qui paſſoit par le milieu de la ville & qui etoit large d'un ſtade; (m) Les quais de pierres avec les eſcaliers (n) C. & le grand Pont (o) D. dont ce fleuve étoit orné, ne faſoient pas la moindre partie des merveilles de Babylone. Diodore (p) marque tres préciſement la ſituation du grand château avec un riche portail de trois ouvertures d'un

(k) Diod. Bibl. Hiſt. l. 2. ch. 4.
A. (l) Ammian L. 23. Il eſt encore tres probable qu' on a confondus differentes Reines du nom Semiramis dans les bâtimens, que l'on attribue à une ſeule.
B. C. D. (m) Strab. l. 17.
(n) Herod. l. 1.
(o) Qu. Curce & Herod. au paſſages cirez.
D. (p) Diod. Liv. 2. ch. 4.

# TAB. III.

côté de l'Euphrate, & du petit château vis à vis de l'autre côté.

Semiramis ne s'en tint pas là. Elle fit joindre l'Euphrate au Tipre par un canal navigable; & pour ne laiſſer aucunes bornes à ſa magnificence; elle inventa les fameux jardins ſuſpendus [hortos penſiles] Principal objet, que le deſſein repreſente. Ces jardins formoient un quarré de quatre arpents à chaque côté (q) c'eſt à dire de mille pieds Romains, à prendre l'arpent au calcul de Pline (r) pour 240. pieds d'Italie plus longue que les nôtres. Ils etoient dreſſez au haut du château ſur vingt murs voutez de 22. pieds d'épaiſſeur. E. une face de vingt autres arcades les couvre dans le deſſein. L'on y alloit par une pente, qui égaloit la hauteur du premier mur. Les murs plus hauts les uns que les autres, & montants jusqu' à 50. pieds (s) élevoient les jardins par des terraſſes en forme de theatre. Si bien que ces lieux enchantez, où les eaux (t) & les ombres abondoient, parûrent comme dreſſez dans l'air. Il y avoit auprés du château une pyramide de briques, qui avoit la hauteur d'un ſtade, & la largeur de chaque côté de même; c'étoit le Mauſolée de Belus ruiné par Xerxes. (u)

(q) Strab. & Herod. L. cit. Curt. & alii.
(r) Plin. l. 18.
E.
(s) Diodor. l. cit.
(t) Diod. l. c.
(u) Strab. l. c.

Alexandre le Grand fût détourné de ſon retabliſſement; parce qu'il faloit emploier dix mille hommes pendant deux mois pour ôter ſeulement les ruines. Pline (x) & Diodore font mention d'un Temple dedié à Belus, comme à Jupiter, Pauſanias (y) & Herodote [z] l'avoient vû ſelon la deſcription qu'en fait le dernier, il étoit ſitué prés du château, & approchoit le plus pour le dehors à la magnificence de celui de Salomon; puisque Herodote donne à chaque côté de ſon enceinte quarré deux ſtades de longueur. Au milieu de cet edifice une Tour quarrée s'élevoit à huit étages, en forme de Terraſſes, & lui donnoit un grand éclat. On y montoit par de grands eſcaliers exterieurs, & tout étoit couronné par un petit Temple, au quel on arrivoit commodement par une machine tirée en dedans. Diodore remarque encore, que cette Tour a ſervi d'obſervatoire aux Chaldéens.

(x) Plin. l. 6. c. 26.
(y) Pauſ. in Arcad. L. 2.
(z) L. 1. Clio.

S'il faut ajoûter foy à l'hiſtoire, ces merveilles ne fûrent l'ouvrage que d'un an. Mais ſi les anciens, qui ont compté ſur la bonne foy du ſeul Cteſias, d'ailleurs fort ſuſpét, ſe ſont trompés en attribuant ces bâtimens à Semiramis; [comme il paroit par un paſſage du veritable Beroſe cité dans Joſeph L. 1. contre Apion] On peut juger par là, quelle obligation les Souverains ont ſouvent à un ſeul Hiſtorien.

Voyés Herodote, Diodor. L. 2. & L. 3. Strabon. L. 3. & 16. Pline L. 6. c. 26. Juſtin. L. 1. Quinte Curt. L. 5.



# TAB. IV.
## LA SECONDE MERVEILLE DU MONDE SONT LES PYRAMIDES d'EGYPTE

Et principalement les trois, qui restent, auxquelles les Arabes donnent le nom de monts de Pharaon. Elles sont situées à environ trois lieües de Cairo dans une plaine sableuse, aiant des rochers peu elevées pour fondement. Leur distance de l'une à l'autre est à peu prés de 200. pas. Monsieur Thevenot juge, que celle, qui est la plus petite, n'a jamais été plus grande. Cependant Strabon (a) qui l'avoit veüë, en donne une autre Idée, & selon la Description, qu'il en fait, elle doit avoir été bien plus magnifique, qu'elle n'est à present.

(a) L. 17.

La solidité de ces sortes de bâtimens, s'élevans toûjours en pointe, comme les flammes (b) a cet avantage sur tous les autres edifices, qu'aiant déja été connus depuis mille ans du tems de Diodore, (c) [c'est à dire d'Auguste] & subsistant toûjours, ils sont au dessus des forces du tems, qui a reüssi plûtôt à en perdre la memoire, qu'a eu détruire la structure. Car du tems de Pline on ne savoit plus rien de positif touchant leurs fondateurs.

(b) Ont veut que les Pyramides tirent pour cela, leur nom du mot Grec πῦρ, qui signifie feu.

(c) Diod. Bibl. hist. L. 2. c. 2.

Cet anteur nous assûre, que 360000. hommes ont travillé 20. ans à la plus grande Pyramide, à savoir, selon Herodote, [qui ne compte que cent mille manœvres] 10. ans pour apporter les pierres & les materiaux, 10. ans pour bâtir. La plus grande, dont la circonference surpasse la seconde de 51. pieds cubiques, est la seule où se trouve une entrée. Monf. Thevenot, en la montant en dehors, y a compté 208. degréz, dont la plus part a 3. pieds de haut plus où mois.

C'est l'épaisseur des pierres, qui composent la Pyramide. Mais le Sieur Lucas (d) a l'air de s'être mépris en comptant 243. degréz, & d'avoir été moins exact, que le Pere Elzear, à mettre 3. pieds pour chaque degré. On lui donne 625. pieds de hauteur, ce qui s'accorde assez avec celle d'un Stade, que les anciens lui ont donnée. Les Plethres de Diodore, mal entendus & pris pour Jugéres, quoiqu'un Plethre n'ait que cent pieds, sont cause, qu'on a fait tort à Diodore, qui lui donneroit trop d'hauteur en donnant 6. Plethres, si un Plethre faisoit plus de cent piés. Le sommet, qu'on prend en bas pour une pointe, est selon la mesure de Monf. Thevenot, un quarré de 16. pieds à chaque côté, de 20. selon Monf. Lucas, n'étant composé, que de 5. pierres. Cela nous doit faire admirer les machines des anciens pour lever si haut tel poids, & cela cenfond en même tems Diodore (e) lorsqu'il croit, que ce Siécle a ignoré les machines. Châque côté de la Pyramide a 682. pieds. (f) De sorte, qu'il faut tirer

(d) Voiag. au Levant.

(e) Bibl. Hist. l. 2. ch. 2.

(f) Relat. du Pere

# TAB. IV.

fort adroitement son coup de flêche pour la faire passer les degrez d'en bas. L'entrée est vers le côté du Nord prés du seisiéme degré, 61. pié hors du milieu.

Elzear de Sanserre, qui les a mesurées sur le lieu fort exactement.

La largeur de l'entre a 3. pieds, 3. pouce; la hauteur a 3. pouces de plus. La porte est soûtenüe en haut d'une pierre mise au long, qui a 2. pieds de longueur, & 8. pieds de largueur. On decouvre au dedans une Sale garnie de compartimens de Porphyre entiérement conservée. Cette magnificence a mis le corps enseveli en moins de sûreté, que la simplicité des Pyramides fermées. Outre cette voute on y voit encore une caverne profonde, qui peut avoir servi aux enterremens, où de puit, lorsqu'on y travailloit. Il n'y a que la passion d'immortaliser sa memoire, qui a pû laisser aller les fondateurs de ces mausolées à une vanité telle, que demandent des sepulcres si somptueux. Joint que les Egyptiens avoient au rapport de Diodore (g) la maxime de prendre les tombeaux pour des demeures stables, & les maisons pour des auberges. Il se trouve devant châque Pyramide des vestiges d'un bâtiment quarrée, que Monf. Thevenot croit avec raison avoir été des Temples.

(g) An même androit.

A quelques pas de la seconde Pyramide on decouvre avec quelques autres petites Pyramides la surprenante tête de la Sphynge taillée d'une pierre sur une base proportionée à cette figure Colossale. Il faut où qu'autre fois elle ait été entiére; puisque Pline (h) nous en donne la longueur de 143. pieds, la hauteur du ventre jusqu'à la tête de 62. pieds, & la circonference de la tête de 102. pieds, comme elle se trouve encore, où que ce soit une autre tête, que celle, dont Pline parle. Pour donner à la planche d'embellissement & au lecteur plus d'instruction, on représente au devant la figure entiere de la Sphynge Romaine selon la description d'Ausone:

(h) L. 36. c. 12.

Sphynx volucris pennis, pedibus fera, fronte puella.

Et dans le lointain le Sphynx Egyptien sans ailes.

Ce vers suivant traduit du Grec (i) fait l'eloge des Pyramides.

(i) Antholog. L. 4. ch. 17.

Pyramides, sed adhuc terrâ Nilotide tangunt
Aurea Pleïadum sidera fronte suâ.

Voyez des anciens Pline, Herodote, Diodore, Ammien, Plutarque, Solin &c. & entre les modernes, les dernieres Relations en particulier de Monf. Thevenot, du Pere Elzear & de Monf. Paul Lucas.



# TAB. V.
## LA TROISIEME MERVEILLE, LA STATUE COLOSSALE de JUPITER l'OLYMPIEN,

A été faite du plus grand des Sculpteurs, Phidias. Etant composeê d'ivoire, d'or, & de pierreries sur un Trône également merveilleux. Toute la hauteur en ètoit de 60. aûnes (a) Cette Statüe ètoit posee au bout du Temple du même Jupiter à Elis, ou Olympia [aujourd'huy Langanica] ville située entre l'Arcadie & l'Achaïe. L'art en a eté tellement fini, que les Spectacles Olympiens, [anciens exercices de Hercule, qu' Iphitus (b) avoit restitués, qui se repetoient tous les quatre ans & qui ont servi d'Epoque aux Grecs 776. ans avant la Naissance de JEsus Christ, n'ont pas donné plus de lustre à ce païs, que la perfection de cet ouvrage. Effectivement ce Jupiter avoit rendu toute l'Elide si sacrée, que personne ne pouvoit lui faire la guerre, sans passer parmi les Païens pour un Sacrilége. Phidias même eût l'honneur de voir, que pour l'amour de lui il fût défendu à tout ésclave, de profaner la sculpture par un apprentisage.

(a) selon Pline quoy que Pausanias, à la juger par la vuë la trouve plus haute.

(b) Strabon L. 8.

Nous n'avons aucune description plus exacte de cette Statüe Colossale, que par les soins de Pausanias, (c) qui l'a vüe. Nous nous servirons de ses propres expressions.

(c) Liv. 5.

Intra Templum præterea columnæ sunt, porticus item editiores & transitus per hæc ad simulacrum.

Pausanias n'en a pas marqué l'ordre. C'est pour cela, qu'on s'est servi de l'ordre Corinthien, à l'exemple de Jupiter Stator à Rome, comme du plus magnifique. Quant à l'ordre du dehors, les autres Historiens nous aprennent, qu'il a êté Dorique.

Insidet solio DEUS, quod ex auro factum est & ebore. Quæ capiti est imposita corona, ramos oleaginos imitatur. Dextra victoriam gestat, ipsam quoque eburneam, quæ & auream vittam habet, & in capite coronam. In manu DEI sinistra gratiosum sceptrum est, metallis omnibus distinctum. Avis, quæ sceptro insidet, aquila est, Aurea sunt DEI & calceamenta & pallium similiter. Pallio & animalcula sunt & ex floribus lilia intexta. Sedes variata est auro ac gemmis. Variata item ebeno & ebore. Videntur in ea & animantia picturis mixta & sculpta simulacra. Quaternæ Victoriæ in singulo throni pede, saltantium formam exhibent. Sunt item aliæ duæ in cujuslibet pedis planta. Priorum pedum utrique & Thebanorum pueri insistunt à Sphyngibus rapti, & super Sphyngas Apollo ac Diana Niobes liberos sagittis configunt. Inter pe-

# TAB. V.

des, qui ex ſolio dimittuntur, quatuor ordines ſunt pedis, ita ut pes quilibet pedem alterum inſequatur.

Chaque dêgre eſt orné de divers rangs de Statües. On peut conſulter Pauſanias ſur leur ſignification. Il l'a expliquée au long. Le deſſein, qu'on en donne, a trop peu d'étendüe pour admettre ces ſortes de repréſentations, quand même la vüe du devant ſeroit ouverte, & que l'entrée au dedans ſelon l'apprence n'auroit pas été des deux côtés. Si bien que l'Auteur s'eſt contenté de bas reliefs pour moins embrouiller le deſſein.

Suſtinent ſolium non pedes tantùm, ſed & intra pedes erectæ columnæ pedibus ſimiles. Solium ſubiri non poteſt, quemadmodum nec Amyclis in interiorem throni partem ingreſſus patet. In locis ſolii ſupremis Phidias ſupra caput ſimulacri exſculpſit una parte Gratias, alterâ Horas, ternas utrasque. Nam & has Jovis eſſe filias, in carminibus eſt dictum. Homerus in Iliade ſcriptum reliquit. Horas Cœlo etiam fuiſſe præfectas, tanquàm regiæ aulæ cuſtodes. Scabellum præterea ſub Jovis pedibus, quod ab Atticis Thranium appellatur, & leones habet aureos, & inſculptam Theſei pugnam contra Amazonas, primum fortitudinis ſpecimen, quod Athenienſes adverſus exteros ediderunt. In baſi autem, quæ & thronum ſuſtinet, & montem, alius ornatus Jovem cingit.

Pour fatiguer moins le lecteur, on le renvoie encoe à Pauſanias, s'il veut être plus exactement informé de ces ornemens. On n'a prétendu exprimer en ce deſſein, que la veritable altitude de la Statüe Coloſſale de Jupiter.

La critique de quelques anciens (d) ne paroît pas trop bien fondée, quand ils ont crû en trouver pas aſſez de place dans la Voute du Temple pour Jupiter, en cas qu'il fût debout. Properce fait mention de cette Statüe (e)

(d) Strab. L. V.

NB. Je n' entends pas cela.

(e) L. 3.

Phidiacus ſigno ſe Jupiter ornat eburno.



# TAB. VI.
## La quadrieme
# MERVEILLE
# DU MONDE

Est le fameux tombeau, que la Reine Artemiſe, ſœur & femme de Mauſole Roi de Carie, a fait dreſſer pour ſon mari dans la Ville d'Halicarnaſſe. Il etoit d'un marbre le plus exquis & d'une ſi grande magnificence, que tous les tombeaux, dont la ſtructure eſt au deſſus du commun, en empruntent encore le nom de Mauſolée. Elle ne ſe contenta pas de s'être fait elle même un tombeau vivant des cendres de ſon mari, qu'elle avoit avalées, mais elle ſongea encore à un monument pour ſa memoire, qui pût braver la mort & le tems. S'etant conſumée de pleurs & de triſteſſe en moins de deux ans, elle n'a pas vû achever ce bâtiment, dont le commencement ſe fit l'an du monde 3651. Si nous avions encore la deſcription, que l'ancien Architecte Satyre, dont Vitruve fait mention (a) en avoit faite, nous ferions mieux informés du detail. Car la meſure, que Pline (b) nous en a laiſſée, eſt aſſez confuſe, les 411. pieds de circonference, qu'il lui donne, ne s'accordent pas avec la longueur, qu'il donne à chaque côté du quarrée. De ſorte qu'il laiſſe le champ aſſez libre à la conjecture. Vitruve marque diſtinctement la ſituation (c) mettant ce monument au milieu de la place devant le port, ayant à droit auprés de la fontaine de Salmacis les Temples de Venus & de Mereure, & à gauche le Palais Roial de Mauſole, dont il dit, que, bien qu'il fût richement orné de marbre, il n'etoit pourtant conſtruit que de briſques, mais d'un art & d'une durée parfaite.

(a) Préface L. 7.

(b) Plin. L. 36. c. 5. & 13.

(c) L. 2. c. 8.

Le Temble de Mars s'élevoit au milieu du Palais & portoit au ſommet une Statüe Coloſſale de Mars, dite Acroſiton. Elle étoit de la main de Telocharis, ou comme d'autres ont crû, de Timothée. L'autre face du Palais (dont la planche nous ôte la vüe) donnoit ſur le celebre Port caché, dont Artemiſe ſçût ſe ſervir ſi adroitement pour l'armement ſure de la flotte, qui ſurprît & défit les Rhodiens.

Les façades du Mauſolée (d) étoient ornées de 36. colonnes precieuſes de bas reliefs & de Statuës d'un travail ſuprenant. On confia l'execution des ornemens du coté vers l'Orient au fameux ſculpteur Scopas, de ceux vers le Midi à Timothée, de ceux vers l'Occident à Leochares, & de ceux vers le Septentrion à Briaxis. Mais rien ne contribua tant à faire admirer cet Edifice, que la hardieſſe & l'habileté de Pythis. Il entreprit non ſeulement d'élever au deſſus de ce bâtiment une Pyramide égale à la hauteur du reſte & composée de 24. degrez; (e) mais auſſi d'en couronner encore la pointe d'un Char à quatre chevaux de front, qui fût dediée au Soleil. Tout ce bâtiment étoit d'un marbre Grec le plus beau & de la hauteur de 140. pieds (f) Entre les principaux Architectes, qui fûrent chargés de ſon ordonnance, on compte Satyrus & Pytheus. Martial parle de ces chevaux ſuſpendus dans l'air.

(d) Pline au paſſage cité.

(e) Plin. l. c.

(f) Plin. l. 6.

Aëre nec vacuo pendentia Mauſolea,
Laudibus immodicis Cares in aſtra ferant.

Voyez Vitrouve L. 7. Pline L. 36. Augelle L. 10. c. 18. Strabon L. 14. Herodote L. 7. & autres.

Le faux Medaillon d'Artemiſe & du Mauſolée, que Valerius Bellus a ſuppoſé ne convient pas aux Relations hiſtoriques touchant la Pyramide.

* ❁ ❁ ❁ *

# TAB. VII.

La cinquieme

## MERVEILLE DU MONDE,

### LE TEMPLE DE DIANE d'Ephese, ville Jonique dans L'Asie Mineure,

Avoit 425. pieds de longueur & 220. pieds de largeur. Il étoit orné en dehors & en dedans de 127. colonnes de marbre, qui étoient hautes de 60. pieds, & dont il y en avoit 36. avec des bas reliefs. (a) Toute l' Asie fît traivailler à ce Temple durant 220. ans. (b) On l'avoit mis à dessein & à grands frais dans un lieu marécagieux, pour le garantir des tremblements de terre. (c) Eustache (d) observe, qu'on ne sçait pas, qui en fût le fondateur. Pline (e) & Strabon (f) nomment pour Architecte Chersiphron. Le premier aussi bien, que Vitrouve, parle encore de Ctisiphon, & remarque particuliérement, que l' invention de mettre les colonnes sur des bases a été pratiquée pour la premiére fois à cet édifice. Tout ce qu'on y avoit emploïé de bois, étoit de Ciprés, sans les poutres & les portes, qui étoient de Cedre. Un escalier de bois de vigne de Cypre, (g) menoit jusqu' au haut du Temple. Selon Pline la figure du Temple étoit d'un quarré, qui au long avoit deux fois sa largeur. Au reste c'étoit l'ordonnance d'un Temple Grec, qui n'est guéres sujette à conjectures, puisque les Grecs ne varioient pas dans la construction de ces sortes de bâtimens, si non pour la quantité & la disposition des colonnes. Touchant l'ordre, on n'auroit pas chosi celui cy, n'étoit que l'on trouvé que l'antiquité ne s'est pas attachée rigoureusement à reserver certains ordres à certaines Divinités; & que ce Temple en particulier a été d'un Ordre Jonique, qui convenoit mieux que tout autre à Junon. Mons. Spon (h) est pourtant d'un sentiment contraire. Il croit que l'ordre de ce Temple étoit Dorique, mais quoiqu'on ait beaucoup de deference pour son jugement, on ne peut pas y deferer icy. Lui même dit, que cinq ou six colonnes renversées qu'il y a veües, & qui n'étoient pas tout à fait ensevelies, sont d'un Diametre de sept pieds. Ce Diametre, pris neuf fois, selon l'ordre Jonique, produit les 60. pieds, que Pline donne à la hauteur de ces colonnes, & quelque chose de plus. Cela est encore confirmé par le témoignage de Vitrouve, qui dit positivement, que l'Ordre du Temple de Diane d'Ephese a été Jonique; comme aussi par les medailles, comme celle de Hadrien, qui est dans le Cabinet de Barberini, celle des Empereurs precédents, & celles de suivans Antonius, qui conviennent au sujet de l'Ordre Jonique, malgré les autres differences. On ne sauroit

(a) Plin. L. 36. c. 19.
(b) Plin. l. 1. c. 45.
(c) Plin. l. 36. c. 14.
(d) Comment. in Dionys.
(e) Au passage précedent.
(f) Liv. 14.
(g) Plin. l. c.
(h) Voyage de Grece.

# TAB. VII.

pourtant nier, que cette Déeſſe a eû deux Temples à Ephéſe, l'un dont nous parlons, d'un ordre Jonique, l'autre d'un ordre Dorique. Ce qu'entre autres Monſ. Daviler (i) remarque fort bien dans ſon Cours de l'Architecture. On ne voit à la médaille ci-jointe que le Veſtibule.

(i) p. 36. Cours de l'Architecture ſelon les ordres de Vignole p. 36.

Pour le reſte de la façade on ne peut guéres ſe regler ſur les differentes repréſentations des medailles. La Diane Multimammia, qu'on y voit, étoit ſelon Vitrouve d'or, & ſelon Xenophonte d'ivoire. Il ſe peut de même, qu'il y en ait eû deux differentes.

Ainſi l'antiquité ne nous aiant laiſſé des avis précis, que touchant les meſures du Plan & le nombre des Colonnes de ce Temple, ſans nous donner une idée diſtincte de ſa veritable élevation, l'Auteur a crû ne devoir pas s'arrêter à la façon ordinaire des Temples Grecs pour exprimer une magnificence, qui a ſurpaſſé toutes les autres.

Il eſt vrai que dans le fragment de Philon de Byzance (k) on parle d'un perron de dix degrez, qui a entouré en bas tout le Temple au lieu de baſe. Et que les medailles marquent encore ce Perron. Il a pourtant plû à l'Auteur d'y ordonner plus de fondement par une terraſſe avec des degrez plus élevez à cauſe de la ſituation marécageuſe. Les Statües les plus renommées de ce Temple ont été de la main de Praxiteles, & les peintures de celle de Thraſon. Hecate ou Diane ſouterraine d'un marbre trés luiſant, Apollon de bronze [lequel étant emporté par Marc Antoine fut reſtitué par Auguſte] & probablement la Statüe de Diane terreſtre, qu'on voit dans la Gallerie de Verſailles, avec quelques autres Amazones, étoient de ce nombre. D'où vient que quelques uns ont crû, qu'Antiope Reine des Amazones étoit fondatrice de ce Temple. D'autres, comme Hyginus, nomment avec pareille incertitude Otrite, autre Amazone. Car Pauſanias & Pomponius Mela s'oppoſent à ce ſentiment. L'execrable Heroſtrate, pour faire parler de lui, a brûlé ce Temple au même jour, que nâquit Alexandre le Grand, (l) à ſavoir l'an du monde 3594. aprés la fondation de Rome 397. & devant la naiſſance de JEſus Chriſt 354. ans. C'eſt des ruines du ſecond Temple, [qui a été rebâti par l'Architecte Cheromocrate, & qui n'a cedé en rien au premier] (m) que parlent les Voiages de Monſ. Spon & Wehler. Les Goths l'ont ſaccagé pour la ſeconde fois ſoûs l'Empereur Gallien.

(k) De ſeptem miraculis ex verſione leonis Allatu.

(l) Valer. Max. L. 8. c. 15. A. Gell. L. 7. c. 6.

(m) Strabon. L. 14.

Avant ce ſaccagement Neron avoit pillé les thréſors immenſes, qu'on y gradoit. Voyez entre autres Strabon L. 14. Pauſanias L. 4. Pompon. Mela L. 1. Plin. L. 36. ch. 14. Valer. Maxim. & Plutarque dans la vie d'Alexandre.



# TAB. VIII.

La ſixieme

## MERVEILLE

DU

## MONDE,

LE

## COLOSSE DE RHODES,

Fût dedié au Soleil par Theagones, Prince de cette Isle, laquelle ſe vante de ne paſſer aucun jour ſans être regardée de ce grand Aſtre. (a) Chares le Lindien, diſciple de Lyſippe, acheva & dreſſa environ l'an du monde 3686. en 12. ans de tems, ce vaſte Coloſſe de bronze, dont la hauteur prodigieuſe donne le nom coloſſale à toute Statüe exceſſive. Sextus Emp. (b) raporte pourtant, qu'une erreur de calcul a reduit Chares au deſeſpoir de ſe pendre avant que de finir ſon ouvrage & d'en laiſſer l'achevement à Laches Lindien, ſon compatriote. L'un ayant donc fini ce, que l'autre a commencé, il eſt facile de concilier les Auteurs, qui nomment diferemment les Architectes du Coloſſe. Il ſeroit moins aisé de marquer préciſement le veritable endroit de ſa Situation, en ſorte que ſes deux jambes, poſées aux deux côtés du Port, laiſſaſſent aux Vaiſſeaux un paſſage aſſez large & aſſez haut, pour y entrer à pleines Voiles, Si l'on veut prendre le parti de ſuivre la tradition commune, en lui aſſignant la grande ouverture, qui s'étend de puis la tour, nommée autre fois St. Nicolas, jusqu'au vieux Château une eſpace de 300. pieds [ou de 380. pieds au compte de Monſ. du Mont:] (c) Il ſera vrai de dire, que la largeur des jambes demandoit une hauteur plus grande que celle de 80. coudées, que Simonides lui donne dans l'Epigramme pris pour l'inſcription du Coloſſe, (d) & à plus forte raiſon les 70. coudées, aux quelles Pline le reduit, quoi qu'au même lieu il ajoute, que ſon pouce étoit ſi gros, que peu de perſonnes le pouvoient embraſſer. Cette proportion ſurpaſſe la hauteur de 80. coudées, à prendre une coudée pour une aûne, c'eſt à dire 2. pieds, & s'accorde à peu prés aux 70. coudées de Pline, à prendre la coudée pour un pied & demi, comme à l'ordinaire; Car le diametre de ce qu'un homme peut embraſſer, fait environ un pied & demi, & la longueur du Corps humain ſelon la proportion d'Albert Durer comprend onze longueurs de main. Huit diametres d'un pouce font la longueur d'une main. Mais il ne s'enſuit pas pour cela, qu'il faille douter d'un

(a) Plin. 36. c. 26.

(b) L. 6. Adv. Mathem.

(c) Voyage du Levant.

(d) Anthol. 4.

# TAB. VIII.

fait si averé. Il est plus naturel de croire, que le continuël battement des flots de la Mer, où quelque tremblement de terre, où même le travail des hommes, auroit élargi cette entrée depuis la chûte du Colosse & la ruine de ses bases, à moins qu'on n'aprouve d'avantage la conjecture de Monf. du Mont, qui n'accorde à la situation du Colosse, que la petite embouchure pour les galeres à Rhodes. On dit que ce Colosse tenoit de la main droite un fanal, qu'on allumoit par des escaliers en dedans, & dont les pierres selon Pline (e) luy servoient de contrepoids.

(e) Loc. cit.

Cette Statüe merveilleuse n'a eté debout que 56. ans. Un tremblement de terre la renversa l'an du monde 3742. deux cents & environ 20. ans devant JEsus Christ. Ses debris tombés en partie sur la terre y ont resté 865. ans, c'est à dire, jusqu'à l'an 560. de JEsus Christ, que les Saraçins ocuperent la Ville de Rhodes. Mauvia Sultan d'Egypte & de Perse fit charger 900. chameaux [selon les remarques de Scaliger sur la Chronique d'Eusebe, & selon Cedrenus & Zonaras, 900. chevaux] du bronze, qu'on avoit trouvé sur terre, & les fit emporter par un Juif nommé Emessenus. Il en étoit tombé sans doute beaucoup dans la Mer, quoy que le tremblement de terre eût causé la premiere chûte du Colosse du côté des bases & de la terre. Au rapport de Pline (f) il n'avoit couté que 300. Talens Attiques d'argent comptant. Stace le Poëte parle ainsi du Colosse:

(f) Plin. l. c.

Vix lumine fesso
Explores, quàm longus in hunc despectus ab illo.

Voyez Strabon. Lib. 12. Pline L. 34. ch. 7. Paul Orose, le Blond &c.

Ceux qui connoissent les Obelisques & la Colonne de Pompée d'une piéce de marbre granite, seront moins surpris de la capacité Mechanique des Anciens pour dresser de semblables machines. Et quand on voudroit accorder à quelques uns la conjecture, que ces grandes piéces de granite, dont il ne se trouve plus de carriere, soient plûtôt l'effet d'une science perduë, que de la nature; les grandes pierres d'une piéce à la pointe des Pyramides du Cairo seront toujours des preuves incontestables de leur adresse à elever des fardeaux d'un poids extraordinaire.



# TAB. IX.
## La ſeptieme MERVEILLE DU MONDE

Fût fondée de Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte, l'an du monde 3670. C'étoit une tour trés ſuperbe au milieu d'un rocher, dans une petite Isle, à la pointe de l'entrée du Port d'Alexandrie, prés de l'émbouchure du Nil. On dit, que l'Isle avoit donné le nom de Phare à cette tour & qu'elle l'avoit tiré de Parus, comme le veut Strabon, (a) où d'un Admiral du Roi Menélas, nommé Pharus, qu'on y enterra, comme d'autres l'ont crû. La magnificence de ce bâtiment conſiſtoit dans une tour prodigieuſement haute, & dont les diferents étages, tous conſtruits de pierre blanche, ſe terminoient en haut par une eſpéce de de lanterne, où l'on allumoit des flambeaux, qui ſervoient pendant la nuit, comme d'étoile & de guide aux Vaiſſeaux entrans dans ce Port, d'ailleurs aſſez dangereux. De ce Phare, qui coûta 800. Talens (b) où environ 1800000. livres, ſe nomment encore aujourd' huy tous les grands fanaux, qui ſe voyent dans le monde. Ce qu'il y avoit de plus beau en celui cy, c'êtoit le bel eſcalier en dehors, qui ménoit par terraſſes jusqu'au ſommet, pour y allumer les flambeaux. L'Architecte de cet ouvrage fût Soſtrates Gnidius. Lucien dit, que pour éterniſer ſon nom & en méme tems eviter la jalouſie, qui ne perſecute que les vivans, il le dedia au Roi par une inſcription, qui étoit toute à ſa gloire; mais qu'elle n'êtoit que de plâtre, & que le tems l'ayant peu à peu detruit, on en decouvrit en fin une autre, qui étoit gravée ſur le marbre & qui contenoit ces paroles:

Soſtrate Gnidien, fils de Dexiphane" a conſacré cet ouvrage aux Dieux, nos" conſervateurs, & au ſalut des navigans."

Il y a pourtant de l'apparence, que Lucien, qui s'eſt mocqué des Dieux & des hommes, lui ait fait tort. Vû que Pline (c) avoüe qu'on a laiſſé à la diſcretion de Soſtrate cette inſcription, dont Strabon (d) nous fait part. Il ſe peut auſſi, que dans le nom de Dieux & de Conſervateurs il avoit prétendu deſigner le Roi & les Princes de ſa famille. C'eſt une expreſſion, qu'on trouve aſſez ſouvent dans les Medailles des Rois d'Egypte: ΘΕΩΝ ΑΔΕΛΦΩΝ. La Ville d'Alexandrie conſerve encore des reſtes conſiderables de ſa premiére magnificence, entr'autres les murs ſuperbes & les canaux, qu'Alexandre fit creuſer pour conduire l'eau du Nil par la Ville, monumens illuſtres des entrepriſes de ce Grand Prince & de l'adreſſe de Dinocrate. (e) On y voit auſſi deux obelisques de 90. pieds de hauteur, dont un eſt renverſé & l'autre debout, & des reſtes conſiderables, tant de l'Amphitheatre [dont parle Strabon] (f) que des Palais de Cleopatre, de Céſar, & des anciens Rois d'Egypte. Le plus remarquable monument c'eſt la Colonne de Pompée, dreſſée vers la Mer Maréotique d'un ordre Corinthien, de la hauteur de celle de Trajan à Rome.

(a) Liv. 7.
(b) Plin. L. 36. c. 18.
(c) Plin. L. 36.
(d) L. 17.
(e) Plin. L. 7. c. 38.
(f) L. 17.



# TAB. X.
## LE TEMPLE DE NINIVE.

L'Auteur a ſuivi le ſentiment du fameux Antiquaire Jean Pierre Bellori, en prénant ce bâtiment pour un Temple de Ninive. C'eſt auſſi de lui, qu'il en a eû le deſſein par la Medaille ci-jointe, laquelle il a priſe pour modéle, ſans autre changement, que d'y ajouter les édefices de dehors pour ſervir d'ornemens. Le Medaillon fût trouvé, à ce qu'on lui a aſſuré, prés d'une momie. Il étoit de la grandeur d'un demi écu, mais fort epais, repréſentant au revers la face du ſoleil en grand relief, pour marque, que ce Temple lui êtoit dedié. Si ce deſſein peut ſervir aux ſçavans pour confirmer la conjecture de Bellori, touchant la ſituation de ce Temple dans la Ville de Ninive, dont la ſainte Ecriture parle ſi ſouvent, où pour lui trouver une Situation plus probable, on aura ſujet de ne pas regéter la peine, qu'on a priſe à le deſigner. Cependant la diverſité de cette Architecture ne laiſſera pas de divertir les amateurs.



# TAB. XI.

LE

# MAUSOLÉE

DE

## MYRIS ou MŒRIS

## ROI d'EGYPTE,

Selon Herodote, qui lui donne ces deux noms.

CE Roi le fit bâtir à dix Stades de Memphis (a) sur une Montagne, qui étant située au milieu d'un Lac, qu'il avoit fait creuser & remplir d'eau pour la commodité du Païs, y faisoit une Isle. Ce Lac fut appellé de son nom le Lac de Mœris. (b) Il avoit au rapport de Pline (c) 250000. pas de circuit. Mucien, qui cite Pline, Herodote, (d) & Mela (e) lui ont donné d'avantage. Diodore lui attribüe 3600. Stades, ce qui ne doit pas être entendu des Stades ordinaires de 625. pas, mais de quelque autre mésure de moindre étendüe. Comme l'on a mal entendu son Plethre à la description de la grande Pyramide. Le Lac de Mœris avoit en quelques endroits 50. aûnes de profondeur, afin de pouvoir arroser la terre au defaut du Nil, oû moderer le trop d'inondation par un Canal, tiré du Nil, avec des écluses d'une invention & d'une depense surprénante. Ce que Diodore, qui avoit voyagé, dit d'avoir bien examiné. Un Mausolée magnifique marquoit le Centre de cette Isle. Des deux côtés etoient dressées deux Pyramides, l'une pour le Roi, l'autre pour la Reine, toutes les deux de la hauteur d'un stade & ornées à leur pointe d'une Statüe de Marbre, assise sur un thrône. Au but de ce Lac se trouvoit le Labyrinthe, qui a fait tant de bruit dans l'antiquité, mais dont les descriptions sons si confuses, qu'on ne peut pas s'en former des idées destinctes. Voyez Diodore L. 2. ch. 1. Pline L. 36. ch. 12. L. 5. c. 9. Herodote L. 2.

(a) Diod. de Sicile L. 2. c. 1.

(b) Plin. L. 5. c. 9.

(c) Au même passage.

(d) L. 2.

(e) L. 1. c. 9.



# TAB. XII.
## Les CATARACTES du NIL.

Quelque digne d'admiration que ce lieu ſoit par la nature, il ne le ſeroit pas moins du côté de l'art & de la magnificence, ſi le tems, qui detruit tout, n'y avoit pas exercé ſa tyrannie, ou ſi ceux, qui l'ont vû, nous en euſſent laiſſé des deſcriptions plus inſtructives. A ce defaut on ne laiſſe pas de marquer ici la ſituation des Ruines ſuperbes, qui s'y trouvent, & l'on y ajoute pour la ſatisfaction des curieux la veritable vûe des Cataractes du Nil, quoi qu'elles ſoient plus l'ouvrage de la nature, que de l'art. Cela pourra du moins encourager les Voyageurs, à communiquer cyaprés au public des obſervations plus detaillées, que ne le ſont celles du Monſ. Lucas (a) qu'on a eté obligé de ſuivre par ce, qu'elles ſont les plus recentes. Ceux qui ont vû ces Cataractes, diſent, qu'elles s'étendent en largeur jusqu'á une petite lieüe, & que leur hateur, qui eſt de 200. pieds, porte à ſix heures de chemin le bruit, qu'elles ſont.

(a) Voyage au Levant.

A. Cavernes, où l'art a contribué à faire des niches, couvertes de glaces d'eau, pour s'y retirer au fort de l'été, lorsque les ondes précipitées ſont des arcs transparens, ſoûs les quels on peut ſe promener à ſec. Monſ. Lucas dit pourtant, que la négligence des habitans a rendu ces commodités moins prâticables. Il parle auſſi d'un Palais ſitué dans cette contrée, dont les ruines à ſon compte reſemblent à une Ville, & où ſe trouvent 6000. Colonnes de 70. pieds de hauteur. C'eſt là, qu'il croit avoir decouvert la ſituation de l'ancienne Thebe, B. jadis une des plus grandes & plus fameuſes Villes du monde. Ce que les anciens en ont dit, convient aſſez avec cette ſituation; les Grecs la nommoient Dioſpolis, & les Egyptiens la ville du Soleil, au rapport de Diodore, (b) qui croit, qu'elle a eté bâtie par Buſiris, Roi d'Egypte. Pline (c) & Strabon (d) en ſont des portraits magnifiques en lui attribuant cent portes & lui donnant pour cette raiſon le nom de Hecatompolis. A ce que quelques uns croïent, il faut prendre ces portes pour des hôtels, dont chacun étoit capable de loger en cas de beſoin 200. hommes armés. Le Gouverneur Romain Cornelius Gallus l'a ruinée du tems de l'Empereur Auguſte. Auſſi ſçait on, que la mauvaiſe conduite de ce Miniſtre le conduiſit enfin à la reſolution deſesperée de ſe tuer lui même. (e)

A.

B.

(b) Diodore L. 1. ch. 17.

(c) Liv. 5 ch. 9.

(d) Liv. 7.

(e) Chronique d'Euſebe A. 2. Olymp. 188.

Tacite parlant des voyages, que le grand Germanicus fit en Egypte, (f) dit, qu'il eût la curioſité d'aller voir les ſuperbes ruines de l'ancienne Ville de Thebe, & qu'on trouva encore ſur des obeliſques en caracteres Egyptiens les marques de ſon antiquité & de ſes richeſſes. Un vieux Prêtre, qui fût chargé de l'explication de ces inſcriptions, aſſura, que l'on avoit compté dans la Ville jusqu'à 700000. combattans, & qu'avec cette armée nombreuſe le Roi Rames avoit domté la Lybie & l'Ethiopie. Selon cette inſcription & l'aveu de Tacite, le prix des impôts en or, argent, chevaux, armes, ivoire & encens, égaloit les tributs conſiderables, que non ſeulement les Romains, mais auſſi les Parthes tiroient de leurs conquêtes. C. Douze Pyramides Egyptiennes avec quelques têtes Coloſſales, qui au rapport de Monſ. Lucas ne cedent en rien à celles du Caire (g) D. petite fortification Turque.

(f) L. 2. Annal. c. 19.

C.

(g) Paul Lucas Voyage du Levant.

D.

## TAB. XIII. XIV. XV.
Pyramides Egyptiennes.

TAB. XVI. Les tombeaux de Perſepolis, d'ont la deſcription eſt jointe à leur repreſentation.

* ❁ ❁ ❁ *

# TAB. XVIII.
## LE MONT
# ATHOS
En
# STATUE
COLOSSALE.

ON attribuë à Dinocrate Architecte d'Alexandre le Grand le projet extraordinaire de tailler le mont Athos en forme d'un homme, qui tiendroit en ſa main gauche une ville, où 10000. habitans pourroient demeurer, & en ſa droite une coupe capable de recevoir toutes les eaux découlantes de cette Montagne & qui les rendroit à la Mer par de grands précipices pas loin de l'Iſthme, que Xerxes fit percer.

Strabon ſemble ſe tromper, lorsque parlant de cette entrepriſe il nomma l'Architecte Cheromocrate. Il y ajoute le deſſein de placer une autre ville plus bas au deſſous de la premiere, & d'y faire repaſſer l'eau, que la coupe verſeroit.

La pensée parût à Alexandre aſſez digne de ſa grandeur, mais il ne l'approuva point à cauſe des difficultés, qu'il trouvoit à fournir une ville ſituée de cette ſorte, de toutes les choſes neceſſaires à la vie. Il regarda Dinocrate pour un grand Architecte & pour un mauvais économe.

Pour ce qui eſt de l'invention de tailler des rochers en forme humaine, elle eſt d'un âge plus ancien, que celui de Dinocrate, quand même il n'en faut pas croire quelques vieilles Hiſtoires, qui aſſûrent, que Semiramis executa une entrepriſe ſemblable dans le mont Bagiſtane en Mede, où elle fit changer un Rocher de 17. Stades en ſa propre figure accompagnée de pluſieurs autres. Mais ce qui ſurprendra davantage ceux, qui n'en ſont pas informés, c'eſt que ce deſſein a eté executé réellement dans une Province de la Chine, nommée Suchuen, prés de la Capitale Chunking, au bord de la riviére Fu, où l'on voit un Mont taillé, qui repreſente un Idole aſſi, nommé Fé. (b)

Le Pere Martin (c) appelle cette ville Tuchuen & confirme la grandeur de l'Idole, dont il a pû deſtinguer les yeux, le nez & les oreilles à deux lieües de là.

Cette montagne creusée par artifice eſt tout à fait diferente d'une autre eſpece de monts, qui naturellement & ſans art repréſentent de loin quelques figures. Comme le Mont Yonion prés de Lioyany, qui a la reſſemblence d'une femme. (d)

(b) Neuhof Voyage de la Chine p. 318.
(c) Nov. Atlas Sin. p. 69.
(d) Id. p. 48.

# TAB. XIX.

Du

# THEATRE

De

# BACCHUS

Et du

# TEMPLE

De

# MINERVE.

ON poura lire dans Pausanias les dispositions anciennes dece Theatre, & quant à la disposition moderne, l'on pourra lire Monf. Wheler & Spon, (a) qui en ont ecrit toutes les plus particulieres circonstances. Ce qui reste encore des Ruines, selon l'avis, qu'ils nous en donnent, convient à toutes celles des Theatres Grecs, selon lesquelles les Romains ont formé le leur, pourtant avec cette difference, comme Vitruvius (b) le remarque, que leur Theatre Pulpitum, où Proscenium, appellé par les Grecs Logeion, etoit plus large, & le semicercle pour les Spectateurs, Orchestra, étoit plus etroit, que celui des Grecs; parce que ceux-cy outre le Pulpitum avoient un autre petit Theatre G. de douze pieds de hauteur dans le milieu de l'Orchestra, sur lequel leur Musique se faisoit entendre, & sur lequel leurs danseurs sautoient, d'où Orchestra a pris son nom du mot Grec Ὀρχέομαι, sauter. On appelloit ce petit Theatre, selon le temoignage de Pollux, Thymele, parce qu'il ressembloit à un autel, & ceux, qui paroissoient dessus, étoient appellés Thymelici. Autrement on les appelloient Bomos. L'autre difference des Theatres Grecs & Romains consistoit en ce, que les premiers étoient plus bas, parce que les Gens de distinction parmi les Romains se plaçoient dans l'Orchestra, mais parmi les Grecs ils se plaçoient sur des bancs. C'est par cette raison, que Vitruvius ne donne que cinq Pieds de hauteur au Theatre Romain, mais au Grec Logeion il en donne dix jusqu'à douze. (c) C'est pourquoi il sera plus facile de comparer les Ruines modernes & la description de Pausanias avec la disposition ordinaire des Theatres, & de rebâtir, ainsi à dire, le Theatre ruiné de Bacchus, & de le representer dans le dessein suivant aux yeux de ceux, qui aimeroient d'en avoir connoissance. Ce qui se fera avec plus de facilité & de perspicuité, quand on remarque en peu les principales parties des Theatres Romains,

(a) Dans la description de leurs Voyages.

(b) L. 5. c. 6.

(c) L. 5. c. 8.

# TAB. XIX.

aussi bien que des Grecs, à savoir la Scene, A. qui étoit quelques fois bâtie de bois pour quelques Spectacles, d'où l'on l'appelloit Temporaria, où de trois Ordres des Colonnes & d'Arches de Pierre l'une sur l'autre, comme on avoit trouvé dans le Theatre de Bacchus de Monf. Wheler trois rangs d'Arcades au dehors sur la façade vers la mer. Monf. Wheler ne doit pas étre surpris, que le plus bas rang couvert de ruines ait eté à rase terre, parce qu'il ne pouvoit étre autrement, puisqu'il étoit enveloppé d'Arcades, sous lesquelles le peuple se retiroit pendant le mauvais tems, & qui servoit, aussi d'entrée par dehors; par le dedans on y avoit bâti à douze pieds de hauteur de la terre sur la façade de la Scene un Theatre Logeion, qui servoit de sortie aux Comediens. Monf. Wheler avoit mesuré son entiere longueur de noinantes pas avec quarante cinq de son centre; il étoit quelque fois de bois parmi les Romains, à fin de pouvoir étre levé pour servir en pleine terre aux autres spectacles des gladiateurs & luteurs. Au milieu de la Scene proche du Pulpitum Logeion, il y avoit une grande ouverture, D. & sur les deux côtés il y en avoit deux petites, appellées Hospitalia E. lesquelles Monf. Wheler a trouvé aussi en ce lui. C'est pourquoi il est surprenant, qu'il ne veut point savoir, à quoi cela servoit; puis qu'il lui aura eté sans doute connu, qu'il y avoit dans la profondeur de la grande ouverture D. du milieu sur les deux côtés les Scenæ ductiles, [qu'on pouvoit retirer] où versatiles, [qu'on pouvoit tourner] qui ressembloient à nos murailles peintes, & qui selon le drama se pouvoient changer; de même maniere les petites ouvertures Hospitalia servoient aux decorations changeables, & de sortie pour ceux, qui n'etoient pas les principaux Acteurs; dont Monf. Wheler ne fait point de mention, & ne donne que trois antres arches à chaque côté de cette grande ouverture, avec six autres sur les deux côtés, lesquelles poussoient jusqu'à la place des Spectateurs; en tout sont douze petites Arches. Il y avoit au second rang & aussi au troisieme des fenêtres, lesquelles Monsieur Wheler à trouvé la plus part ruinées. Pausanias temoigne, qu'il y avoit ici les Statues des principaux Poëtes Dramatiques. Autrement l'ouverture du haut F. servoit parmi les Romains pour

# TAB. XIX.

Pantomimi, qui en montrant la tête faifoient rire le peuple par leurs grimaces; mais parmi les Grecs on trouve, que les Pantomimi paroiffoient fur le petit Theatre Thymele, où Bomos G. au milieu de l'Orcheftra. Au plus bas rang il y avoit un lieu commode pour les Acteurs pour s'entretenir apres l'action; & ou ils confervoient leurs habits; Aux deux Extremités du Logeion il y avoit deux Autels, dont l'un etoit dedié à Bacchus, & l'autre à la divinité, dont on celebroit la fête.

Le demicercle des fieges pour les Spectateurs, appellé par les Romains Cavea, confiftoit ici en cinq Rangs des bancs, ou de Cuneis Romains, auxquels le peuple eft admis fans defordre par l'efcalier. Celui-ci n'a pas comme les autres Theatres au derriere des Spectateurs une façade exterieure, mais il eft taillé dans un Rocher fous Acropoli, où l'on voit encore la caverne, dans laquelle felon la defcription de Paufanias le Trepied d'Appollon fe confervoit.

Le Pluteum, où la Bafe du fecond Rang des Colonnes, (lequel eft confondu par quelques uns avec le Podium de la plus baffe Bafe du premier Rang des Colonnes) fervoit aux deux côtés, ou aux ailes du Pulpitum (qui étoit le veritable Theatre) de loges pour les plus nobles Spectateurs. Ce qui eft fi bien remarqué par Suetonius, qu'on ne fauroit le comprendre fans cette obfervation.

Au dedans on étendoit fur les côtés ouverts, quand il faifoit chaud, ou mauvais tems de grandes couvertures d'un côté jusqu'à l'autre.

Ce fameux Theatre fut premierement detruit par Sylla, l'Attila des Atheniens; mais fous l'Empereur Adrien fon Bienfaiteur, ce batiment, auffi bien que plufieurs autres magnifiques, dont les ruines fe voient encore aujourdhui, regagna fa premiere magnificence.



EXPLICATION DES DIVERSES LETTRES.

# EXPLICATION
des
## LETTRES DE MECCA
& de la
## MAISON d' ABRAHAM
avec le
## MONT ARAFAT.

A. La Maiſon d'Abraham.

B. Le Toit de cette Maiſon avec les Aqueducs d'or fin.

C. La pierre, où, à ce qu'on dit, l'Ange Gabriel avoit eté.

E. Une Grille d'or pur ornée de Lampes d'or.

F. Le Lieu d'Abraham, oü il avoit eté voir la Hagar & ſon fils Iſmael.

G. Un Bâtiment pour le Cadran.

H. Un Eſcader, qu'on doit monter pour precher.

I. N'eſt pas marqué dans l'Original.

L. N'eſt pas marqué dans l'Original.

M. Le Tombeau de 4. Prophetes de Mahomet.

N. O. P. Ne ſont pas marqués dans l'Original.

Q. Une Quantité de Coupoles ſemblables à un Corridore, ornées de pluſieures milliers des Lampes.

R. S. T. V. Ne ſont pas marqués dans l'Original.

W. Un College pour les Etudians bâti par Sultan Soliman.

A. A. Le Veſtibule d'Abaucare.

B. B. La Porte de la Paix.

C. C. Mosque, où l'on doit faire ſes Prieres avant que d'entrer dans le lieu ſaint.

D. D. Le Chemin pour aller au mond Arafat.

E. E. Le Mont Arafat, où Abraham avoit voulu ſacrifier ſon fils Iſaac.



# EXPLICATION
Du
## Reſte des Lettres du Tombeau
de
## MAHOMET à MEDINA
## à 8. Journées de Mecca, appartenante au Prince Serif.

C. La Porte vers Midi.

D. Porte appellée la Porte brillante.

G. La Porte par où il eſt defendu d'entrer ſur peine de la vie.

H. Porte appellée la Porte magnifique.

M. Un tres grand Luſtre avec des grandes cierges.

P. On met ici des Tapis ſur la Terre pour des Perſonnes de diſtinction, qui viennent ici faire leurs prieres.

K. Des Arcades, ſous les quelles on eſt obligé de ſe laver avant que de faire ſes prieres.

NB. Les Lettres dont on n'a point fait de mention, ne ſauroient ſe dechifrer dans l'Original.

* ❁ ❁ ❁ *

# TAB. III.

# LE PONT D'AUGUSTE

## DANS LE GRAND CHEMIN DE FLAMINIUS.

ON sçait, que l'Empereur Auguste fit achever à ses dépens, pour la commodité des Triomphateurs, le pavé du grand chemin de Rome à Rimini; (a) Lequel C. Flaminius (b) avoit entrepris l'an 533. aprés la fondation de Rome (c) & lui avoit laissé son nom. On sçait aussi, que le Senat pour marquer sa reconnoissance fit dresser un Arc triomphal sur ce pont à l'honneur d'Auguste, selon le témoignage formel de Dion. (d) Mais l'Architecture de ces bâtimens nous seroit tout à fait inconnüe, si elle n'étoit pas mieux conservée dans la medaille ci-jointe, que dans les relations historiques. Ce chemin étoit sans cela bordé des magnifiques maisons de plaisance, entre autres, de celle de César, dite ad Albas Gallinas.

(a) Liv. b. 39.
(b) Cassiod.
(c) Sueton. Aug. c. 30.
(d) L. 53.

Martial (e) regarde ces belles dependences de Rome, comme des fauxbourgs de cette Capitale du Monde.

(e) L. X. Epigr.

Totaque Flaminiâ Roma videnda via.



# TAB. IV.
## Le
# PALAIS D'OR
## De
# L'EMPEREUR
## NERON

AVoit autrefois porté le nom de DOMVS TRANSITORIA, (a) maison de passage. Neron la fît bâtir apres avoir mis le feu à la ville de Rome par une cruelle vanité, tant pour la rebâtir ensuite avec plus de magnificence, que pour rendre en même tems les Chrêtiens odieux en les faisant passer pour des incendiaires, sur tout afin qu'il eût assez de place pour étendres les limites de ce Palais depuis l'ancienné residence Imperiale jusqu'au pied du mont Cœlius. Un autre incendie fortuit aïant reduit ce superbe édifice en cendres pour la seconde fois, excita de nouveau la prodigalité & le faste de Neron. Il y fit rebâtir un Palais encore plus somptueux que le premier, & le nomma LA MAISON D'OR (b) par rapport au luxe des ameublemens inestimables, & de tout ce que la nature & l'art avoient pû produire de riche & de surprenant.

(a) Sueton. Ner. c. 31.

(b) Tacit 15. Annal.

L'enceinte prodigieuse de ce vaste bâtiment donna lieu aux anciens de l'appeller une Ville. De sorte qu'au dire de Pline, (c) Rome s'est vûë deux fois comme remplie de deux maisons, à savoir de celle de Cajus Caligula, & de celle de Neron, qu'une maison y faisoit une ville & que la ville en comprennoit plusieurs autres selon le Vers d'Olimpiodore. (d)

(c) Plin. L. 36. c. 5.

(d) Biblioth. Phot. Cod. 80.

Una domus urbs est; urbs oppida plurima claudit.

Les Portiques de cet Hôtel formoient une triple allée des 1000. pas, [triplices milliarias] pour nous servir de l'expression de Suetonius.

L'ENTRÉE A. étoit une avantcour, où l'on avoit placé à decouvert le Colosse. (e) Elle commençoit à la rüe Sacrée, VIA SACRA.

(e) Sueton.

Le vestibule ATRIUM B. étoit le lieu couvert devant les Sales, où les anciens érigoient les statües & les bustes de leurs ancêtres, IMAGINES MAJORUM, au lieu de nos armoiries. Il se rendoit jusques à cet endroit, où du tems de Martial on voïoit le Colosse erigé pour la seconde fois, & qui à cause de cela en retint le nom de Colossée.

Hic ubi - - - - Colossus
Invidiosa feri radiabant atria Regis.
Unaque jam tota stabat in urbe domus. (f)

(f) Martial. L. I. de Spectac.

Les deux ailes, qui joignoient cette sale, renfermoient aussi un étang C. semblable à une mer selon les termes de Suetone (g) entourée d'une étendue de maisons, qui representoient une Ville. Cet étang est rempli à présent des ruines de l'amphitheatre de Tite.

(g) loc. cit.

Hic ubi conspicui venerabilis Amphitheatri
Erigitur moles, stagna Neronis erant. (h)

(h) Martial.

Au bout de tout cela étoient encore de vastes compagnes des terres labourables, des vignes & de bois pleines de bêtail, & de bêtes sauvages, (i) dans le même lieu,

(i) Sueton. loc. cit.

# TAB. IV.

qui a été destiné depuis aux bains chauds, & qu'un peu plus loin les Aqueducs de Claudius terminoient.

Hic ubi miramur velocia munera Thermas,
Abstulerat miseris tecta superbus ager.
Claudia diffusas ubi Porticus explicat umbras,
Ultima pars aulæ deficientis erat. (k)

(k) Martial.

Le Colosse de Marbre, dont nous avons parlé au commencement, étoit fait par Zenodore, & erigé dans la premiere avantcour à la hauteur de 120. pieds. (l) Il portoit au commencement la tête de Neron, mais elle en fût ôtée a cause de l'enormité des crimes de ce Prince, la tête du Soleil y étant remise sous l'Empereur Vespasien.

(l) Sueton. Neron. c. 10.

Si l'on en croit le Historiens, personne ne sauroit se figurer la magnificence du dedans de ce Palais, sans se former auparavant une idée juste des thresors immenses, que Rome triumphante avoit remportés, sur toutes les nations vaincües. On y avoit sacrifié à la vanité de Neron, non seulement ce que l'Orient & l'Occident pouvoient fournir d'exquis en perles, pierres precieuses, or, argent, nacre, & yvoire; mais aussi ce que l'antiquité avoit laissé de curieux à l'Egypte, avec les derniers efforts des Grecs & des Romains en peintures & sculptures.

Entre les autres inventions particulieres un cabinet rond se tournoit en 24. heures, comme quelques uns soûtiennent qu'il arrive à la terre. Ce qu'il y avoit de plus remarquable, étoit la precieuse pierre transparente SPHENGITES, qu'on avoit decouverte en Capadoce du tems de Neron, dont le Temple de la Fortune au bout de ce Palais (m) étoit construit d'une maniere à pouvoir eclairer sans fenêtres.

(m) Plin. L. 36. c. 22.

Voyez Suetone, Tacite, Martial, Pline, &c.



# TAB. VI.
## La NAVMACHIE, où le COMBAT DE VAISSEAUX de DOMITIEN.

LEs bâtimens les plus ſuperbes ne pouvant plus ſuffire à ſatisfaire le luxe des Romains, ils en vinrent à des Inventions ſi étonnantes, qu'elles en paroiſſent incroyables. Ils voulûrent des Naumachies, & pour y reüſſir, ils ne ſe contentérent pas de creuſer de lacs entiers, de les remplir d'eau, & de les border de pierre, mais ils les entourérent de portiques & d'Amphitheatres les plus ſomptueux, tant pour la decoration du ſpectacle, que pour la commodité des ſpectateurs. Là ſe voyoient des vaiſſeaux de Guerre equipés & armés à la maniére du tems, & de Batailles, qui toutes ſanglantes qu'elles étoient quelques fois, n'avoient pourtant pour objet, que le divertiſſement du Peuple. Suetone (a) en fait des recits ſurprenants : La premiere Naumachie, dont il parle, eſt celle de Céſar. Dont les apprêts magnifiques attirérent de tous côtez un ſi grand nombre d'étrangers, qu'il falût les loger ſoûs de tentes. A l'égard de la Naumachie de l'Empereur Claudius dans le lac Fucien, où deux flottes, l'une de Sicile, & l'autre de Rhodes, chacune de 50. Galéres à trois où quatre rangs de rameurs, & où ſe trouverent quelques mille combattans, outre les condamnez à la mort, Suetone (b) & Tacite (c) ne s'accordent pas. Dion & apres lui Xiphilin confirment le nombre de cinquante Galêres de chaque côté.

(a) Suet. tonCéſar. c. 39.

(b) Claud. c. 21.
(c) L. 12.

Pour prélude du combat un Triton ſortit du fonds de l'eau par le moïen d'une machine Hydraulique & donna le ſignal de la Bataille au ſon d'un Cornet.

Neron pour rencherir ſur ces inventions fit nager à ſes Naumachies toutes ſortes de monſtres marins d'une grandeur prodigieuſe. (d) L'Autheur a choiſi entre les autres Naumachies celle de Domitien pour en embellir les repreſentations de ſon livre, comme une des plus magnifiques, & dont la ſtructure eſt miſe au nombre des grands bâtimens de cet Empereur. (e) Il fit creuſer pour cet effect un étang au bord du Tybre, & le fit renfermer tout autour de maiſons (f) dans la region neufuieme (g) où l'on vit des Flottes presqu'entieres ſe ranger l'une contre l'autre. L'Autheur y a ſuivi le deſſein de la Medaille ci-jointe, que quelques Autheurs ont publiée. Ce theatre n'a pas pourtant eû une durée digne de ſa grandeur. Puisque deja ſous l'Empereur Trajan on ſe ſervit de ſes pierres pour en bâtir le grand Cirque CIRCUS MAXIMUS. De ſorte que ce bâtiment doit plus la conſervation de ſa memoire à la plume, qu'à ſes marbres. Il ſemble, que Martial ait voulu parler de cette Naumachie lorsqu'il dit :

(d) Sueton. Neron. c. 12.

(e) Sueton. Domit. c. 5.
(f) ibid. c. 4.
(g) Onuphr. Pauvin. deſcript. Urb. Rom.

> Hanc norint unam ſæcula Naumachiam.

Voyez Hieron. Mercurialis de arte Gymnaſt. Liv. 3. ch. 13.



# TAB. VII.
# LA PLACE DE TRAJAN.
## FORUM TRAJANI.

ON a crû ne pouvoir prendre des meſures plus aſſurées pour remettre à la vûë des curieux l'extréme magnificence de cette Place, qu'en ſuivant les deſſeins, qui nous en reſtent dans les Medailles ci-jointes.

La premiere piece de la Place étoit la Baſilique Ulpienne. A. Vitruve (a) nous apprend, que les premieres Baſiliques ainſi dites ſervoient de barreaux dans les places publiques, là, où elles étoient fermées en dedans, pour y rendre juſtice ſur un Tribunal elevé. La colonnade ouverte, qui en ornoit le devant, ſervoit à la confrontation des parties, & au commerce des negotiants, comme font de nôtre tems les Bourſes. La medaille A. ne fait voir que la face exterieure de la colonnade, dont la magnificence ne conſiſtoit pas, comme à l'ordinaire, dans un double ordre de colonnes en deux étages, mais dans un ſeul rang de colonnes d'autant plus majeſtueuſes. Publius Victor (b) marque préciſement la ſituation de cette Baſilique à la Place de Trajan dans la Region huitiéme. L'on voit encore dans Nicephore (c) que de ſon tems le Senat à été convoqué dans la Baſilique dite Ulpienne. Les grouppes de Chars de triomphe, les ſtatuës & les trophées, qui couronnoient l'entablement, étoient au rapport d'Augelle de bronze doré.

A. (a) Vitruv. L. 5.

(b) Deſcript. Rom.

(c) L. 1. c. 26.

Le reſte des bâtimens, qui d'une ſtructure reguliere fermoient un quarré, eſt connoiſſable par la medaille B. qui en repreſente une partie. Comme les Romains ont pris le modelle de leurs places de celles des Grécs; & comme ceux-ci ſe plaiſoient fort ſelon Vitruve (d) à une quantité de ſtatües entre les colonnes & dans les niches; c'eſt ſur tout cet ornement, qu'il faut le plus admirer ici. Puisqu'à l'exception ſeulement des arcades ouvertes, où des boutiques des changeurs, & des orfeures, qui vendoient les prix des gladiateurs, tout étoit de haut en bas tant chargé de ſtatües, que Caſſiodore a eû raiſon de dire, que ceux même, qui ſont les plus diſtraits de leurs occupations, regardent la place de Trajan comme une merveille. Ammien l'appelle la ſtructure la plus ſinguliere qui ſoit ſous le ciel, ſingularem ſub cœlo ſtructuram. Appollodore, qui en fût l'architecte, ne manqua pas de l'accommoder aux ſpectacles des gladiateurs à la façon des autres places; en couronnant le haut de baluſtrades & de plattes formes pour placer les ſpectateurs. Xiphilin fait aprés Dion mention de la Bibliotheque fameuſe de Trajan, qui faiſoit un des premiers ornements de cette place. Vopiscus en parle auſſi. (e) Le centre de la place reſte encore marqué à Rome par la COLONNE CO-

B.

(d) Vitruv. cit. L. 5.

(e) In Aurel. in Tacito & in Probo.

LOSSALE C. qui porte le nom de Trajan. Elle avoit autre fois 119. pieds de hauteur, & n'en a aujourdhuy, que 113. avec la ſtatuë de St. Pierre; dont on a remplacé celle de l'Empereur Trajan, qui avoit 6. pieds dauantage en grandeur. Un eſcalier rond à vis eſt pratiqué en dedans d'un marbre blanc & ſi bien liaiſonné qu'on ne voit pas les joints. En dehors monte en limace un beau bas relief, repreſentant les actions Heroiques de ce Prince incomparable, & particulierement celles contre les Daces. La ſtatüe pedeſtre de Trajan, qu'elle portoit au commencement, étoit de bronze doré & avoit 19. pieds de hauteur, tenant à la droite le globe, à la gauche un ſceptre à l'antique. Le Pape Sixte V. fît mettre à ſa place la ſtautuë du chef des Apôtres, comme le Trophée le plus glorieux ſur Rome Antichrétienne vaincüe. Ceux qui ont envie de ſavoir le detail des figures antiques, que les bas reliefs conſervent encore à la poſterité, peuvent conſulter, ce qu'Alphonſus Ciaconius en a communiqué au public en deſcriptions & en eſtampes.

C.

POUR INSCRIPTION PRINCIPALE, OU DEDICACE ON LIT DANS LA BASE:

IMP. CÆSARI. DIVI. NERVÆ. TRAJANO. AVG. GERM. DACICO. PONTIF. MAXIMO. TRIB. POT. XVII. IMP. VI. COS. VI. P. P. AD. DECLARANDVM. QANTÆ. ALTITVDINIS. MONS. ET. LOCVS. TANTIS. RVDERIBVS. SIT. EGESTVS.

Trajan ſeul comme un des meilleurs Empereurs, a eû l'honneur de conſerver ſes cendres dans l'enceinte de Rome au dedans de cette colonne, les reliques de ce corps tant cheri des Romains & de l'univers, y étant miſes dans une urne d'or. Témoins Eutropius, (f) Dionyſius (g) & Caſſiodorus. (h) Du côté gauche de cette colonne on voyoit l'arc Triomphal de Trajan, D. dont il nous reſte encore une grande partie des ruines, marquées de traits de bas reliefs, qui repreſentent comme à la colonne, les faits de ce bon Prince. Ammien & Publius Victor (i) en parlent, & mettent à cette place pour embelliſſement ordinaire le temple. E. Lequel au témoignage de Spartianus (k) l'Empereur Hadrien & le Senat firent dreſſer à l'honneur de Trajan. Ils y mettent encore une ſtatüe equeſtre Coloſſale de bronze, repreſentant l'Empereur Trajan. F. C'eſt pour cela que l'Autheur s'eſt donné la licence d'en ordonner une autre vis à vis pour la ſymmetrie, quoique les Autheurs citez n'en parlent pas.

(f) L. 8. (g) in Hadriano. (h) Euſeb.

D.

(i) Publ. Victor in Reg. 8.

(k) In Hadr.

Dans le côté, que la coupe de l'eſtampe empêche de paroître, étoit probablement le lieu deſtiné pour traitter des affaires publiques, Curia, partie eſſentielle des places.

La ſeule entrepriſe d'applanir le mont Quirinal pour rendre la place par tout égale, [comme l'inſcription nous l'apprend] groſſit extremement les idées, qu'il faut ſe faire des depenſes emploiées à ces bâtiments.

# TAB. VIII.
# LE MAUSOLÉE ET LE PONT DE L'EMPEREUR HADRIEN à ROME.

LE pont d'Elius, qui porte le nom de ſon fondateur, conſerve à Rome tant de reſtes de ſa prémiere magnificence, que cette repréſentation pouvoit paroitre ſuperflue à qui voudroit ſe contenter de ce, qu'on en voit, & des deſſeins qui en ſont tirés. Mais le beau medaillon du Cabinet de France cijoint nous donnant une idée plus relevée de ſon premier luſtre, & nous faiſant voir, combien ce pont a perdu aprés les deux arcs enſevelis des deux côtés dans les ruines de l'ancien Quai du Tybre, (a) & aprés les autres changemens arrivés dans les ſiécles ſuivants; cette conſideration a porté l'Auteur à conſerver aux yeux & à la memoire de la poſterité ce bâtiment tel, qu'il a eté avec le Mauſolée, dont il étoit une dependence. Dion (b) & Spartian (c) nous apprennent, que le tombeau d'Auguſte êtant rempli des cendres de la famille Imperiale, Hadrien dreſſa pour lui & pour ſes ſucceſſeurs le Mauſolée, que ſon nom rend encore illuſtres. Sur ces avis Pancirolle (d) a eû raiſon de comprendre ces deux piéces ſous le mot de Hadrianeum. D'ailleurs la proximité d'un autre pont, nommé triomphal, qui joignoit fort prés de celui ci les Quais, ſuffit à nous convaincre, que le Pont d'Elius n'a eû aucun autre bût, que de donner plus d'éclat au Mauſolée. Les inſcriptions antiques nous inſtruiſent de même, que ce monument étoit deſtiné à la Sepulture des Antonins, comme celui d'Auguſte aux Auguſtes.

(a) Sueton. Aug c. 30.

(b) In vita Hadriani.

(c) In Hadriani.

(d) de XIV. Reg. urbis Romæ Reg. IX.

Soûs le Pontificat de Gregoire le Grand on lui donna le nom St. Michel, & il fût changé en place fort ſous le Pontificat d'Alex. V. de Pie IV. & d'Urbain VIII. On ne laiſſe pas d'y reconnôitre la figure quarrée d'en bas & la ronde en haut. Comme Procopius en fait la deſcription L. 1. c. 18. Le ſecond étage étoit garni de colonnes & de ſtatües, dont Procopius parle. (e) Il fût depouillé de ces ornemens dans la ſeconde guerre des Goths, lors que les Romains & les Grecs ſe ſervirent de ce lieu pour une retraite contre l'attaque des Barbares, & fùrent à la fin obligés d'employer pour leur defenſe les pierres des ſtatües briſées. Apres cette deſolation on trouva ces colonnes plus propres pour la decoration d'autres édifices, que pour une place fortifiée. Quatre vingts en furent effectivement employées à l'embelliſſement de l'Egliſe de St. Paul à Rome ſelon les documents, que le Pere de Montfaucon en a deterrés dans un Convent, comme il le dit dans ſon voyage d'Italie, p. 449. La grande pomme de pin de bronze, qui couronnoit la pointe de l'ouvrage, ſe voit encore au Belvedere. Outre les inſcriptions de Marc Auréle & celles de Verus & Commodus, la premiére ſe voit dans la collection de Gruterus.

(e) de bello Gothico.

T. AELIO. CAES. DIVI. HADRIANI AUG. F. COS. II. F.

Pour ce qui eſt des colonnes, les medailles moiennes, qui repréſentent ce pont, ſemblent ne les avoir omiſes que faute de place.



# TAB. X. & XI.
# LE PALAIS
DE
## L'EMPEREUR
## DIOCLETIEN
à SPALATO, dite autre fois SALONES.

SI Messrs. de Spon & de Wéler dans leurs recherches curieuses de Gréce s'etoient plus appliqués au dessein, on auroit par leur moyen une connoissance exacte des antiquités Romaines les mieux conservées de toutes celles, que les injures du tems & la fureur des Barbares n'ont pas achevé de perdre. L'Etymologie du nom Spalato, que les modernes croyent être formé de Palatium, a beaucoup de vraisemblence, puisque le sceau de la ville porte encore un Palais, & qu'en effêt la ville de Spalato est née des cendres de l'ancienne Salone & du Palais, que l'Empereur Diocletien y fit bâtir pour sa retraite aprés avoir quitté la pourpre Imperiale à la vingtiéme année de son regne. Eusebe (a) nous apprend, qu'un embrasement causé d'un coup de tonnére a fait le premier ravage de ce Palais. Ce qui reste aujourd' huy de son ancienne enceinte, & ce qui fait une partie de la Muraille de la Ville est un grand quarré, dont le côté, qui donne sur la Mer, se présente d'abord à la vüe de ceux, qui arrivent au Port. On y voit encore une partie d'une Galerie percée de fenêtres avec des entrecolonnes & une frise d'ordre Dorique. Les nouvelles fortifications, que l'on y a ajoutées aux deux Extremités, sont omises à dessein; l'Auteur n'ayant eu en vûe que de représenter le Palais de Diocletien dans son premier lustre. Châque face a environ 500. pieds de longueur & 50. de hauteur, étant fortifiée aux quatre coins de quatre tours quarrées, & au milieu des trois côtés vers le Septentrion, l'Orient & l'Occident de deux Hexagones, qui flanquent les trois portes du Palais. A sçavoir 1. la principale vers le Nord B. qui faisoit face à la Ville de Salone, nommée, PORTE D'OR. Elle êtoit ornée d'un côté, & d'autre de deux niches, dont on a emporté les statües & en haut de colonnes. 2. La Porte vers l'Occident A. dite autre fois PORTE DE FER, est encore entiérement conservée. Les deux Escaliers qu'elle contenoit, ont été ruinés dans la guerre de Candie. On la nomme aujourd' huy PORTE FRANCHE, pour avoir servi quelque tems d'azile. Le mur de ce côté est fort defait, la ville s'est aggrandie de ses dépouilles. 3. La porte vers l'Orient, dite au tems des Romains PORTE DE BRONZE. C. Elle est formée à present d'un mur de pierres de taille aussi bien que la Porte d'or, & la plus part de grandes fenêtres. Dans l'enceinte on trouve encore

(a) L. 8. c. 29.

le Temple D. octogone en dehors, & un rond en dedans, dont la hauteur jusqu' à la couverture est de 62. pieds, & la largeur de châque face octogone de 22. pieds. Sa voute est d'une structure la plus solide & la plus belle. Le reste se voit mieux dans le dessein du Plan, & de l'elévation. Il faut seulement marquer, que les colonnes sont de marbre granite, avec des chapiteaux de marbre blanc, & qu'il y a dans le temple quelques bas reliefs d'Hieroglyphes autiques. Ce temple a eté dedié à Jupiter, Idole de Diocletien dont il se faisoit appeller JOVIEN, en s'attribüant des honneurs presque divins à l'exemple de son collégue Maximien, qui se surnommoit d'Hercule.

La tour moderne, qu'on y ajoute avec les colonnes, a son merite, mais il seroit à souhaiter, que ces colonnes fissent encore le même ornement, qu'elles ont fait auparavant, cela n'ôteroit rien à la sainteté de ce Temple, depuis qu'il est destiné au culte du vrai Dieu, & qu'on en a fait une Eglise Cathedrale.

Le Temple rond E. a apartenu autre fois à la Deesse Venus, son frontispice a la grandeur d'une des extremités de la cour, étant soûtenu de quatre colonnes Corinthiennes de marbre granite de la façon, que le dessein le fait voir. Le troisieme Temple quarré dedié au commencement à Cibéle, consacré anjourd' hui à St. Jean, a la structure antique ordinaire, & ne reçoit, comme les anciens Temples, le jour que par la Porte.

Il y a encore un petit temple rond, qui ne peut pas parôitre dans la perspective du dessein, & qui est presque ruiné. La base d'une grande colonne, dont la pointe a eté ornée autre fois d'une statüe, a donné lieu à l'Auteur d'en ordonner une autre dans une distance, qui fait la Symmetrie.

L'inscription antique, qui se voit presque entiére dans le clocher, nous apprend, que Tibére a fait rebâtir Salones, apres avoir érigé cette Ville en Colonie Romaine.

TIB. CAESAR DIVI AUGUST. F. AUGUSTUS IMP. PONT. MAX. TRIB. POTEST. XXX. COS. II. A COLONIA SALONEM . . . .



# TAB. XIII.

## Les RUINES De PALMYRE,

C'Eſt ainſi que les Grecs & les Romains appellérent cette ville capitale de la Syrie Palmyrene. (a) Mais les Arabes la nomment encore de ſon premier nom TADMOR ou THAMAR, que le Roi Salomon ſon fondateur lui donna. (b) Ces Barbares n'en ont pas conſervé de même ce qui étoit reſté de ſes ruines magnifiques aprés le ſaccagement, que ſa rebellion lui attira l'an 270. ſoûs l'Empereur Aurelien. La priſe de la valereuſe Reine Zenobie n'eſt pas le moindre évenement, qui rend cette ville illuſtre. Il eſt moins aisê de ſavoir le ſort de cette ville ſoûs la domination des Aſſyriens & des Perſes, qu'on le connoît depuis la conquête d'Alexandre le Grand & celle des Empereurs Trajan & Hadrien par les inſcriptions Grecques qu'on y trouve encore. Monſ. Edvvard & Smith les ont communiquées à la republique de lettres avec beaucoup de correction dans les INSCRIPTIONES GRÆCÆ PALMYRENORUM An. 1695. Ces monumens nous apprennent par le H. BOΥΛΗ ΚΑΙ ΔΗΜΟϹ. S. P. Q. qu'on y voit toujours, que Palmyre ſe gouvernoit en Republique. Il nous font ſavoir de même, que Seleucus Succeſſeur d'Alexandre le Grand, bien loin de la détruire, l'embellît à tel point, que ceux de Palmyre eûrent raiſon de fixer leur Epoque particuliére au Regne de ce Prince genereux. Si nous n'êtions pas informés d'ailleurs de la magnificence de l'Empereur Hadrien, qui en laiſſa autant de marques à Palmyre, qu'à Athénes, juſqu'à lui donner le ſurnom d'Hadrianople, nous le ſerions par l'inſcription, qui ſe trouve à l'entrée du Temple de Jupiter Belus. Les guarands les plus ſûrs de cette reſtitution & de ſon ancien luſtre ſont les ſuperbes ruines, que le tems & la rudeſſe barbare des Arabes n'ont pas achevé de détruire. Leur cruauté redoutable aux voyageurs eſt cauſe, que juſqu'ici les beaux reſtes de l'antiquité, qui ſe trovent dans les Païs de leurs habitations, nous ſont peu connus. Monſ. de Halifax eſt, comme je croi, le premier, qui en ait donné une relation circonſtanciée dans les diſſertations Philoſophiques Angloiſes (c) & Monſ. le

(a) Joſeph. L. 5. c. 25. L. 5. ff. de Cenſibns.

(b) 3. Reg. 9. v. 18. & Joſephe au même endroit.

(c) Acta Societ. Angl. 1695. M. Oct.

Brun (d) le premier, qui en ait fait graver le dessein. Il eût eté inutile de travailler aprés un si habile homme, si on n'avoit eû rien de diferent ou de meilleur à donner, mais on a eté assez heureux pour en trouver un autre, qui étant original a de plus l'avantage de ressembler beaucoup à celui du Roi de Suede. C'est de quoi on a eû lieu de s'assûrer par la liberté, qu'on a eüe dans le tems du passage de quelques Officiers Suedois à Vienne, de conferer les deux ensemble, comme aussi de voir divers autres desseins Turcs, que le Roi de Suede avoit eû la curiosité de faire tirer pendant son sejour à Bender, par trois Cavaliers Suedois Monf. Sparre, Leve & Gyllenschip. On voit assez par la diference de la maniére, que le dessein de Palmyre est d'une autre main, que le reste. Cependant comme le rapport de la Palmyre Suedoise avec celle de Monf. le Brun & la nôtre, sert de preuve pour toutes les trois, l'auteur a eté bien aise de pouvoir donner cetté satisfaction au public. On verra dans son dessein un Temple vouté, qui ne paroît point dans celui de Monf. le Brun, mais qui n'a pas eté oublié dans celui du Roi de Suede. C'est peutêtre le Temple du Soleil, dont parle Vopiscus, quand il assûre, qu'aprés avoir etê pillé par les Soldats il fût rêtabli par l'Empereur Aurelien, ce qui apparemment arriva avant la Revolte. Au reste on ne doit pas étre surpris, que les Ruines de Palmyre se trovent encore toutes entiéres, & qu'il n'en reste que peu ou point de celles du Temple de Jerusalem. Il fût aisé au Romains d'enlever celles-ci. La proximité des lieux & le voisinage de la Mer leur en fournissoit la commodité. Mais il n'en étoit pas de même des autres, qu'ils auroient dû aller chercher dans les deserts. Outre que du tems de la destruction de Palmyre les Romains n'étoient deja plus si puissants ni si magnifiques, & qu'ils ne recherchoient plus le marbre avec la même curiosité. Les Romains n'ont jamais sçû pousser leurs Victoires au delà de cette Ville.

(d) Voyage au Levant.



# INSCRIPTIO OBELISCI WRATISLAVIANI.

Cancellarii Supremi, nec non Generalis Campi Mareſchalli, inter ſagatas artes omnis eruditionis arbitri, Pragæ maximis impenſis poſuit

FAMILIA

WRATISLAVIANA.

Structuram excedentem Alitud. 30. Ped. invenit & delineavit

DN. JOAN. BERNARD. FISCHERS AB ERLACH

S. C. M. primus Architectus.

Breviorum hunc primum Titulum volans Famæ ſtatua inſcribit Obeliſco ſupra Urnam prominenti, quam alias inter Statuas tegit ipſa Illuſtriſſimi Defuncti cubantis & moribundi imago.

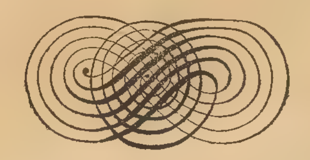
D. O. M. S.
REVERENDISSIMO
ILLVSTRISSIMO
ET EXCELLENTISSIMO
VIRO
JOANNI WENCESLAO
S. R. I. COMITI
WRATISLAV DE MITROWIZ
&c.
TERTIO SVAE GENTIS IN BOIAEMO
ORD. EQV. S. IO. MAG. PRIORI
S. CAES. ET REG. MAIESTATIS*
A SECRETIORIBVS CONSILIIS
ATQVE REGNI BOIAEM. SVPREMO
CANCELLAR.

* In Genit. ut antiqua Marmora, AUGUSTI A STUDIIS.

Sequentia hæc Molis infima Baſi continentur:

QVEM PARTIAE ET ROM. IMPERII
VTILITATIBVS PVBL.
DOMI FORISQVE TVTANDIS
NATVM FVISSE,
DOCENT MERITA AETATE
MATVRIORA,
SAGACITAS PROBATA BELLI
PACISQVE CONATIBVS,
FIDES INTEMERATA,
LABOR NULLI IMPAR NEGOCIO,
GRAVIS COMITAS,
LIBERALITAS ANIMO SORTEQVE
DIGNA,
DOCTRINA, SINCERA PIETAS,
ET CONSTANTIA
IPSIS LENTAE MORTIS DOLORIBVS
INVICTA.
QVEM PARITER SVPRA TITV-
LOS ET ANTIQVVM GE-
NVS EXTOLLVNT
LEGATIONES PRO EVROPAE
SECURITATE SVSCEPTAE
FOEDERA CVM BRITANNIS ET
BATAVIS
PRO SOCIORVM COMMVNI GLORIA,
TANTISQVE CAESARVM TRIVMPHIS
PROCVRATA,
NEC NON GERMANIA IMMINENTE
PERICVLO BIS LIBERATA,
PRIMVM INTRA RHENI DANV-
BIIQVE TERMINOS

PER CONCORDIAM DVORVM NO-
STRAE AETATIS SVMMORVM
BELLI DVCVM,
QVORVM AEMVLAM VIRTV-
TEM AMICA EIVS PRV-
DENTIA SOCIAVIT,
AC ILLVSTRI TRIVMVIRATV
FIRMAVIT.
DEINDE IN SAXON. CONSILIOR.
SOLA VI,
PRAESENTIAEQVE AVTORI-
TATE.
NEQVICQVAM LAVDES HIC EX-
PECTAS, VIATOR.
INTVERE FESTINATAS SVMMAS
DIGNITATES
QVIBVS TRIVM MAGNOR. IMPP.
OPTIONIBVS,
REGVM, PRINCIPVMQVE EXTEROR.
ASSENSV, AD POSTEROS
TRANSMISSVS CONSILIORVM
FRVCTVS
DIGNISSIMVM EXHIBET.
DIV, QVIA BENE, VIXIT AN. MEN. D.
PVBLICAE TAMEN REI, SVIS, BONISQVE
IMMATVRE EREPTO
SOLATIVM IN LVCTV QVAERENTES HAE-
REDES AGNATIQVE
M. H. FACIVNDVM CVRAV. A. CH. M. DCCXV.




No: 3

# Erstes Buch, von einigen Gebäüden der Alten Jüden, Egÿptier, Sÿrer, Perser ünd Griechen.

# LIVRE PREMIER, de Quelques bâtimens antiques Juifs, Egyptiens, Syriens, Persans & Grecs.

Avec Privilége de Sa Maj. Imp.

Delsenbach sculpsit




Die von der Zeit getragene Fama.
Es müß zwar meinen Schall, der Rühm, ünd Lob erwirbt,
So lang noch Menschen sind, die graüe Zeit erhalten:
Doch halt ich wiederüm, was ihre Hand verdirbt;
Ich, die ich übrig bin, Wenn alles müß veralten.

La renommée Soûtenüe par le temps.
Mon cri, qui d'un chacun rend la gloire publique,
est á la verité Soûtenu par le tems
Mais tout ceque detruit Son regne tyrannique
trouve chez moi un nom immòrtel ét constant.

## Allgemeine LandCarte, andeütend an welchem Orte jedes von denen in diesem ersten Büche angeführten Gebaüden gelegen.

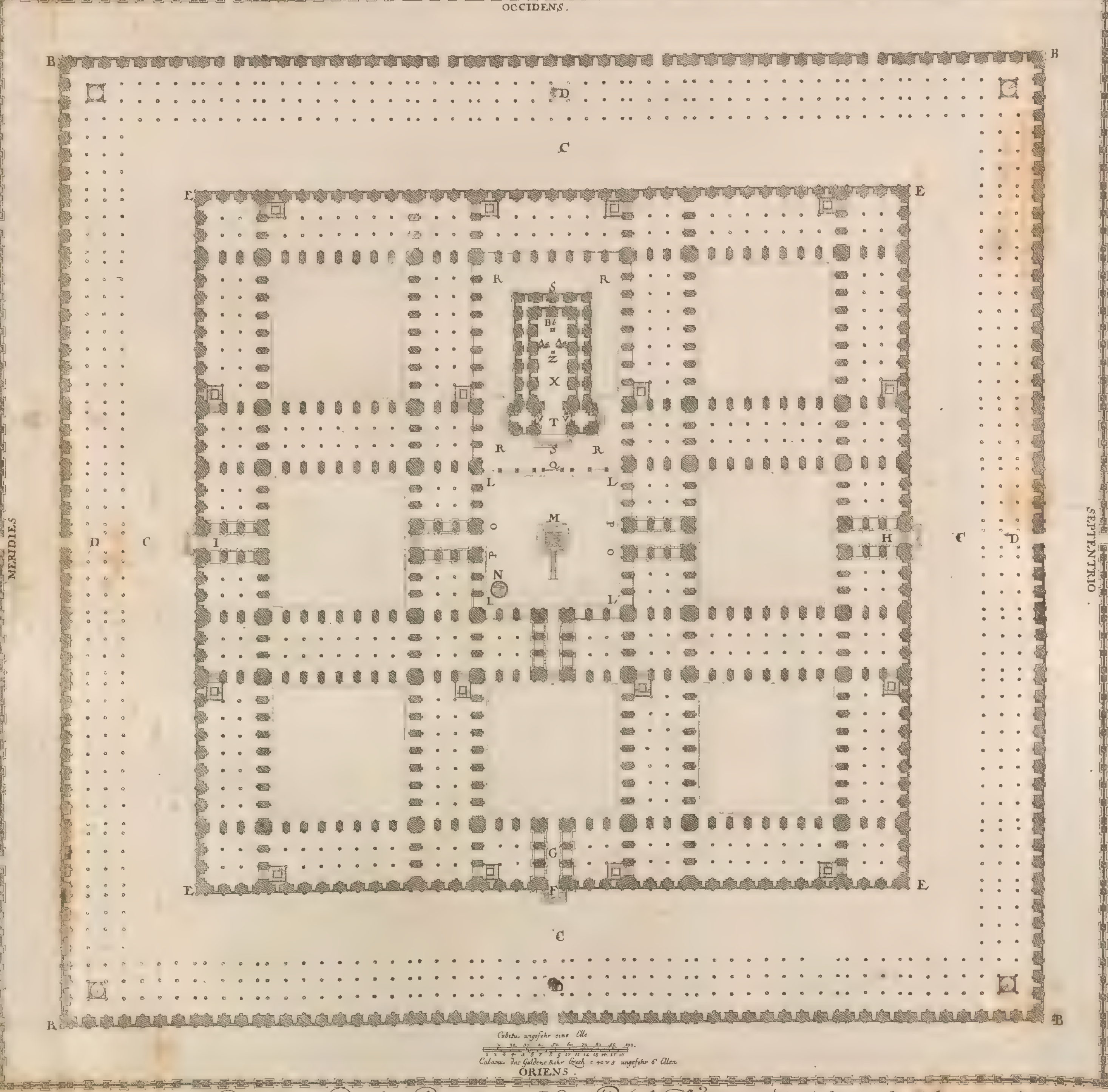
## Carte Generale pour marquer la situation des Bâtimens contenus dans ce premier Livre.

No: 5



# Erster Grund-Riß des Tempels SALOMONIS und aller Vorhöfe, nach dem Villalpandi, der diesen Bau aus der heil. Schrifft am genauesten entworffen hat.

# Premier Plan du Temple de Salomon et de ses Parvis, selon Villalpandi, qui en a fait le dessein le plus exactement apres la description de la St. Ecriture.




A. Äuserste balustrade. B. Einfassung des Vorhoffs der Heyden 60. Eln hoch. C. Vorhof der Heyden. D. Die Colonnade Salomons. E. Äuserster Umfang des Gebaudes von 120. Eln Höhe; welches die 9. innern Höfe umschlossen. F. G. Portal und Vestibulum von Osten. H. Von Norden. I. Von Süden. L. Vorhof der Priester. M. Brand-Opffer Altar. N. Das Metallene Meer. O. P. Tische und Wasch-Gefäße von beyden Seiten. Q. Der Schrancken. R. Der innere Vorhof des Tempels. S. Der Tempel. T. Die Halle des Tempels. V. Die zwey Metallene Säulen. X. Das Heilige. Z. Der Rauch-Altar. A. a. Das Allerheiligste. B. b. Die Lade des Bundes.




Prospect des Tempels Salomonis, wie er von der Seiten des Berges Moriæ anzusehen gewesen. Aus dem Proph. Ezechiel und nach demselben R. P. Vilalpandi. NB. Die Erklärung der Buchstaben ist in dem Grundriß zusehen.

Vüe du Temple de Salomon du côté du mont Moria. Ezechiel, et d'aprés ce Prophete le R. P. Vilalpandi. NB. L'explication des chifres se trouve à la prémiere page du plan.

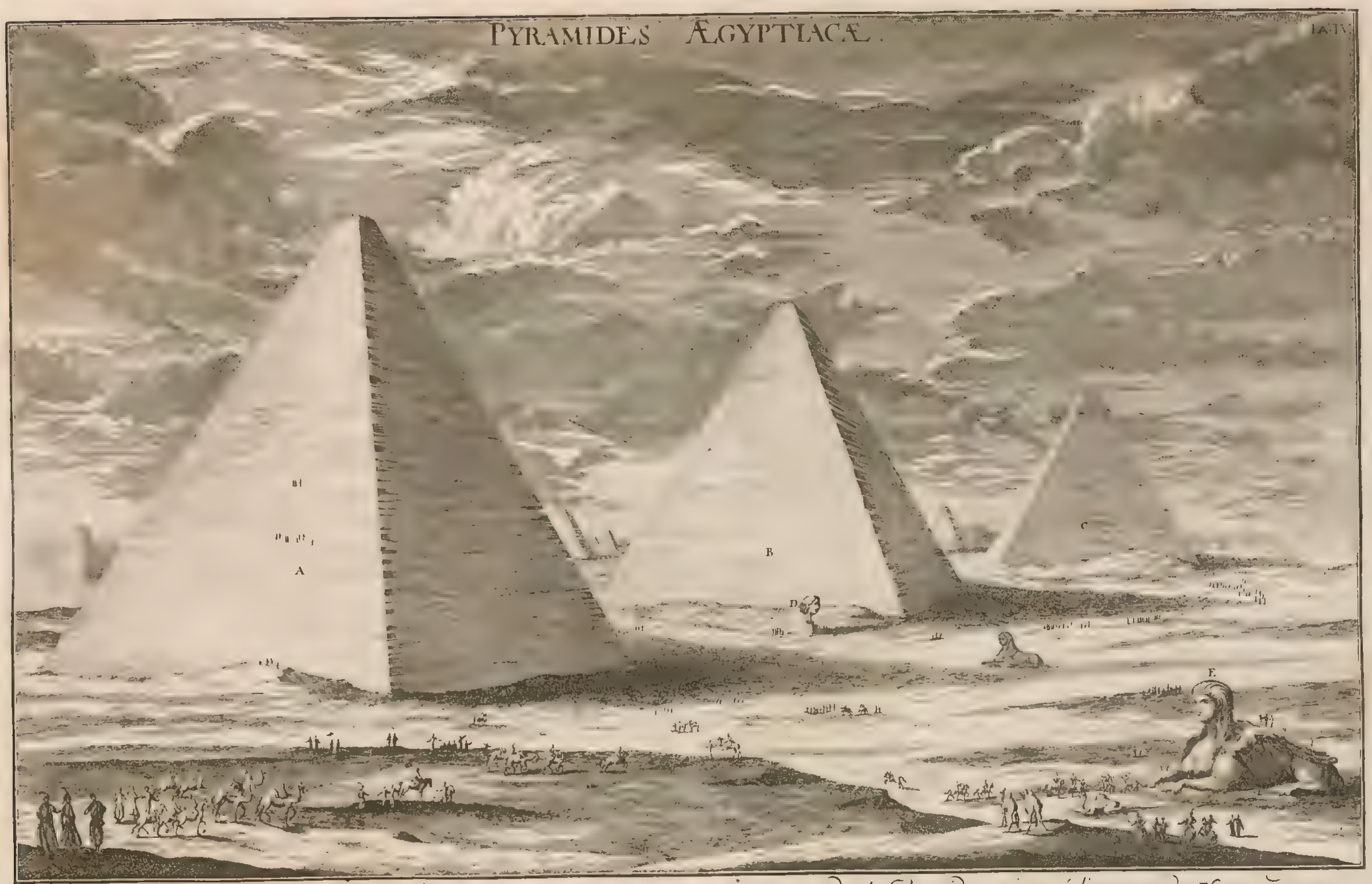
Joh: Bernh: Fischers v: Erlach, delin:

Cum Privil: Sacr: Cæsar: Majest




A. Die Königl. Burg von 20 Stad. Herodot L. 1. B. Der mitten durch Babylon fliessende Euphrates, C. samt der Schiff lände Herodot ibid, D. und der Brücke, Curt L. 5. cap. 1. E. die hangende Gärten auf 20 Mauren. Strabo. L. 17. Herod L. 1. F. der Zugang zu der ersten terrasse Diod L. 2. c. 4. G. Pyramide und Grabmal Nini. Diod ib. H. Tempel Jupiters Beli samt dem Thurn von 8 aufsätzen Pausan L. 8. Herod L. 1.

A. Le Château Royal de 20 Stades de circonference. Herod. L. 1. B. L'Euphrate avec le Quai. C. Herod. L. 1. D. Le Pont. Curt. L. 5. c. 1. E. Les Jardins suspendus sur vingt murs. Strab. L. 17. Hero. L. 1. F. La pente de la premiere terrasse. Diod. L. 2. capit. 4. G. Piramide, ou Mausolée de Ninus Diod. H. Temple de Jupiter Belus avec la tour de huit étages. Pausan. L. 8. Herod. L. 1.




A. Die grösste Pyramide, woran 360000 Menschen 20 Jahr gearbeitet Plin. B. Die andere, welche etwas weniger im Umfange hat C. Die kleineste, in welche, wie in die andere gar kein Eingang ist D. Das überbliebene von dem Colossalischen Sphynx E. Dessen sonst vollkomme Gestalt. Ausan

A. La plus grande des Pyramides, qui a eté l'ouvrage de 360000 hommes pendant 20 Ans. Plin. B. La seconde, qui a un peu moins de circonference C. La plus petite, qui a nulle ouverture, comme la Seconde. D Le reste du Sphynx Colossal. E. Le Sphynx dans sa forme entiere. Ausone.




Das Wunder-Bild des Olympischen Iupiters von Gold und Helffenbein; sitzend 60 Schüh hoch, Woran Phidias sein Meister-Stück erwiesen. Anbey der Durchschnitt des Olympischen von den 4 Jährigen Spielen berühmten Tempels zu Elis. Nach der genauen beschreibung Pausaniæ.

Jean Bernard Fischer v. E. delineav.

La Statue Colossale du Jupiter Olympien, composée d'or et d'ivoir, qui étant assise a eu la hauteur de 60 pieds. Le chef d'oeuvre de Phidias. On y a ajouté la coupe du Temple Olympien dans l'Elide, fameuse par les jeux, qu'on y celebroit tous les quatre ans. Le dessein est aprés la description exacte de Pausanias.

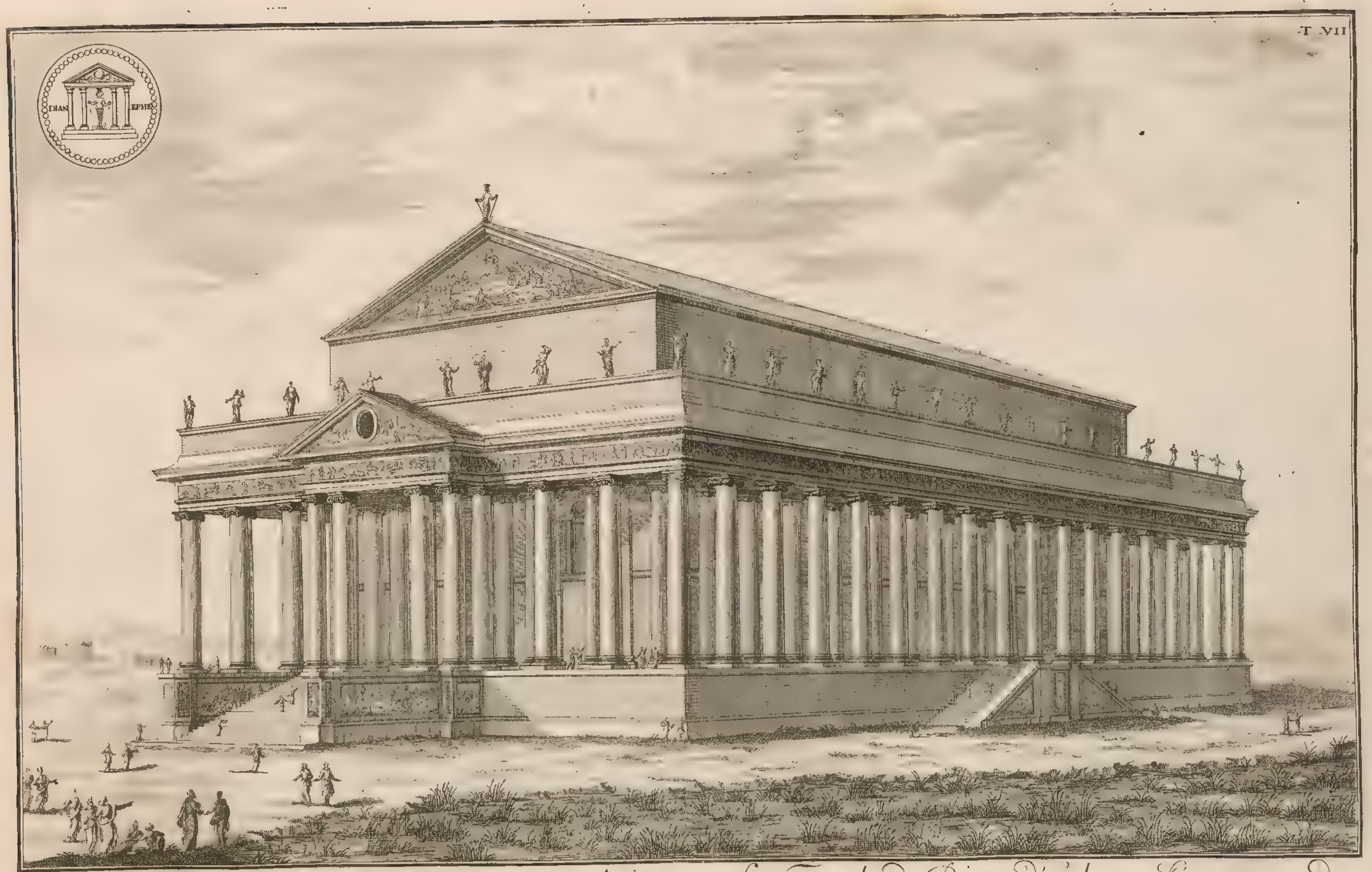



Mausolæum der Arthemisiæ, welches sie hat erbauen laßen, ihrem Ehe-gemahl dem König Mausolo. Zu Halicarnasso in Carien. zwischen dene Tempel Venus, und den Königlichen Pallast.

Mausolée qu' Arthemisie fit bâtir à Halicarnaße entre le Temple de Venus et le Palais Roial en memoire du Roy Mausole son epoux. Pl. lib. 36 c. 5. Aul. Gel. l. 10 c. 18 Strabo Vit. l. 7

J. B. F. v. E. delin.

Cum Privil. Sac. Cæsar. Majest.




Der Tempel Dianæ zu Ephesus, woran gantz Asien 220. Jahr gebauet, hatte in der Länge 425. Schuh; In der Breite 220. Sch:; In allen aus und inwendig 127. Saulen von 60. Sch: Höhe und Ionischer Ordnung. Wie das Vestibulum auf angeführter medaille und die rudera ausweisen. Vid Plin: Strab Pausan Pomp Mela Spon Reisebeschr etc

B. Fischers v. E. delin

Le Temple de Diane d'Éphese, L'ouvrage de toute l'Asie pendant 220. ans. Il avoit 425 pieds de longueur, et 220. pieds de largeur. On y comtoit dedans et dehors en tout 127. Colonñes de 60. pieds de haut. La medaille ci jointe, qui represente Son vestibule, fait voir aussi bien que les ruines, que l'ordre en a été Ionique. Voyer Plin. Strab: Pausan: Pompon: Le voyage de Spon: etc.






Die der Sonnen gewidtmete Wunder-Statua,
Colossus zu Rhodis, welche unter dem Carischen Fürsten-
Theagones ungefehr, im Jahr der Welt 3600. durch Charem-
Lyndium von 70 Ellen höhe aus Ertz gegoßen und aufgerichtet.
Plin: L.2. c: 62 et L:34 c.7. Strab: L.12.

Le merveilleux Colosse de Rhodes dedié
au Soleil, qui fût jetté en bronze par Care Lyndien,
Soûs le gouvernement de Theagone Prince de Carie,
environ l'an du monde 3600. Il avoit 70. aûnes de haut.
Plin: L.2 cap 62 et L:34 c.7. Strat L 12

J. B. F. v. E. delin.

Cum Priv. Sac. Cæs. Maj.




Der von dem Ægyptischen Konige Ptolomæo Philadelpho an der Einfuhrt des Alexandrinischen Hafens erbaüte beruhmte Pharus. Ein Thurn von unterschiedenen Auffsätzen und prachtigen auswendigen Stiegen von Weissen Marmor, Inwessen Spitze die Nacht Feuer denen Seefahrenden zum helffen gebrennet. Vid. Strab. et Pli.

Le Fameux Phare, que Ptolomée Philadelphe, Roi d'Egypte fit élever à l'entrée du Port d'Alexandrie. C'étoit une tour de divers étages parée en dehors d'escaliers magnifiques de marbre blanc, du haut de laquelle on allumoit quantité de lanternes pendant la nuit pour servir de guide aux pilotes. Voiez Pl. et Stra.

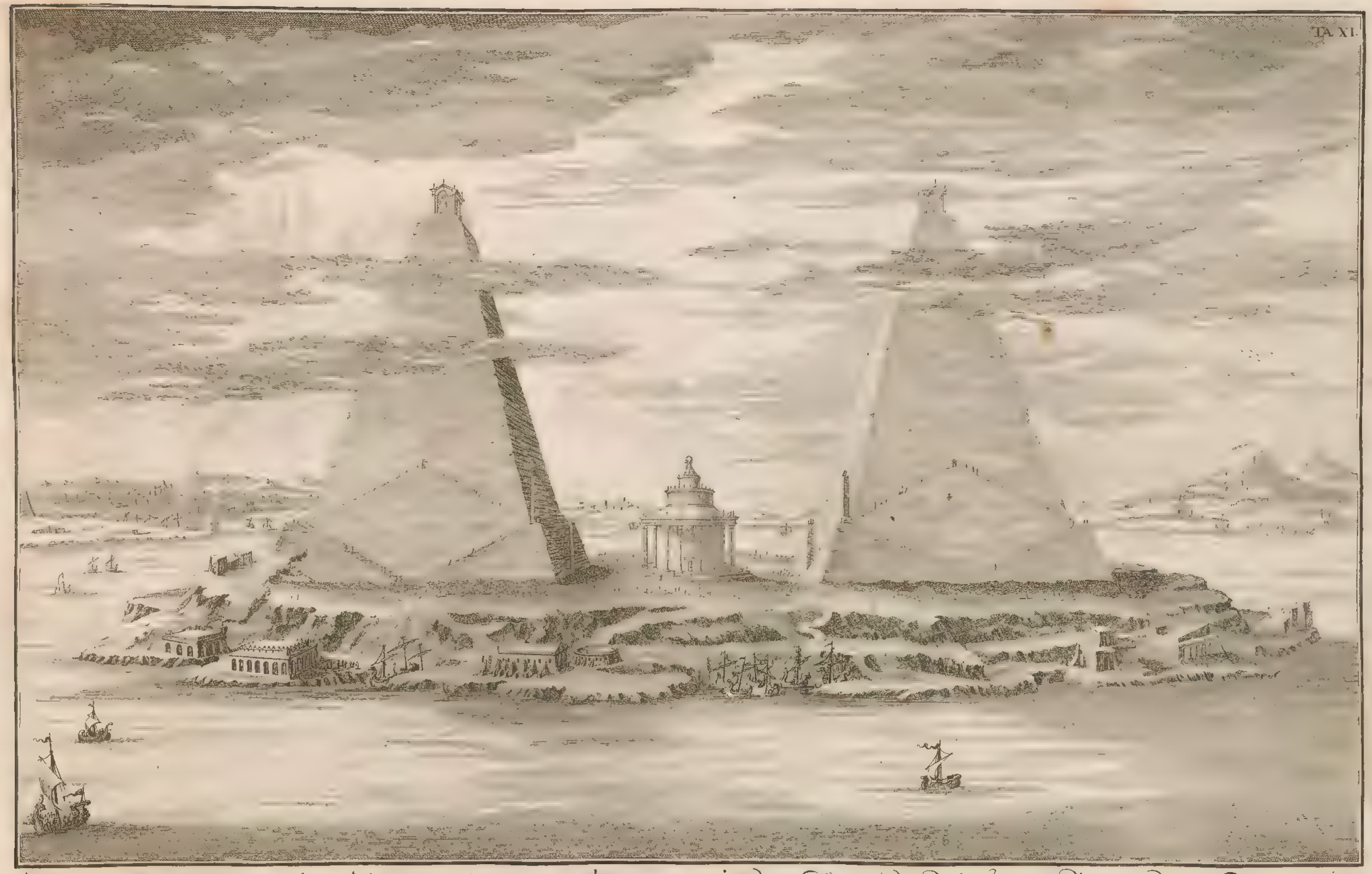



Der Antiquitæt kündigen mainung nach, ein Tempel von Ninive, aus einer Medaille abgenommen, welche man in einer Egyptischen Mumie gefunden, so bey Herr Joh Pietro Belori in Rom zusehen war.

J. B. Fisch. del.

Cum Privil. Sac. Cæs. Maie.

Temple tiré d'une medaille trouvée prés d'une Momie d'Egypte, qui selon l'opinion des Connoisseurs est un temple de Ninive. Cette Medaille a appartenu à Monsieur Jean Pierre Belori à Rome




Die zwey Pyramiden bey dem Grabmal des Ægyptischen Königs Mœris und seiner Gemahlin; Welche er mitten in der von ihm eingeteichten und nach ihn genanten See ein Stadiu hoch erbauē lassen.
Diod. Sic. L. 2. c. 1. Plin. L. 5. c. 9.

Les deux Pyramides de la hauteur d'un Stade, que Mœris Roi d'Egypte fit dresser pour soi et pour sa Reine près de son Mausolée au milieu du grand Lac, fait par ses ordres et appellé de son nom. Diod. Sic. L. 2. c. 1. Plin. L. 5. c. 9.

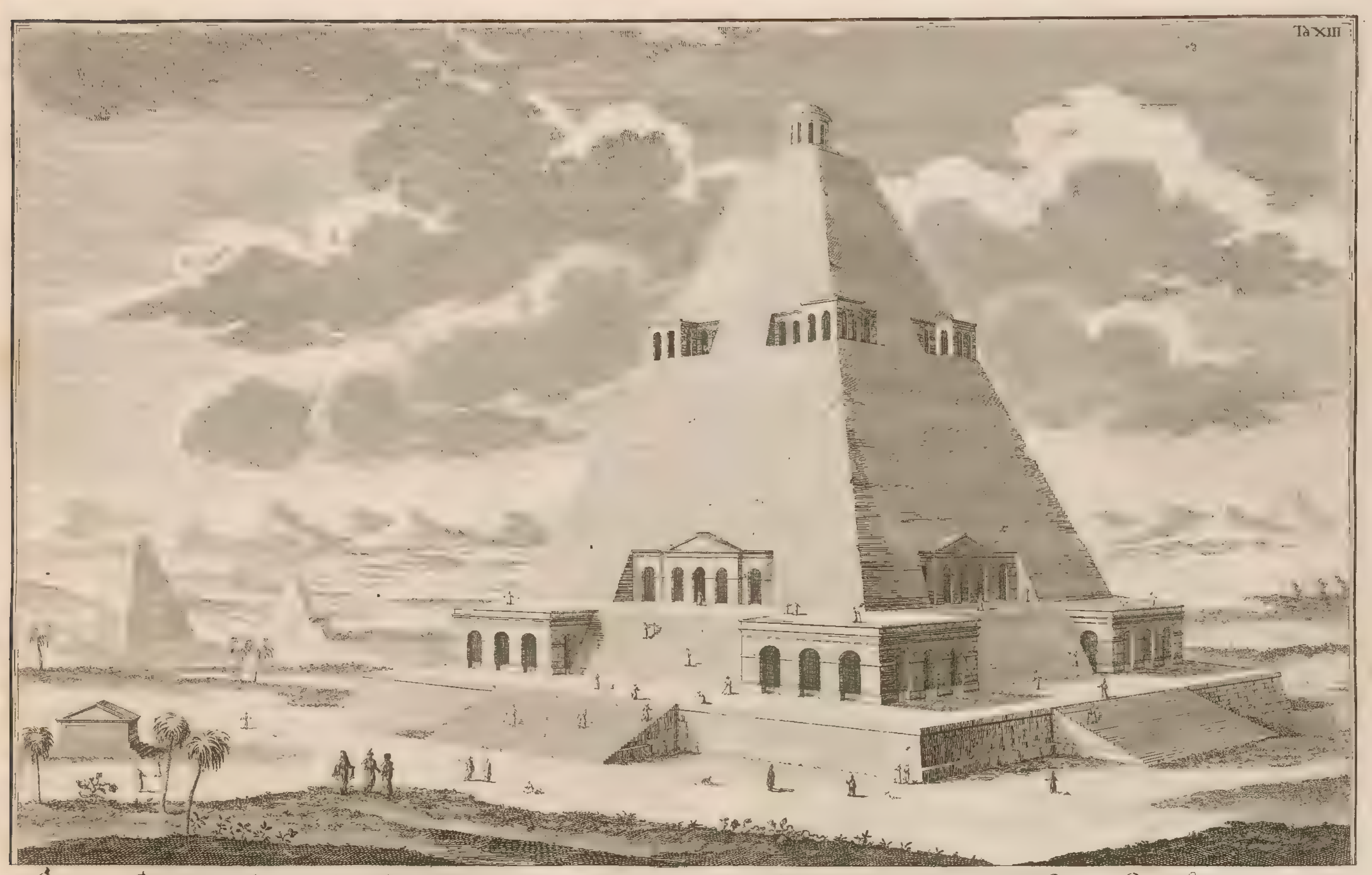
J. B. Fischers v. E. del.

Cum Priv. Sac. Cæs. Maj.




Die Gegend des großen Nil=Falls, der über 100 Ellen hoch, und eine Stünde Breit ist, deßen geräusche auch auf 6 Stünden zu mercken. A. *Nichen*, worin man sich als in Grotte *retiriret*. Das herab stürtzende Waßer macht einen Crÿstallenen Bogen, worünter ünbenetzt zu gehen. B. Das alte Thebe, wo die prächtigsten *ruinen* der Welt sind. C. Underschidene *Pyramiden*, nicht kleiner als die zu *Cairo*. D. Kleine Türckische Schantze.

*Situation des Cataractes du Nil de plus de 100 aûnes de hauteur et d'une lieüe de largeur Dont le bruit s'entend á Six lieues delá. A. Niches, oú lon se retire comme dans des grottes, la cascade faisant un arc d'eau, sous le quel on se promène á sec. B. L'ancienne Thèbe oú sont les ruines les plus magnifiques du monde. C. Diverses Piramides égales á celles de Cairo. D. Petit fort Turc.*




Eine der Prächtigsten Ægyptischen Pyramiden, wovon man die ruinen noch beÿ der berühmten Statt Thebæ findet.

Vne des plus magnifiques Pyramides Egyptiennes dont on trouve les ruines auprés de la fameuse Ville de Thebe.




Egyptische Grab Pyramiden des Königs Sotis, Zü Heliopel oder Alt-Soñen-stadt genañt. aüs den Ruinen ünd beschreibüngen genohmen.

Les Pyramides du Tombeau de Sotis Roj d'Egypte trouvées dans les ruines de Heliopole et tirées de l'histoire.

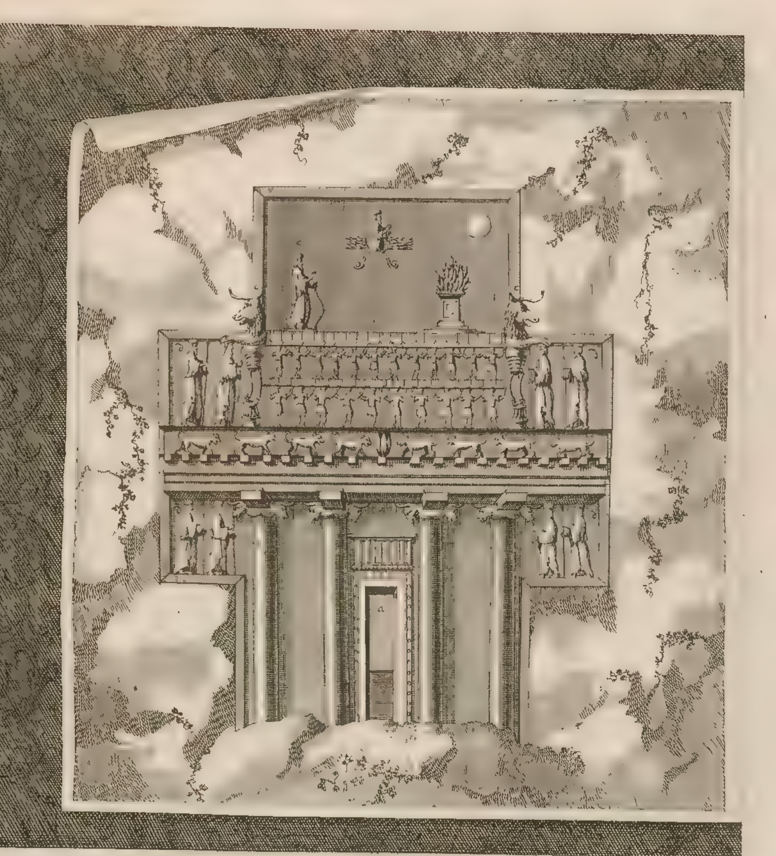
J. B. F. v. E. delin. Cum Privil. Sac. Caes. Majest.




Egyptische Grab Gebäu, so unweit Groß Cauero gestanden.

Tombeaux des Egyptiens prés du Grand Caire





E. Aprés la simplicité des pyramides d'Egypte, la posterité ne trouve pas des restes d'une Architecture plus antique, que dans ces mausolées. Il y a plus de 2000 ans qu'ils sont témoins des arts et du culte paien des anciens Perses. Leur veritable représentation nous dispense d'une description plus circonstanciée. Il suffira de sçavoir, que ces monumens sont élevez du bas d'une montagne escarpée à plus de 600 pieds, et qu'ils ont environ 60 pieds de largeur, sur laquelle on peut prendre la mesure du reste.

a. Portes feintes, où l'on a pourtant fait brêche, par laquelle on découvre dans une petite cave deux tombes ouvertes de marbre blanc. b. Colonnes d'un ordre étrange, et semblables à celles du temple de Tschehelminar. Les chapitaux marquent sans doute les taureaux sacrifiez comme les monstres. c. puisque les adorateurs du feu et du soleil, lui consacroient des taureaux, des lions, des chevaux. d. la procession pour le sacrifice. e. un Roi dans la devotion d'adorer le soleil.
Figueroa, Herbert, de la Valle, Thevenot, le Cher Chardin, font mention de ce bâtiment.

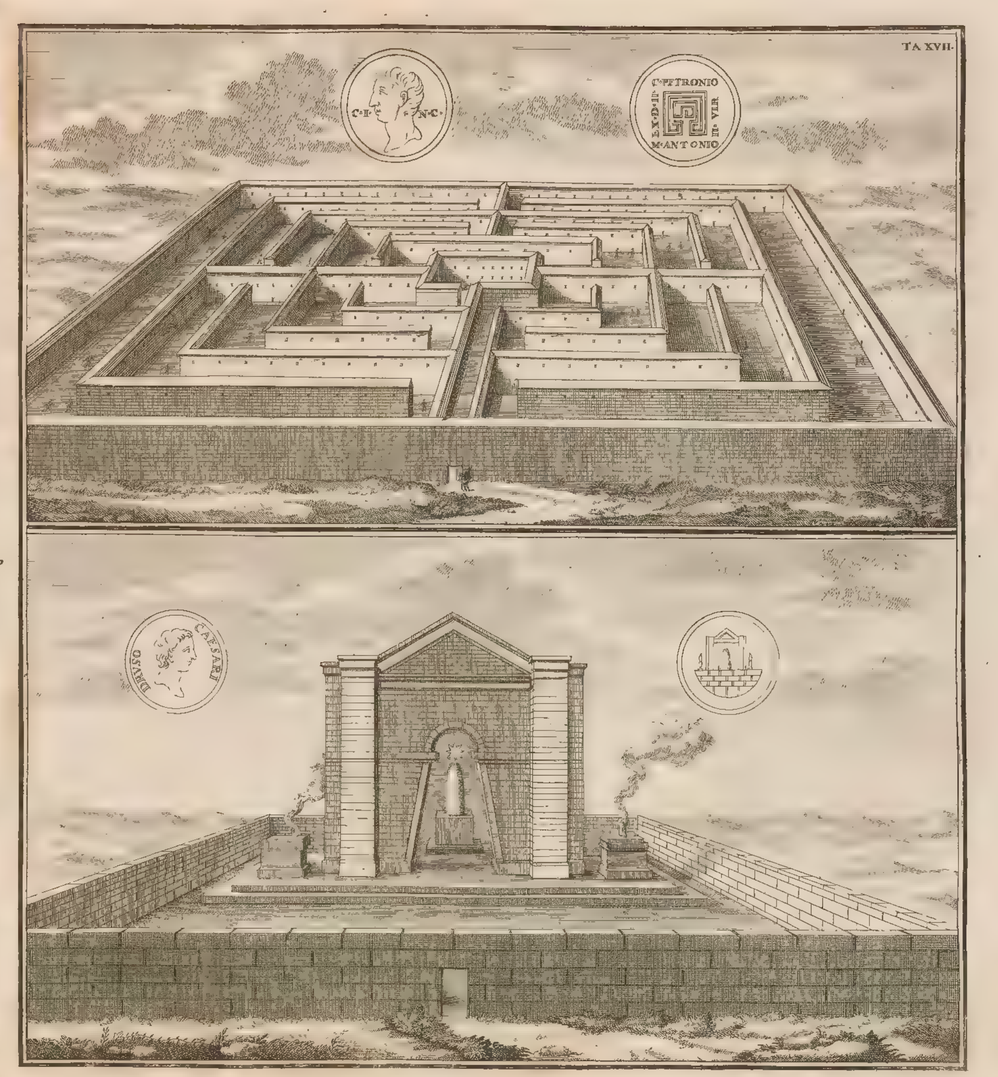
Joh. Bernh. Fischers v. Erl. delin. — Cum Priv. S. Cæs. Maj. — Delsenbach. sculpsit.

## Le Labyrinthe de Crete.

Il y avoit dans l'Antiquité quatre Labyrinthes d'une renommée distinguée, àsçavoir celui d'Egypte, de Crete, de Toscane, et de Lemnos. On a choisi le dessein de celui de Crete, puis qu'il en reste encore aujourdhui un Monument dans une Medaille frappée de la Colonie Julienne à la nouvelle Carthage; Plutarque en Thesée dit, que ce fut une Prison, mais d'une telle Magnificence, que s'il y avoit des belles Prisons, celle-ci en seroit du nombre, faisant par l'égarement de ses Allées, situées entre les demeures, une si grande diversion, qu'elle ne refusoit aux Prisonniers que la Liberté d'en sortir.

## Le Temple de Venus à Paphos en Cypre

a été le premier et le principal de cette Déesse, puis qu'elle tire son Origine de cette Isle, avant été (comme les Peres de l'Eglise l'ont reproché aux Payens) la Maîtresse de Cinyras, l'un des plus anciens Rois de Cypre, lequel lui a établi les honneurs divins, jusqu'à ne permettre qu'aux Princes du Sang d'arriver à ce Sacerdoce. Au milieu du Temple on voioit une pierre elevée en forme de Cone pour representer l'Image de cette Déesse au rapport de Tacite L. 2. An. Peutêtre pour n'avoir pû exprimer au vif tant de beautez. Au dehors il y avoit des deux côtez deux Autels, òu il ne s'allumoit qu'un feu pur, et sur lesquels on conte que par un prodige perpetuel il n'est jamais tombé de la pluie. On trouvera plus de détail chez Tristan, Patin, Harduin etc. qui ont expliqué la Medaille citée.

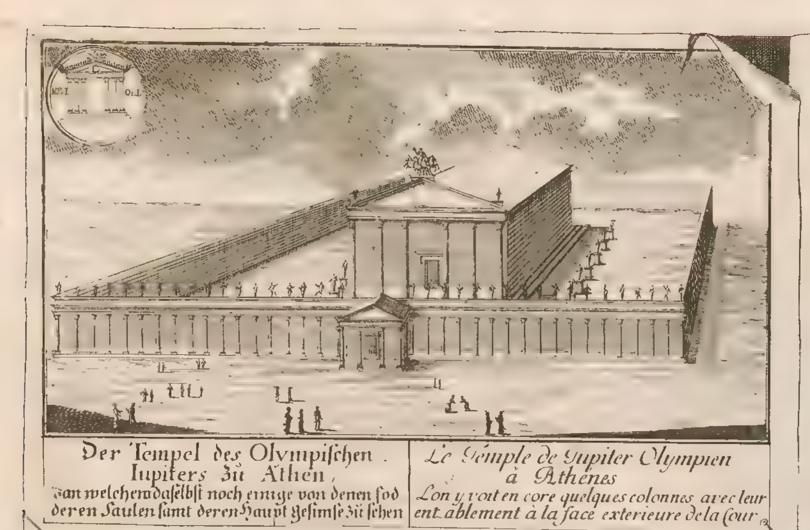





Der Macedonische Berg Athos in Gestalt eines Riesen, wie der Dinocrates, des Großen Alexanders Architect, solchen Bau angegeben. Vitru: Præfat: L.2. Strabo: L.13

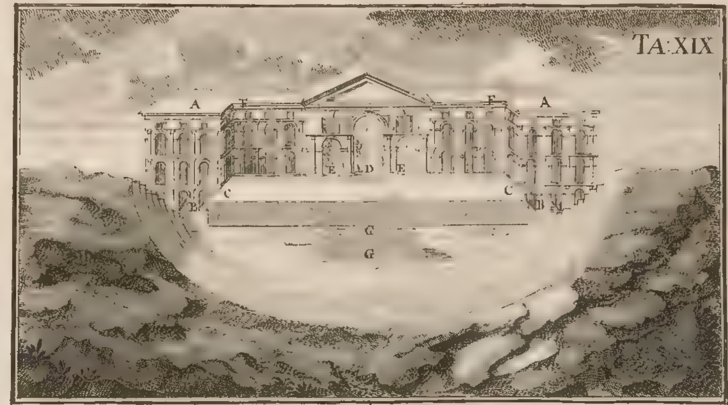
Le Colosse du mont Athos en Macedoine selon le dessein qu'en forma Dinocrate Architecte du grand Alexandre.

Vitruv: Præfat: L.2; Strabo: L.13.



Der Tempel des Olympischen Iupiters zu Athen, von welcher daselbst noch einige von denen sod deren Saulen samt deren Haupt Gesimse zu sehen

*Le Temple de Jupiter Olympien à Athénes*
*L'on y voit en core quelques colonnes avec leur ent ablement à la face exterieure de la Cour*




Das Theatrum Bacchi zu Athen. Wovon die im Felsen eingehauene Sitze der Zuschauer noch daselbst zu finden

*Le Theatre de Bacchus à Athénes. Dont les Degrez où se placoient les Spectateurs, se trouvent encore taillez dans le rocher*

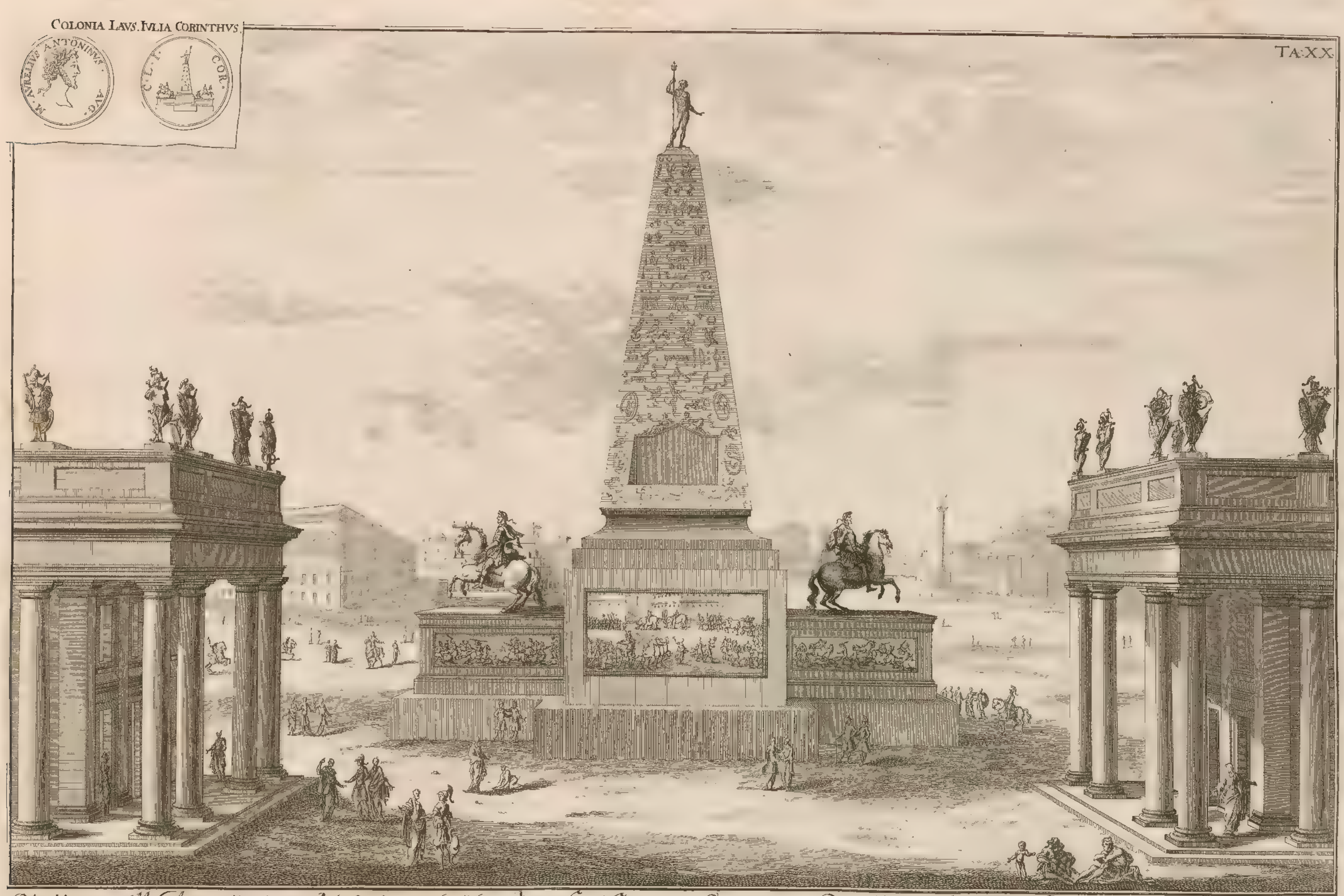


Der Tempel Minervæ zu Athen. Welcher biß auf die letzte Belagerung noch gantz zu sehen gewesen.

*Le Temple de Minerve à Athenes. Qui s'est conservé jusqu'au dernier Siége.*

Der Acro Corinthus. Ein berühmter Berg der Statt Corinthus, auf desen Spitze ein Tempel.

*L'Acro Corinthe. Celebre Montagne de la Ville de Corinthe à la pointe de laquelle étoit un Temple*




Obeliscus M. Aurelÿ, ünd L. Veri mit beÿderseits Kaiser Statuen zü Pferde; Welche die Statt Corinthus Ihnen zü Ehren nach dem Parthischen Kriege aüfrichten laßen.

J. B. Fischhers v. E. del:

C. P. S. C. M.

Obelisque de Marc Aurele et de L. Verus auec les Statuës equestres de ces Empereurs: La ville de Corinthe le dedia á leur memoire aprés la guerre des Parthes.


Andres Büch,
von
einigen alten ünbekanten
Römischen Gebäüden.
LIVRE SECOND,
de
quelques Bâtimens
Romains antiques, moins connus.
Avec Privilége de Sa Maj. Imp.
Delsenbach in. et


A. L'Amphitheatre.
B. le Convent des Trinitaires
C. le Château de Cesar.
D le Convent de Capucins
E. Torre del Molé
F. Torre di Salao.
G La Montagne de Tortose
AMPHITHEATRUM COL. I. V. T. TARRAC.
TA: I
LES RUINES DU GRAND AMPHITEATRE DE TARRAGONE.
La tradition l'attribue à Cesar, Dont en effet Tarragone fût la conquéte, et depuis la Colonie, dite dans les Inscriptions et medailles antiques, COLONIA IULIA VICTRIX (Germe des Colonies de Cesar) TYRRHENA vel TOGATA, TARRACONENSIS. Cet Amphitheatre logeant plus de 80000 hommes a été desfiné sur le lieu sous les Auspices de SA MAI IMP. et CATH. l'an 1711 par son Prem Ingenieur. Matth. Antoine Weiss.
A. Le Mausolée. B Un bas relief representant deux Romains debout qui sont peutetre les deux freres
C. Tarragone.
D. Torre di Salao.
E. La montagne de Tortose.
SEPULCRUM CNEI ET PUBL. CORNEL: SCIPIONUM TARRAC.
Gentilitium Monumentum Romæ habebant Scipiones extra Portam Capenam cum Statua Ennij qui gentem illustravit.
Liv. L. 38. Val. Max: L. 8. c. 14.
LE TOMBEAU DES SCIPIONS. C'est à dire des deux grands Capitaines freres Publius et Cneus Cornelius. Dont le premier, le pere de Scipion l'Africain, fût tué d'un coup de lance, Surpris par Asdrubal et Masinissa, L'autre fût massacré avec les Siens. 29 jours apres en se retirant dans une tour. Liv. L. 25 c. 34 35 36 Ce monument est eloigné de Taragone près d'une lieue Les fondements de cette ville ont été l'ouvrage des Scipions. TARRACO SCIPIONUM OPUS. Plin L. 3 C 3 ibidem ROGUM SCIPIONIS TADER FLUVIUS ILORCI (quasi horrens) REFUGIT Cette Situation marque qu'il ne parle que de la tour ou Scipion se retira et qui fut brûlée Il nous manque le detail de quelque inscription Le dessein est de la même main.
C. P. S. C. M.




Die Uberbleibsel der grossen Wasserleitung von Carthago in der Gestalt, wie sie Kays. Carl V glor. Ged. hat an dem Orte durch Barbalonga bey der Einnahme von Tunis Zeichnen und von Titian zu Tapezereyen zurichten lassen. wie sie auch S: Kays. May Carl VI. wurcklich zu verarbeiten befohlen. Dieses Werck ist ein Denckmahl der Romischen Pracht nach der Wieder erbauung Carthago unter dem Kays. Augusto. Dessen Verwüstung ist am meisten der Barbaren der Araber zuzuschreiben seit A. 685.

Cum Priv. Sa. Cæsar. Majest.

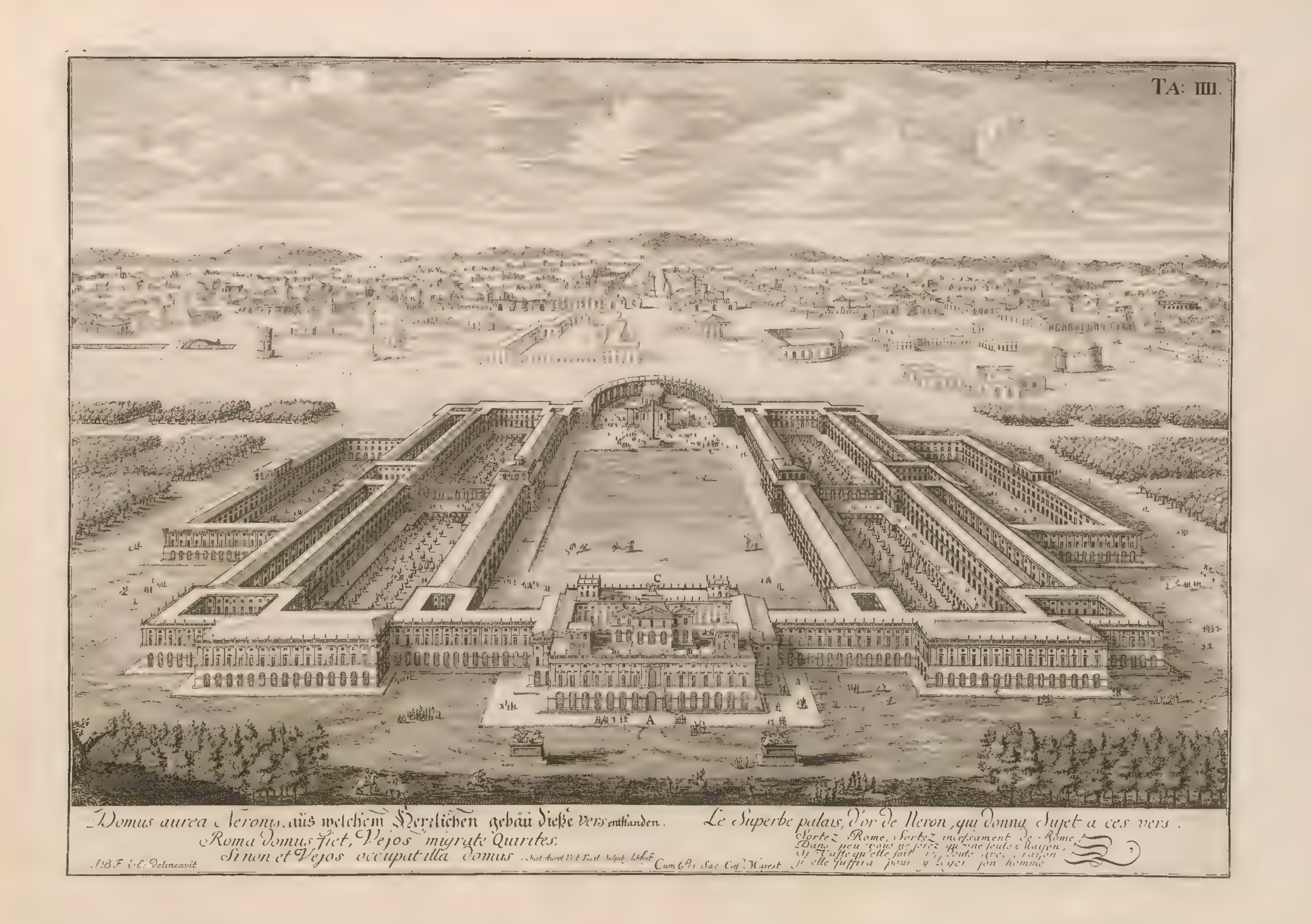
Les ruines du grand Aqueduc de Carthage, telles que l'Emp. Charles V. de glor. mem. les a fait dessiner sur le lieu par Barbalonga, à la prise de Tunis, en les destinant à des tapisseries par la main de Titien. Comme elles se mettent presentement en œuvre par Ordre de Sa Maj. Imp. Charles VI. Ce sont des monuments de la magnificence Romaine aprés le retablissement de Carthage sous l'Emp. Auguste. La Barbarie des Arabes a contribué le plus à leur destruction depuis l'an. 685.




Die Brücke Augusti, welche dieser Kaiser uber die Tyber an der kostbar gepflasterten so genanten Flaminischen Landstrasse nach Rimini zum Einzug der Triumphirenden hat bauen lassen; Samt dem Triumpf-Bogen, so man Ihme zu Ehren mitten auf dieser brucken aufgerichtet. Vid: Sueton. Aug: c.30. Dion. L:53. und Obige medaille

Le Pont d'Auguste, que cet Empereur fit bâtir sur le Tibre dans le magnifique chemin Flaminien vers Rimini, pour rendre l'entrée des triomphans plus éclatante. On y dressa á Son honneur l'arc de triomphe qui se voit au milieu, Voyez Svetone. Aug: ch.30. Dion. L.53, et la medaille ci jointe.

Delsenbach. fecit

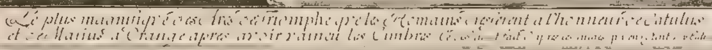



Domus aurea Neronis, aüs welchem Herzlichen gebäu dieße Vers entstanden.
Roma domus fiet, Vejos migrate Quirites.
Si non et Vejos occupat illa domus [illegible]

I.B.F. i.E. delineavit — Cum Pri. Sac. Cæs. Mayest.

Le Superbe palais, d'or de Neron, qui donna sujet a ces vers.
Sortez Rome, Sortez incessament de Rome,
Dans peu vous ne serez qu'une seule Mayson,
Si Vaste qu'elle soit [illegible] toute avec raison
si elle suffira pour y loger son homme





*Le plus magnifique des Arcs de triomphe que les Romains érigèrent a l'honneur de Catulus et de Marius d'Orange apres avoir vaincu les Cimbres [illegible]*




*L'Arc de triomphe de Domitien en memoire de ses Campagnes en Allemagne. La flaterie [illegible] autant de part a ce monument que la Victoire*



*L'Arc de triomphe de Drusus frere de Tibère qu'on bâtit de marbre apres sa mort proche la Porte Capene a Rome. La Statue Equestre est [illegible] et les Trophées sont a l'imitation de ceux que Drusus [illegible]*



*C'est l'Arc de Sept. Severe qui est trop connu par les écrits qu'on a faits [illegible]. Si la medaille qui est au cabinet de France ne lui rend pas ses plus beaux ornemens du triomphe de Severe et les Statues Equestres de Caracalla et de Geta [illegible]*




Naumachia; Oder Römischer Schiff-streit. Zu wessen offentlichen Vorstellungen ganße Seen ausgegraben und mit prächtigen Gebäuden eingefaßet worden. Hier müsten einige Tausend, zum Tode verurtheilte auf Römischen Kriegs-Schiffen ordentliche Treffen halten; auch künstlich gemachte Meerwunder erscheinen. Die Naumachia Domitiani ist eine von den berühmtesten. Man lese Sueton. Cæs. c.39. Claud. c.21. Ner. c.12. Dom. c.5. Tacit. Lib. XII. Xiphilin. etc.

J B F: E. del.

Naumachie. Où Combat Naval des Romains, pour la représentation desquels on creusa des lacs entiers en les entourant de Bâtimens magnifiques. Quelques mile de criminels condamnéz à la mort furent obligéz de combâtre dans des galéres romaines. Des machines surprennantes de monstres marins divertirent en même tems les spectateurs. La Naumachie de Domitien en est une des plus fameuses. Voyez Svetone. Cés. ch.39. Claud. ch.21. Ner. ch.12. Dom. ch.5. Tacite Liv. XII. Xiphilin. etc.

Delsenbach sculp.


TA VII
OPTIMO
BASILICA VLPIA
S C
FORVM TRAIANI
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
S C
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
S C
Vorstellung des Traianischen Marckts, als des Ansehnlichste in dem alten Rom; Gezeichnet nach den abbildungen, so man von deßen einzeln Stucken noch auf den Gedachtnuß=muntzen findet.
A. Basilica Ulpia. B. Der ubrige Bau. C. Die Saule Traiani. D. Der Triumphbogen Trai: E. Der Tempel Trai: F. Deßen Statua zu Pferde.
La place de Traian la plus Superbe de l'ancienne Rome. Elle est dessinée d'aprés les medailles, qui en representent le detail.
A. La Basilique de Traian. B. Une partie des Edifices, qui entouroint la place. C. La Colonne de Traian. D. Son Arc de Triomphe. E. Le Temple qu'on lui dedia. F. Sa Statue Eqvestre.
S. C. M.
Voyez Publius Victor, Ammien, Cassius
qui en Conservent le de




Die vom Kaiser *Hadriano* nächst seinem grabmal zu Rom erbaute Brücke, vor alters *Pons Ӕly* genant; Weßen überbleibsel jtzo den Nahmen führen von der Engels Burg, worin das grabmal verändert worden. Die zeichnung ist nach einem *medaillon* aus dem Königl. Frantzös: *Cabinet*. Vid. Spartian et Dion.

*Le pont d'Ælius bâti par l'Empereur Hadrien auprés de son Mausolée á Rome. Ses restes portent le nom du château St. Ange, qu'on a fait des ruines du Mausolée. Le dessein est d'aprés un medaillon du cabinet du Roi de France.* Voyez Spartian et Dion.

J. Bern. F. v. Er. delin. C. L. S. C. M.




Auffzug der Bäder des Käisers Diocletiani zu Rom nach dem Grund Risse, welchen der berühmte Architect Serlio mit genauer beobachtung des Mastabes von denen noch stehenden fundamenten und Ruinen genommen.

Joh. Bernh. Fischers v. Erlachen delin.

Elevation des Thermes de l'Empereur Diocletien à Rome selon le plan, que le fameux Architecte Serlio en a formé avec toute l'exactitude possible aprés les anciens fondemens conservez.

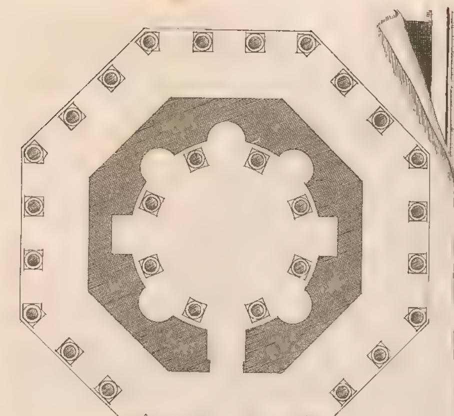



Des Kaisers Diocletiani Pallast, heute zu tage Spalato genant; Wie er vor Alters von der See-Seiten an zusehen gewesen, und annoch grössten Theils übrig geblieben, Als, die Seite gegen Mittag, wovon heute zutage ein Drittel zum Festungs-Bau angewand. A. *Porta ferrea* nach Westen. B. *Porta aurea* nach Norden. C. *Porta aenea* nach Osten D der achteckigte Tempel *Jupiters*. E. der Runde Tempel. F. der Vier-eckte Tempel *Cibele*. G. die innere *Arcaden*. H. Säulen, wovon die Grundsteine nur noch zu erkennen. I. der Ort, wo jetzund das *Lazaret* ist. Die auf der Stelle genommene Massen sind durch Willfährige beförderung des H. Conte Giovan: Pietr: Marchi von Spalato übersand worden. C. P. S. C. M.

J. B. F. v. E. del.

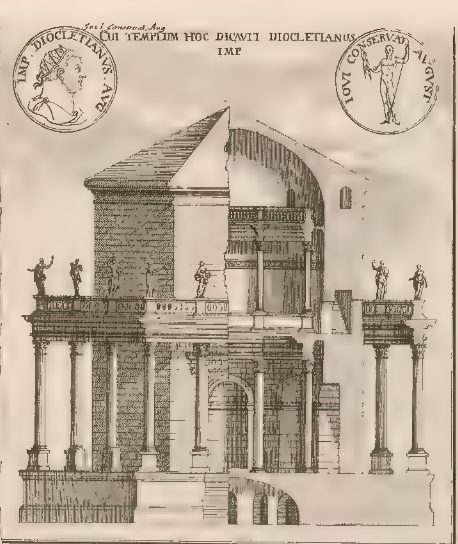
Le Palais de l'Empereur Diocletien du côté de la mer.

On lui donne aujourd'hui le nom de Spalato. Les quatre murs exterieurs en sont encor entiers à peu prés. La facade vers le midy, dont le tiers est employé à une fortification moderne. A. Porta ferrea vers l'occident. B. Porta aurea vers le Septentrion. C. Porta aenea vers l'orient. D. Le temple Octogone de Jupiter. E. Le temple rond. F. Le temple quarré de Cibele. G. Les arcs interieurs. H. Colonne, dont on ne voit que le fondement. I. Mole, où est à present le Lazaret. On doit aux Soins de Mr le Comte Giovanni Pietro Marchi natif de Spalato les mesures prises sur les lieux.



Grundriß von dem acht Eckigten Tempel Jupiters zu Spalato, wie er vom Kayser Diocletiano mitten in seinem Pallast erbauet.

Plan du Temple Octogone de Jupiter, que l'Empereur Diocletien fit bâtir au milieu de Son Palais.




Auffzug, und Durchschnitt dieses Tempels, wovon noch alles außer den Statuen zusehen.

Elevation et Coupe de ce Temple, comme on le voit encor Sans les Statües.




Prospect des Inneren hoffes, wie er heüte zu Tage mit der uberbliebenen alten Colonade anzusehen ist, seit dem der Tempel zur Thüm Kirche gemacht, und ihme ein hoher Thürm zugefüget worden.

Vüe et Perspective de la place interieure avec ce qui reste de l'ancienne Colonnade, depuis que lon a fait de ce temple paien une Cathedrale, et qu'on ya âjouté une grande tour.



Der gleichfals vom Diocletiano erbaute Aquæductus von Salona bis Spalato.

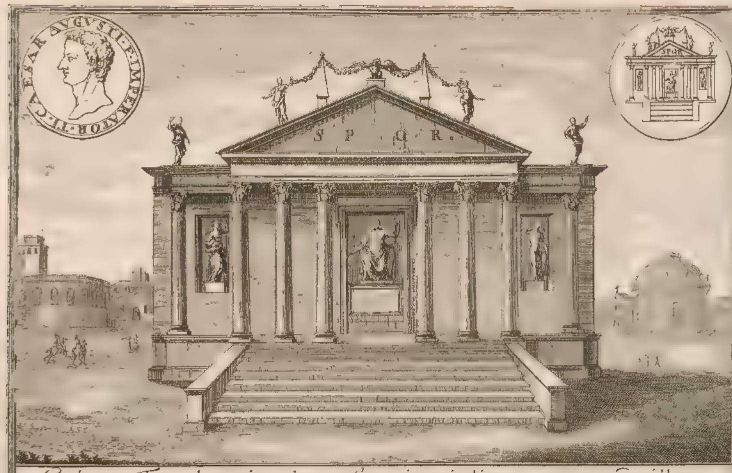
L'aquedue de Diocletien, dont les Arcades font le chemin de Salone jusqu' á Spalato.



Das Thor von Spalato gegen Norden. Porta ferrea genandt.

La Porte de Spalato vers le Nord, dite Porte de fer.

TA: XII



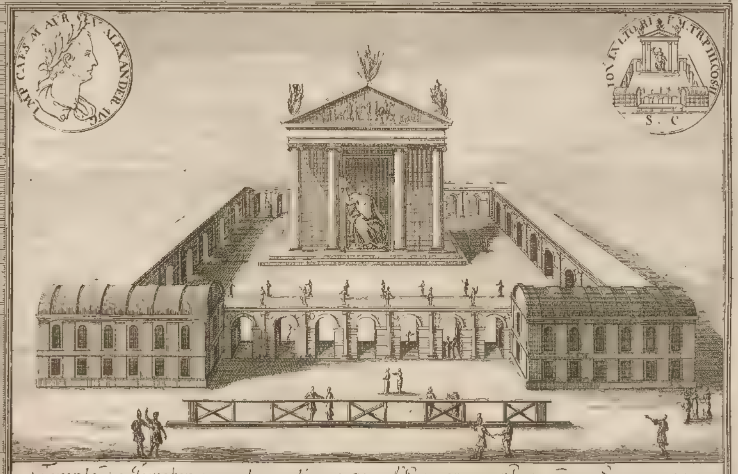

*Ce beau Temple qui se trouve sans inscription sur un medaillon de Tibère dans le cabinet du Roi de France, a l'air d'avoir été dedié à Jupiter.*




*Temple de Vespasien au Capitole, c'est à dire de Flavius le Pere, dedié de Domitien ses fils. On y voit leurs statues. Tite l'avant dedié à son Pere et Domitien qui de son vivant prétendoit l'Apotheose y avant mis la sienne avec celle de son frere.*




*Macellum. Bâtiment antique de Rome, qui doit son origine à l'Empereur Auguste. Si Xiphilin a bien entendu Dion dans la vie de Neron il n'a été qu'une boucherie. Mais il y a plus d'apparence qu'il a servi de Temple, ou de Basilique*




*Temple de Jupiter avec le portique que l'Empereur Alexandre Severe consacra à cette Divinité après avoir vangé les insultes d'Artaxares Roi de Perse.*

Degenbas fecit



Die Ruinen der Statt Palmyra einer alten freyen Republique in dem Palmyrenischen Syrien Welche Salomon erbauet, Seleucus des Alex. M. Nachfolger erweitert Kayser Hadrianus wieder aufgerichtet K. Aurelianus aber An. 270 verstöret und die Araber zu letzt gäntzlich verheeret. Diese Barbaren haben bis her die Besichtigung dieses Ortes so gefährlich gemacht daß nach dem Abriße den H. le Brun in der Reyse nach Orient davon heraus gegeben der gegenwertige der erste ist welcher die Liebhaber der Antiquitet von der Wahrheit des vorigen versichren kan, In dem er überein stimmet nicht nur mit dem Riße des H. le Bruns, sondern auch mit demjenigen so einige Schwedische Cavaliers neulich auf Befehl S. Königl. Maj. von Schweden aus Orient mitgebracht haben

Les Ruines de Palmyre ancienne republique dans la Sirie Palmirene batie par Salomon embellie par Seleucus Successeur d'Alexandre restituee par l'Emp. Hadrien saccagee sous l'Emp. Aurelien l'An 270. et ruinee depuis par les Arabes Ces Barbares en font l'accez si difficile qu'apres le dessein que Mr. le Brun en a publié (Voy. au Lev.) celuici est le premier qui peut rassurer les curieux sur la verité du precedant Puisqu'il s'accorde bien avec le dessein de Mr. le Brun et avec celui que quelques Cavaliers Suedois ont apporte de l'Orient par Ordre de Sa Maj. le Roi de Suede

# Surprennante Structure de Rochers en Engleterre dite Stonehengs, Chorea Gigantum, où la danse des Geants.

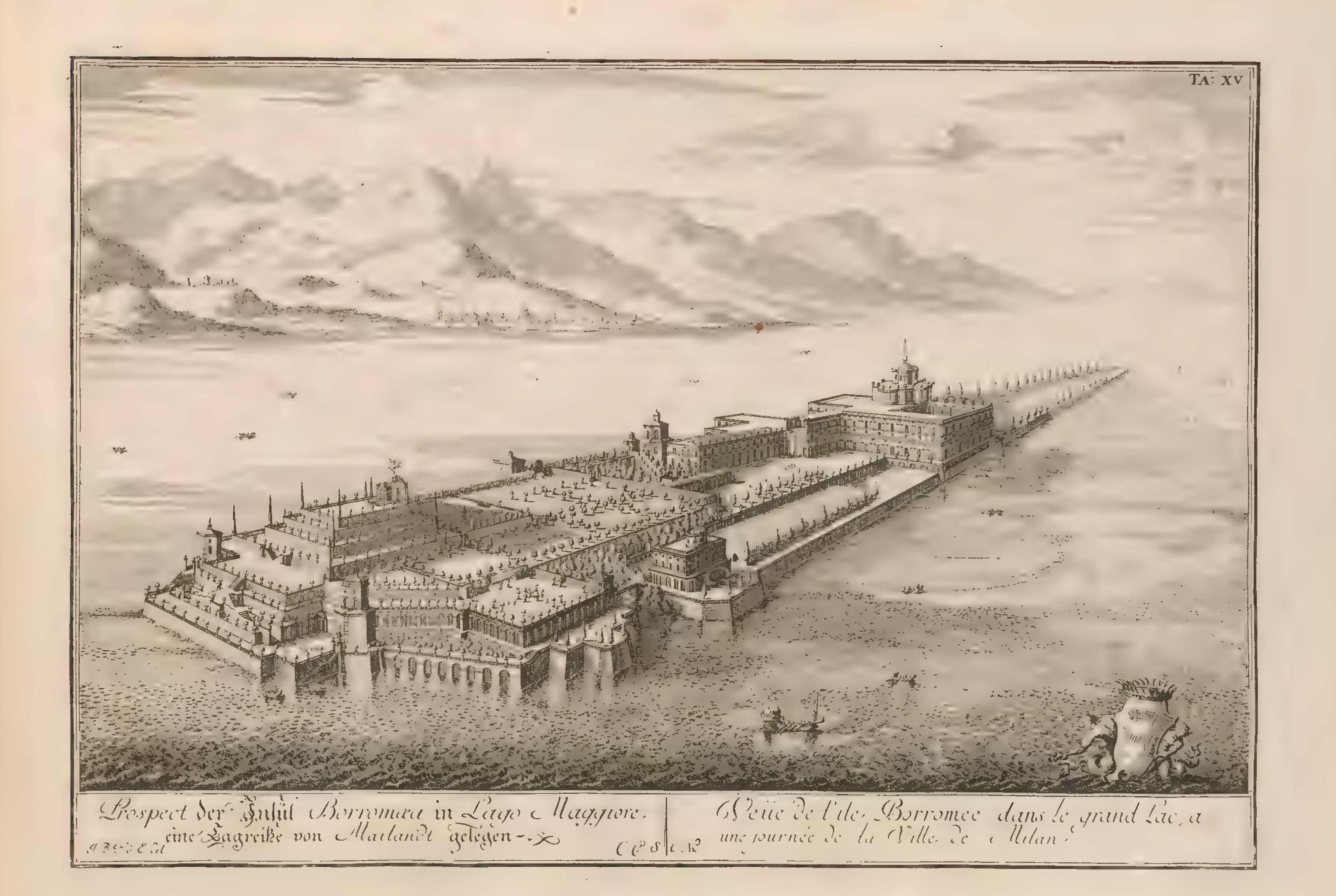
C'est prés de Sarisbourg dans une plaine un arrengement de pierres d'une hauteur prodigieuse, qui sont élevées l'une contre l'autre, et portent en haut d'autres grosses pierres posées à la traverse pour joindre celles d'en bas et pour en former une éspece de porte. Cette Structure est moins surprennante par la grandeur des piéces, que par l'entreprise de les ranger. L'on voit d'abord, que ce sont des monuments d'un âge, qui ne nous laisse plus de memoire de leur fondation. Mais ceux, qui les prennent pour d'autres monuments que de Sepulture, se rendront aisement. pour peu qu'ils fassent reflexion sur la plus ancienne façon des tombeaux Goths entourez de pierres levées, dont on voit des desseins dans les estampes de Svecia illustrata, et dans les monuments Danois de Wormius. Un autre cercle de Roches prés d'Oxfort dit Rollerich Stones, confirme cette verité. Voyez Camdeni Britannia




# Wundersame Felsen=Bühne.

Unweit Saltzbürg bey dem Ertz-Bischöfl: Lüsthaüse Hellbrünn: an welchem die Natür selber den Baü geführet, mit einem solchen Ansehen, den die Künst ihm nicht züwege zübringen vermocht hätte, Indeme zwey ünterschiedene, frey stehende Felsen-bögen dazü die Öffnüng machen, Die Vertieffüng bedarf gleichfals keiner andern, als seiner natürlichen Aüszierüng, zür Vor, stellüng der Schaüspiele, welche öffters daselbst mit sonderbarer Würckung des Wiederhalls vorgestellet werden.

Cum Pri. Sac. Cæs. Maj.




Prospect der Insul Borromæa in Lago Maggiore, eine Tagreiße von Mailandt gelegen.

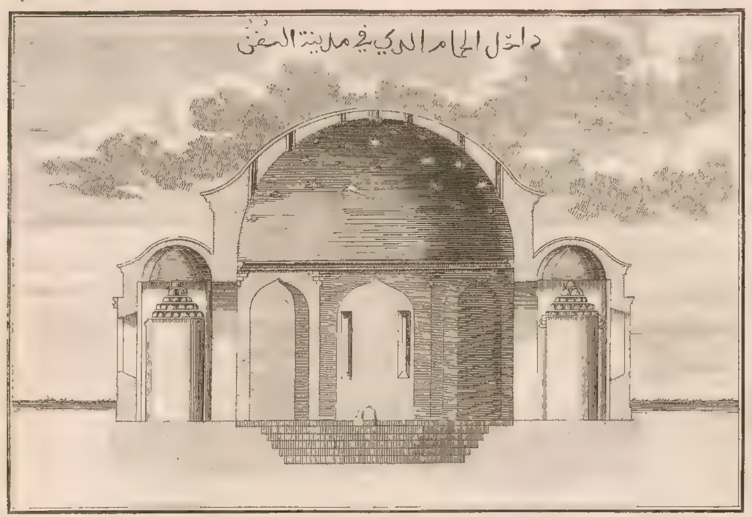
Veüe de l'île Borromée dans le grand Lac, a une journée de la Ville de Milan.



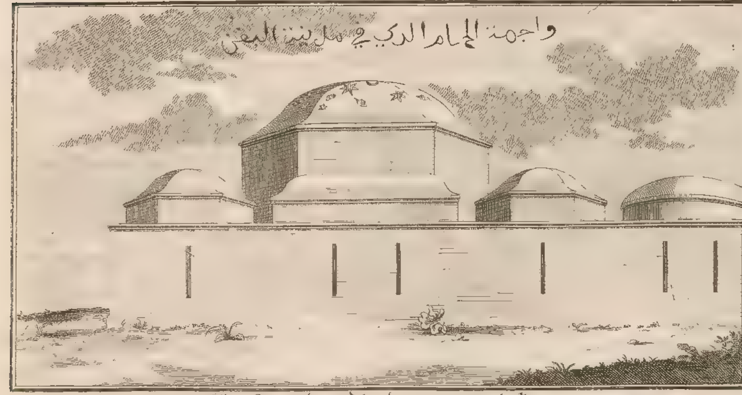
# Drittes Buch,
## von einigen Gebäuden,
der Araber und Türcken; wie auch neuen Persianischen, Siamitischen, Sinesischen, und Japonesischen Bau-art.

# TROISIEME LIVRE,
## de quelques Bâtimens
des Arabes & des Turcs; comme aussi de l'Architecture Persanne moderne, Siamoise, Chinoise, et Japonoise.

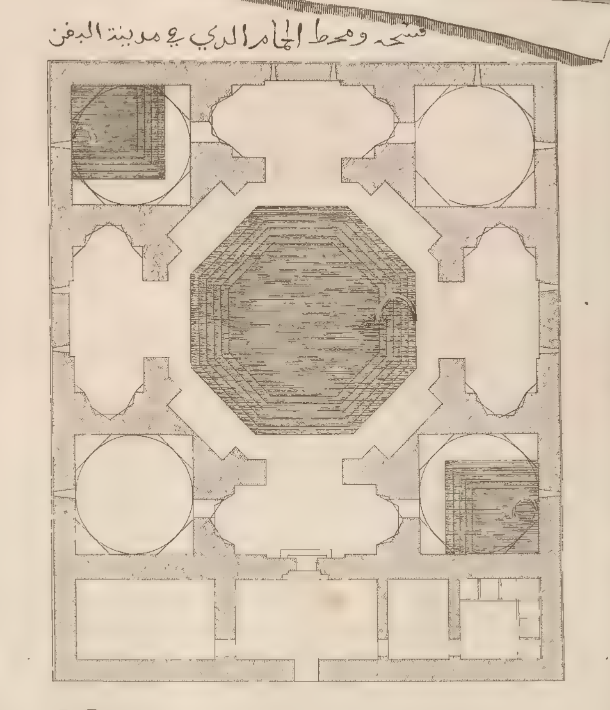
Avec Privilège de Sa. Maj. Imp.




Wie dißes Badgebaü von inwendig anzüsehen.
Veüe du dedans de ce bain.




Prospect des Bads von aüßen.
Veüe du dehors de ke bain.




Gründtriß des so genanten Kayßers Bads ünweith der Stadt Offen in Hüngarn, welches so wohl wegen der vortrefflichen würckung des warmen Bads, als aüch der denckwürdigen Arabischen Architectur sehr gerühmbt ünd æstimiret wird.

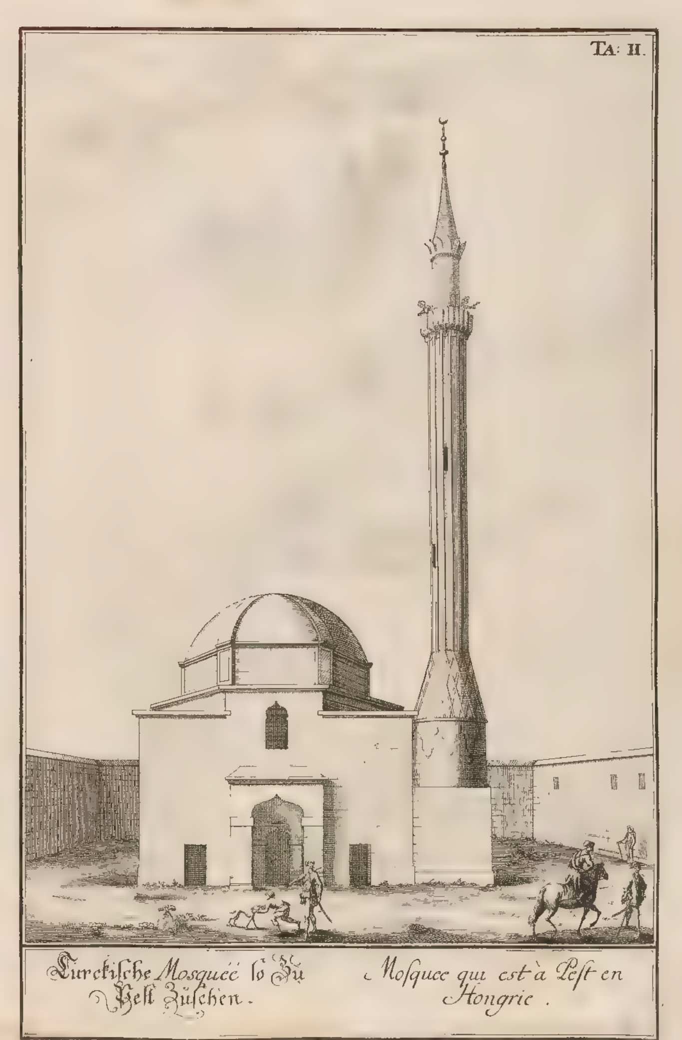
Plan du Bain Imperial, pas loin de la ville de Bude en Hongrie, estimé aussi bien par la vertu des eaux, que renommé par l'excellence de l'Architecture Arabique




Abbildung der großen Mosqueé so der Türckische Kaÿßer Orcanus II in der alten Residenz Stadt Bursa in klein Asien erbauet hat

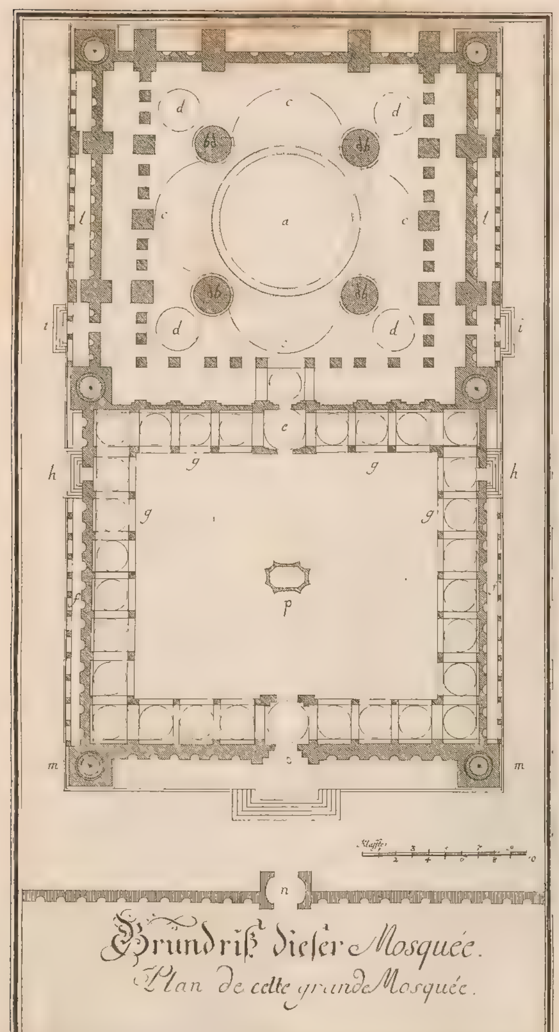
Mosquee que le Sultan Orcanus II fit bâtir dans sa residence de Bursa en Asie mineure.

J B F. del C·C·S·C·M Gravé par B.




Türckische Mosqueé so zu Pest zu sehen.

Mosquee qui est à Pest en Hongrie.



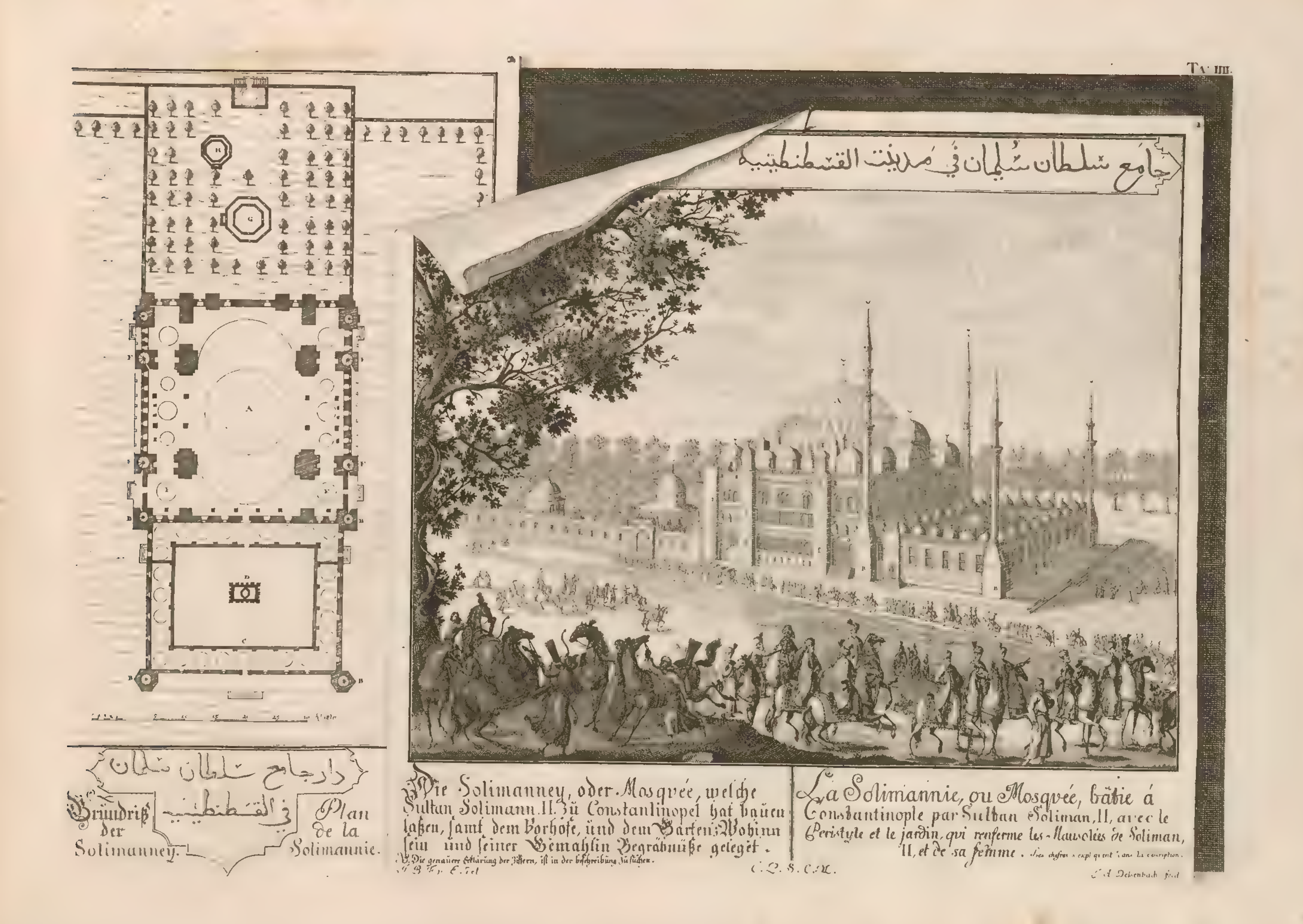

Grundriß dieser Mosquée.
Plan de cette grande Mosquée.

TA: III.

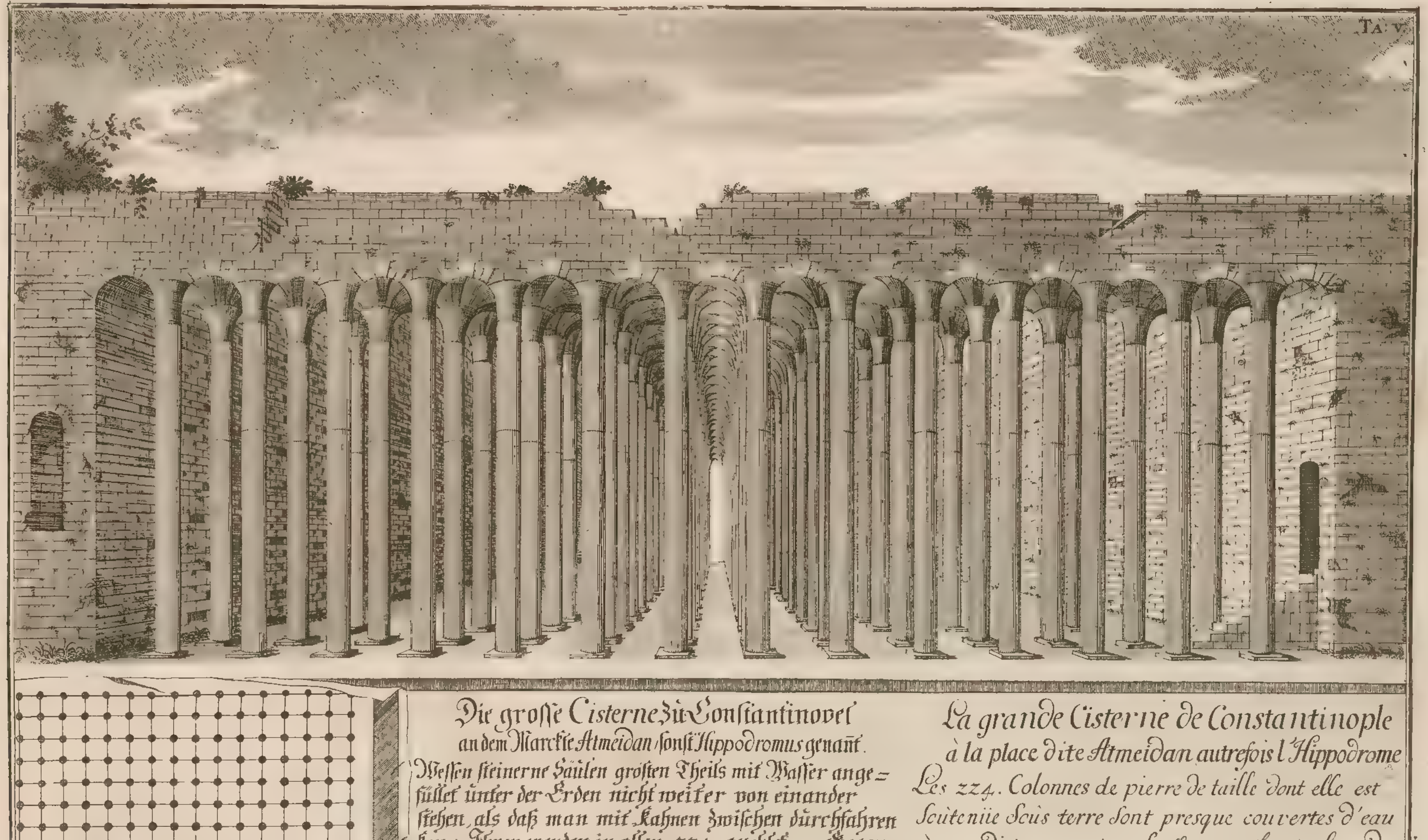
Prospect von dem großen und Herrlichen Tempel oder Mosquee des Großen Sultan Achmed zu Constantinopol, welcher von ihme A: 1610 erbauet worden.

جامع احمد La grande et magnifique Mosquee bastie par le grand Sultan Achmed a Constantinople l'An: 1610.

J. B. Fis. E. del. C. P. S. C. M.



Ta III
جامع سلطان سليمان في مدينت القسطنطينيه
دار جامع سلطان سليمان في القسطنطينيه
Grundriß der Solimanney.
Plan de la Solimannie.
Die Solimanney, oder Mosqvée, welche Sultan Solimann II. zu Constantinopel hat bauen laßen, samt dem Vorhofe, und dem Garten; Wohinn sein und seiner Gemahlin Begräbnüße geleget.
N. Die genauere Erklärung der Ziffern, ist in der beschreibung zu suchen.
La Solimannie, ou Mosqvée, bâtie à Constantinople par Sultan Soliman, II, avec le Peristyle et le jardin, qui renferme les Mausolées de Soliman, II, et de sa femme.

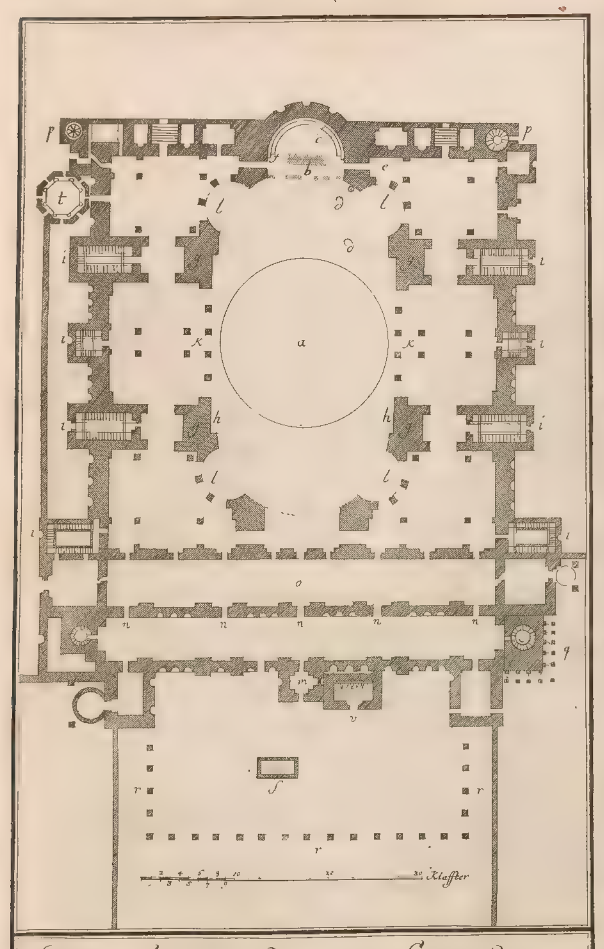



## Die grosse Cisterne zu Constantinopel
### an dem Marckte Atmeidan, sonst Hippodromus genant.

Wessen steinerne Säulen grösten Theils mit Wasser angefüllet unter der Erden nicht weiter von einander stehen, als daß man mit Kahnen zwischen durchfahren kan. Ihrer werden in allen 224. gezehlet. Gegenwertige eigentliche Abzeichnung ist samt dem Grundrisse und anderen Türckischen Gebauden aus Orient verschrieben worden, um solche der sonderbahren Beschaffenheit halber denen Liebhabern mit zu theilen.

## La grande Cisterne de Constantinople
### à la place dite Atmeidan autrefois l'Hippodrome

Les 224. Colonnes de pierre de taille dont elle est Soutenüe Sous terre sont presque couvertes d'eau à une distance qui ne Souffre que le passage de petits bateaux. On en a fait venir de l'Orient cette Elevation avec le plan et avec quelques autres bâtimens Turcs pour les communiquer aux curieux à cause de leur Singularite.




Grundriß von dem Tempel der Heil: Sophiæ.
*Plan du Temple de Sainte Sophie*

TA: VI.

جامع صفيا اوليا

Der berühmte Tempel S.t Sophiæ zu Constantinopol, nahe bey dem Seralio.

*Le grand et magnifique temple de Sainte Sophie proche du Serail.*

I.B.F.: E. del.

C. P. S. C. M.




Prospect von einem theil der großen Stadt Mecha, sampt dem so genanten Hg. Platz wo nach der Mahumetaner meinung das Hauß Abrahæ und der Brun Ismaelis stehet, und an welchem der Mahomet seinen AlKoran geschriben dießer Orth wird jährlich von der Turckischen Caravane besucht.

Prospect d'une partie de la grande Ville de la Mecque avec cette Place Sainte si celebre, où suivant l'opinion des Mahometans, Subsiste la Maison d'Abraham et la fontaine d'Ismael, enfin où Mahomet écrivit son Alcoran ce lieu est visité chaque année de Caravanes de Turcs




Prospect der Mosqueen, wo das Grab deß Mahomets zusehen ist, bey der Stadt Medina, so 8 tag-reiße noch hinter Mecha gelegen. dieser Orth ist einem Arabischen Fürsten nahmens Serif zugehörig, allwohin gleichwie auff Mecha die 2 grosse in viel 1000 Menschen und Camelen bestehende Caravanen Jährlich zu komen Pflegen, als neml. eine von groß Cairo, die andere von Damasco, nach dem sie vorhero zu Mecha des Abrahams Hauß besuchet, und ihrer meinung nach aus Ismaelis brunnen getruncken haben. Diesen Orth ist keinem Christen erlaubt zu betretten, bey der straff entweder ein Türck oder verbrennet zuwerden.
Dießer Abriß wie auch der von Mecha ist von einem Arabischen Ingenieur entworffen, und dem großen Sultan nach Constantinopel gesendet, Endlich aber nach Wien uberbracht worden: dießes Original hatte Titl: Herr von Huldeberg, Churfl: Braunschw: Luneb: geh: L: Rath u: Resident am Kays: Hoff.

Prospect de la Mosqueé où L'on voit le Tombeau de Mahomet auprés de la Ville de Medine; elle ét eloignée de huit jours de la Mecque. Ce lieu appartient à un Prince Arabe nommé Serif il y va tous les ans, aussi bien qu'à la Mecque, deux grandes Caravanes contenant plusieurs milliers d'hommes et de Chamaux; l'une desquelles vient du grand Caire, et l'autre de Damas, mais aprés avoir été auparavant à la Mecque, & bû, Suivant leur opinion de l'eau de la Sacrée fontaine d'Ismaël. Il n'ét permis à aucun Chrétien d'approcher de ce lieu, sous peine d'être brûlé vif, ou de prendre le Turban. Ce dessein fut fait par un certain Ingenieur Arabe, aussi bien que celui de la Mecque & transporté à Constantinople au grand Sultan, ensuite à Vienne dont l'original etoit chez Monsieur de Huldeberg Conseiller & Resident de Son Altesse Electorale de Braunschweig et Luneburg, à la Cour Imperiale.



Vüe du Palais des Rois de Perse à Ispahan et du Meidan; La place la plus grande et la plus reguliére qu'il y ait au monde. Elle a 700. pas de longueur, et 250. de largeur, étant entourée de Maisons d'une structure égale, d'un Canal d'eau vive, et d'arbres. Au beau milieu il y a un mât planté, dont la pointe ornée d'une pomme sert de bût aux Cavaliers, qui tirent de la fléche en courant.




Coupe du Pont Alyverdy-Chan.

A. Passage pour la voiture. B. deux passages decouverts. C. deux passages couverts. D. galerie voûtée sous le Pont. E. les tours par où l'on monte à la platte forme.




Vüe du grand Pont d'Ispahan sur la riviere de Sendrud. On le nomme de celui qui l'a fait bâtir, Alyverdy=Chan. Sa longueur est de 300. pas geometriques sur une largeur de vingt. Il y a de chaque côté une gallerie couverte. A. d'une platte forme. B. dont le passage est aussi commode en haut. B. pour jouir de l'air, qu'en bas, A. pour se mettre à l'ombre. Une autre gallerie voutée C. traverse sous le pont toutes les arches d'un bout à l'autre. La quelle en été a beaucoup d'agrémens, l'eau étant fort basse.

Delsenbach fecit




Prospect der Königl. Residence Siam, nebst dem prächtigen Einzüge der Französischen Gesandschafft, so Aō. 1685. im Octobr. auf dem Fluss Menam, mit 150. Balons, oder Siamitischen Staats-Schiffen eingeholet worden.

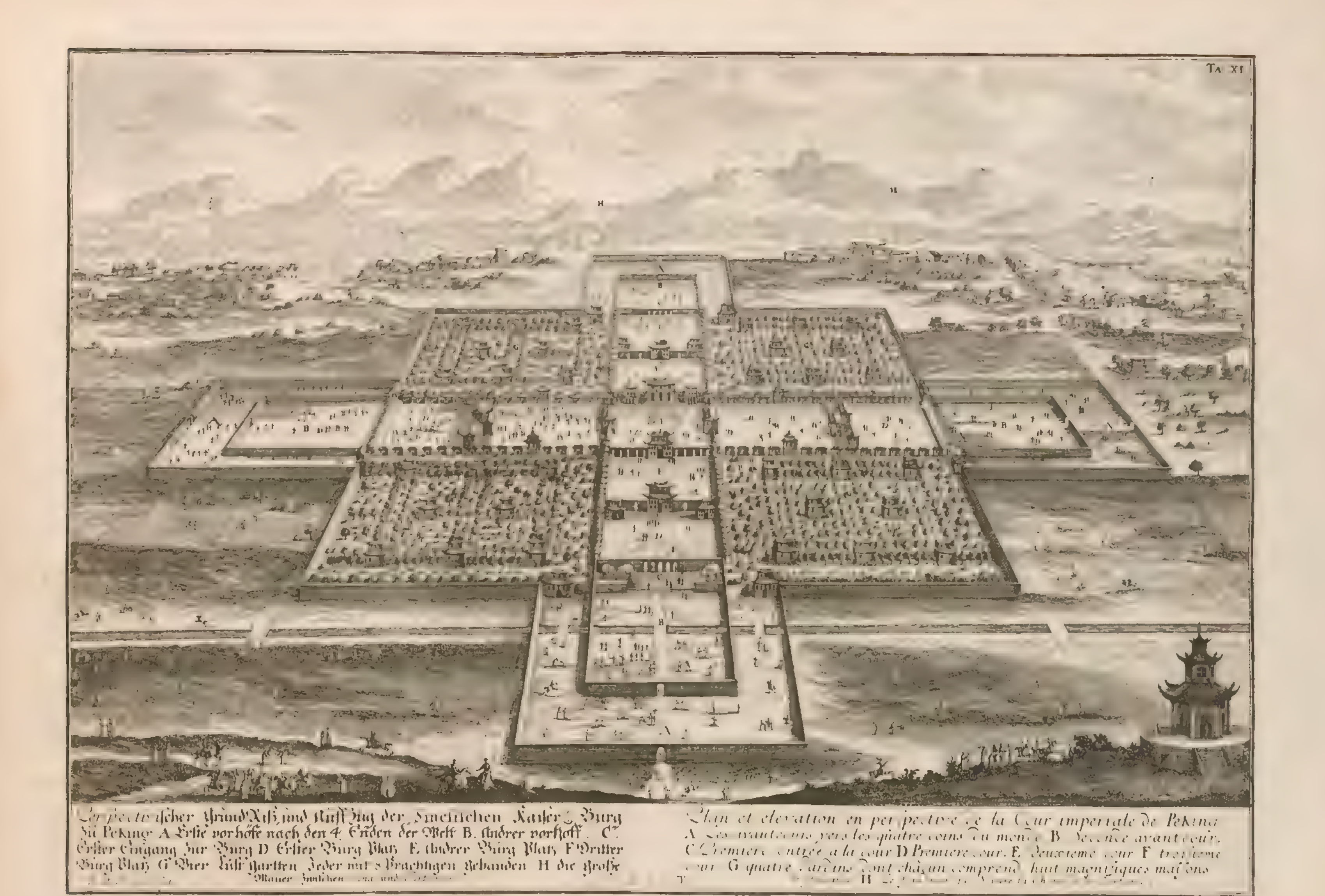
Man lese die Siamitische Reisebeschreibung des Pat. Tachards

Vue de la Residence du Roi de Siam avec l'entrée magnifique de l'Ambassadeur de France; la quelle se fit sur le Mënam avec 150. Balons, où navires d'état a la Siamoise, l'an 1685. au mois d'Octobre.

Voyez le Voyage de Siam par le Pere Tachard

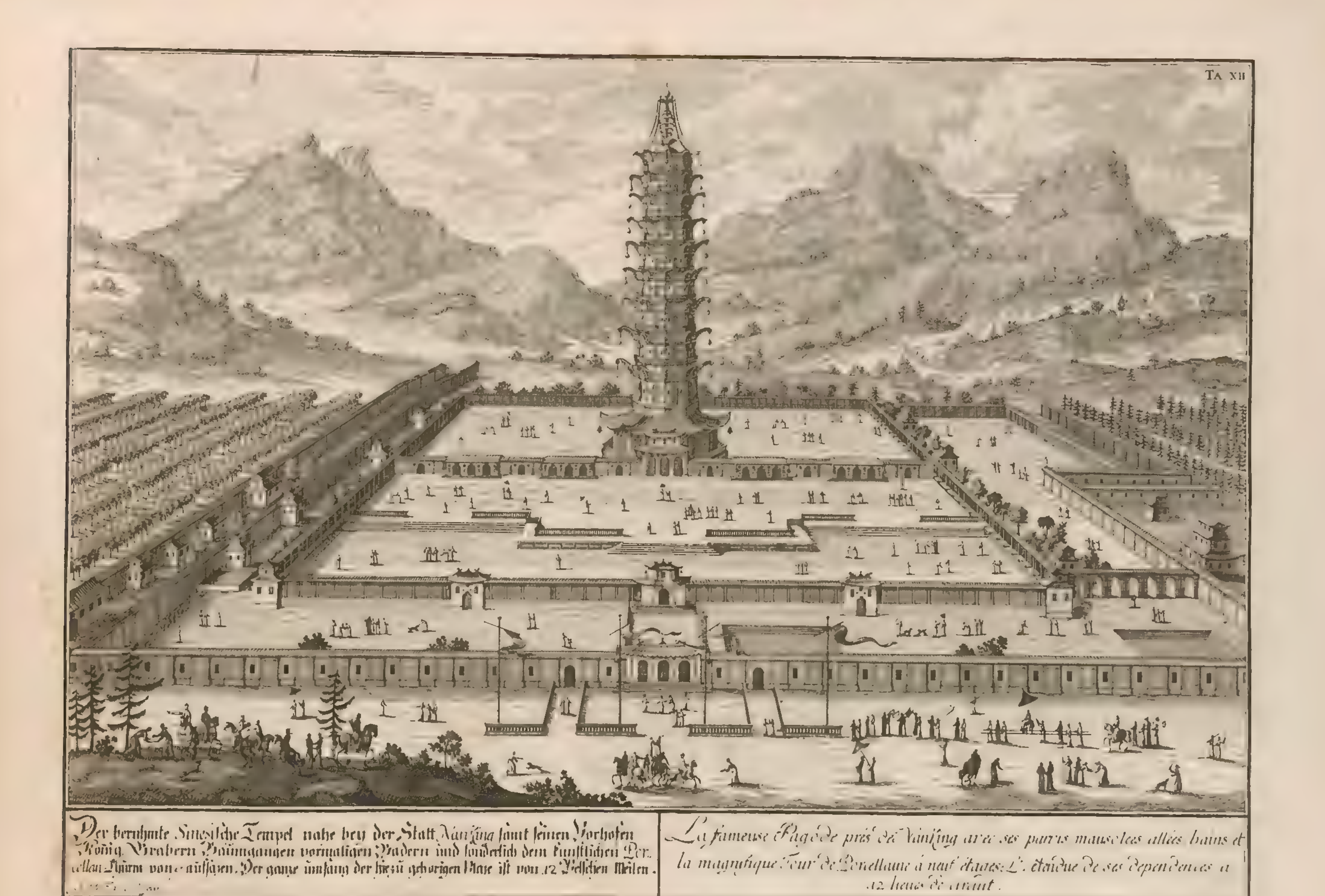
Delsenbach sculpsit






Perspectivischer Grund Riß, und Auffzug der Sinesischen Kaiser Burg zu Peking. A Erste vorhöfe nach den 4. Enden der Welt B. Andrer vorhoff. C. Erster Eingang zur Burg D Erster Burg Platz E. Andrer Burg Platz F Dritter Burg Platz G Vier Lust garten Jeder mit 8 Prächtigen Gebäuden H die große Mauer zwischen …

Plan et elevation en perspective de la Cour imperiale de Pekina A Les avantcours vers les quatre coins du monde B Seconde avantcour. C Premiere entrée a la cour D Premiere cour. E Deuxieme cour F troisieme cour G quatre Jardins dont chacun comprend huit magnifiques maisons … H …




Der berühmte Sinesische Tempel nahe bey der Statt Nanking samt seinen Vorhöfen König. Grabern Baümgängen vormaligen Badern und sonderlich dem künstlichen Porcellan Thürn von 9 aufsätzen. Der ganze umfang der hiezu gehörigen Platz ist von 12 Welschen Meilen.

La fameuse Pagode près de Nanking avec ses parvis mausolées allées bains et la magnifique Tour de Porcellaine à neuf étages: L'étendue de ses dependences a 12 lieues de circuit.




Die große Sinesische Brücke zwischen der Haupt= Statt Focheu, und deren Vorstatt Nantai; Auf 100 so hohen bögen, daß die Schiffe mit ausgespannten Segeln ungehindert durchfahren. Sie ist von weißen qvater=steinen aufgeführet, und an beyden seiten mit künstlichen lehnen versehen, auf deren piedestalen in gebührender distance marmorne Löwen stehen.

Le grand Pont Chinois, entre la capitale Focheu et le Fauxbourg Nantai; Qvi á. 100, arcs d'une hauteur á faire passer les navires á pleines voiles, étant bâti de grandes pierres de taille blanches avec des balustrades, dont les piedestaux sont garnis des deux côtez de Lions de marbre.

J. B. F. v. E. del. Cum Priv. Sac. Caes. Maj.

TA: XIV



Cientao, oder der Weg der Stützen in der Sinesischen Provinz Xensi, Wo uber Berg und Thal (umb ohne Umweg näher an die Hauptstatt zu komen) eine Brucke von 30 stadien länge angeleget worden; Welche theils auf Balcken ruhet, Meistentheils aber auf steinern Wand pfeilern, wo nemlich die Thäler weiter voneinander sind. Die höhe ist an einigen Orten so abscheulich daß sie ein Grausen machen muß. Die Breite ist allenthalben so groß daß 4 Pferde beyeinander Raum haben; Und ist mit eisernen Lehnen versehen.

Cientao, où le chemin des piliers, dans la Province Chinoise Xensi. Où l'on a joint les hauts des montagnes par un Pont de 10 stades, pour couper tous les détours en allant a la Capitale. Ce Pont est soutenu en partie de poutres, mais pour la pluspart (: où les vallées sont plus profondes :) de piliers de pierres, d'une hauteur à faire horreur, et d'une largeur à faire passer en front quâtre chevaux. Il y a des deux cotez des appuis de fer.



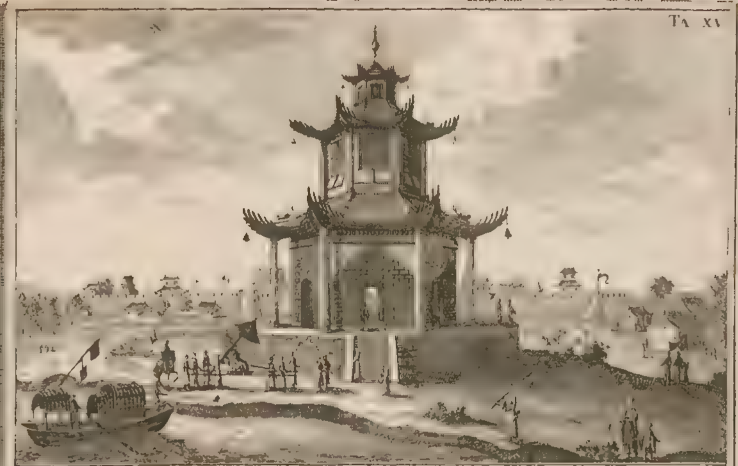
Die Brucke von Loyang in der Sinesischen Provinz Fokien; Welche die grosseste, und wunderbarste ist wovon man iemals gehöret. Sie ruhet auf 300 Pfeilern die ohne bogen durch schwarze Marmor Steine so 18 Schritt lang, und 2 Schritt breit auch 2 Schritt dick sind aneinander gefüget; Und mit 7 dergleichen nebeneinander gelegten Steinen eine breite von 14 Schritt ausmachet. Die Postementen der lehnen sind auf Sinesische Art mit Löwen ausgezieret. Martini Martinum Mart. welcher sie genau ausgemessen. Atlas Sin. p. 124.

Le Pont de Loyang dans la Province Chinoise FoKien, le plus grand et le plus surprennant, dont on a jamais parlé. Il a 300 piliers, joints sans arcs par des pierres d'un marbre noir de 18 pas de longueur de deux de hauteur et de deux de largeur. Sept pierres de cette grandeur mises en paralele font le pont large de 14 pas. Les piedestaux des balustrades sont ornez de lions a la Chinoise. Voiez Martin Mart. qui l'a mesuré exactement (Atlas Sin. p. 124).



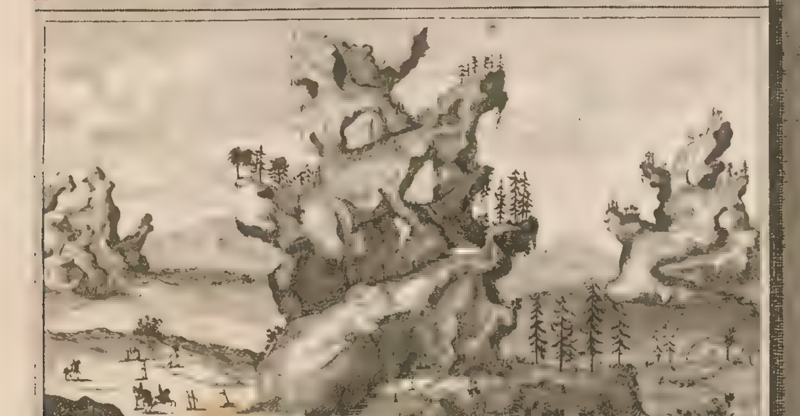
Sinesische Triumphsbogen deren eine Menge in den grossen Stätten züsehen.

Arc Triomphal Chinois. On en voit une quantité dans les grandes Villes.



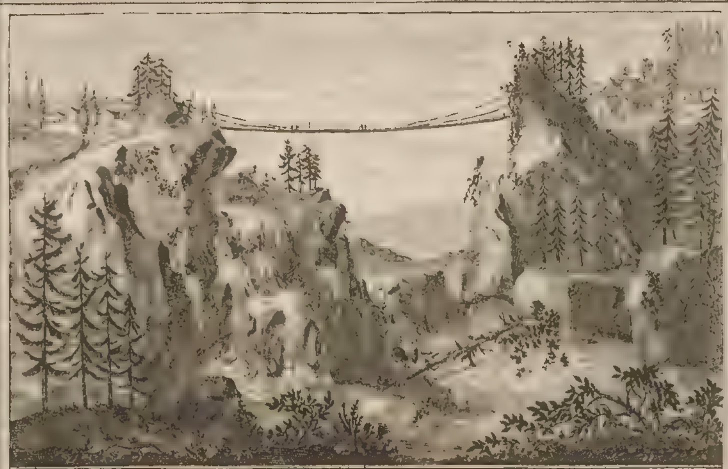
Die schöne Sinesische Pagode vor dem Stättlein Sinkien in der Provinz Xantum gelegen.

La belle Pagode pres de la petite Ville de Sinkien dans la Province de Xantum



Sinesische durch Kunst gemachte Lüstberge, und Hölen, mit Zimmern, Stiegen, Teichen. etc.

Montagnes et cavernes artificielles a la Chinoise. Il y a des retraites, des escaliers, des basins.



Eine der Wundersamen Ketten Brucken in Sina, Welche bey der Statt Kingtung mit Brettern auf 20 eisernen Ketten von einer Bergspizen zur andern gebauet.

[illegible]

# Viertes Bŭch,
## einige Gebaŭde
### von des AUTORIS Erfindŭng ŭnd Zeichnŭng.

# QUATRIÉME LIVRE,
## Quelques Bâtimens
### de l'invention, & du dessein, de l'Auteur.

Avec Privilége de Sa Maj. Imp.

Delsenbach scripsit




Triumphs-Pforte, welche zu Wien von denen Hen: Niederlegern daselbst zum Einzuge und zum Beylager Seiner Weiland Kaisl: Maj: Joseph. I. Ao 1690 erbauet worden.

Arc triomphal, que Mrs: les negotiants étrangers de Vienne y dresserent pour l'entrée et pour les nopces de feu Sa Maj: Imp: Joseph. I. l'an 1690.

TA. II



Premier projet que l'auteur a formé pour placer la Veneria Imperiale sur la hauteur de Schonbrun, afin de profiter d'un côté des terrasses & des cascades, aussi-bien que de ménager pour l'avenüe de l'autre côté vers Hezendorf le Parc qui a fait ci-devant les délices de la Cour, découvrant à perte de vüe la Ville de Vienne avec les frontiéres de l'Hongrie



Prospect deß Neüen Gebaü und Gartens Schönbrunn so Seine Kaiserl. Mayst: IOSEPHVS . I., als Römischer König, vor ein Jacht-Haus baüen zu laßen angefangen 1696.

Veue et perspective du Chateau et Jardin de Schoenbrun que Sa Majeste Impe. IOSEPH I., etant Roi des Romains, a commencé de faire batir l'an 1696 pour lui servir de maison de chasse.

TA IIII

Entrée du côté du Jardin.

Retirade. Chambre de parade. Cabinet. Chambre à manger. Chambre. Cour interieure. Oratoire. Chapelle. Salle. Salle. Peristylle de six Colones. Perron. Grand escalier et pente pour l'entrée des Carosses. Retirade. Cabinet. Anti Chambre. Anti Chambre. grande Retirade. Chambre à coucher. Chambre de parade. Salle à manger. Cour interieure. Anti Chambre. Salle. Grand vestibule. Garde robe. Avant Cour de la faisanerie.

Apartemens pour les Princes etrangers. Escalier pour S. Maj. l'Imperatrice.

Grandes Grilles de fer. Grandes Grilles de fer.

Grande Cour emploiée aux Courses et aux Carossels.

Ecurie pour 100 Chevaux. Ecurie pour 100 Chevaux.

Bassin de 54 pied de Diametre avec des jets d'eau. Bassin de 54 pieds de Diametre avec des jets d'eau.

Grille. Grille.

Remise de Carosses. Remise de Carosses.

Hues et Quartiers des Officiers. Hues et Quartiers des Officiers.

**Grundriß von dem Kaiser Jacht-hauße Schönbrunn**

*Plan de Schönbrun, une des maisons de chasse de Sa Maj. Imp.*

C P S C M




Äusserliches Ansehen des Pallasts, welchen Ih: Durchl: Prinz Eugenius von Savoien, Käis. Mayst. General Lieutenant, zu Wien in der Himelport-gassen erbauet; Samt dem Einzuge des Ao: 1711. d. 9. Apr: vom Groß-Vezir abgeschickten, und daselbst zur Audienz geführten Aga.

Cette Maison avec le Grand escalier est du dessein de I. B. Fischers d'E.

Façade du Palais, que S. Alt. Mgr. le Prince Eugene de Savoie Lieutenant General de Sa Maj. Imp. a fait bâtir à Vienne dans la rue dite Himmelporten, avec l'entrée de l'Aga envoyé du Grand Vezir qu'on y mena à l'audience l'an. 1711. le. 9. Avril

TA: VI



*Face d'un Côte de l'Hôtel, que Son Altesse Monseigneur Jean Leopold, Prince de Trauthsen Grand Maitre de la Cour de Sa Majesté Imperiale, a fait bâtir á Vienne au Fauxbourg vis a vis du Palais Imperial*

Inventé et dessiné par J. B. Fischer d'Erlachen. — Dessiné par J. E. F. d'E. son Fils — gravé par C. Engelbrecht et J. A. Pfeffel a Vienne






Veüe et Perspective de l'Hôtel, du Jardin, et de l'Orangerie, que Son Altesse Monseigneur le Prince de Trautson, Grand-Maître de la Cour Imperiale fait bâtir à Vienne cet an. 1711.

a. Fauboúrg Saint Ulric. b. Fauboúrg Joseph.

Jos. Emanu. Fischers d'Erl. deline.

Cum Priv. Sacr. Cæs. May.




Façade des Pallasts welchen S: Hoch Gr: Excell: Ioan. Wencestaus Graff von Gallas Herzog von Lucera, etc. zu Prag in der Alt=Statt erbauen laßen.

Élévation du Palais que Son Excell. Mgr. le Comte Jean Wencestas de Gallas, Duc de Lucera a fait bâtir à Praque dans la Ville ancienne.

J: B: Fischers. v. E. inv. et del.




Prospect der neuen Kirchen Unsrer Lieben Frauen zu Salzburg; Gestifftet von Seiner Hochfürstl. Gn. Iohane Ernesto Höchst Seel. Andenkens
Angegeben von I. B. F. v. E.

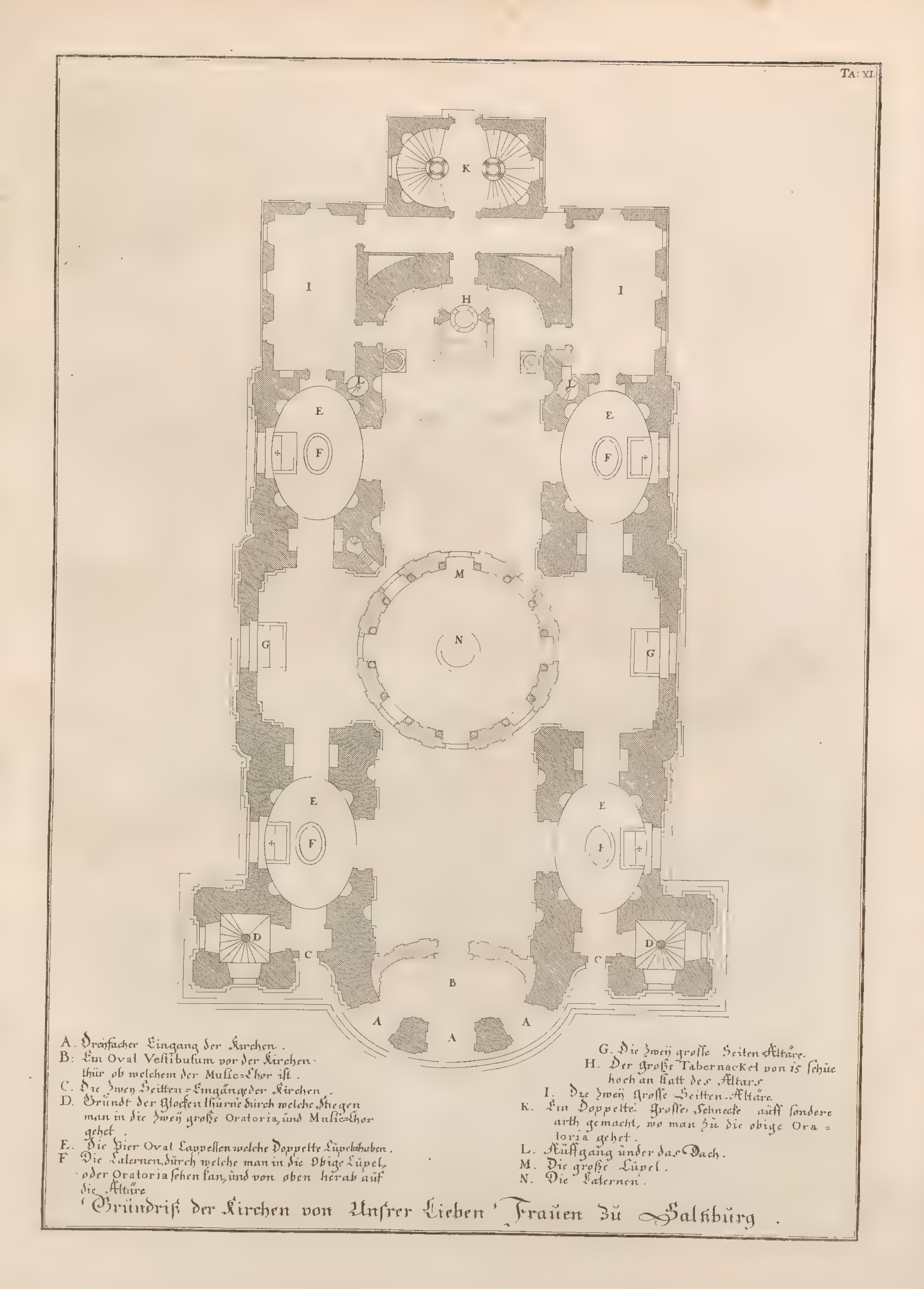
C. P. S. C. M.

Vüe de l'Eglise de Notre Dame a Saltzbourg, batie par la Fondation de feu Son Alt. Mons. Jean Ernest
et ordonée par I. B. F. v. E.



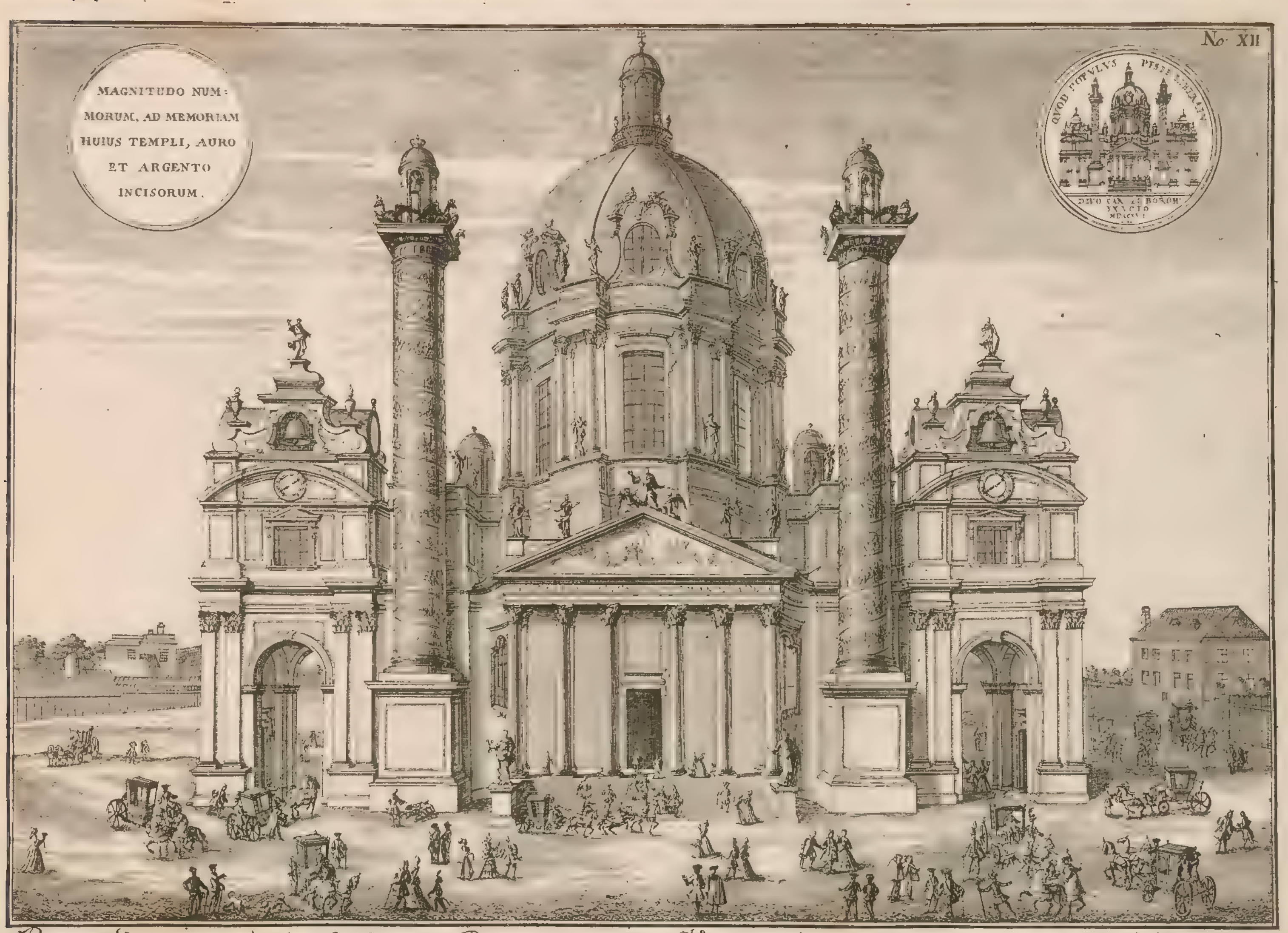
Dürch Schnitt Selbiger Kirchen von Unſrer Lieben Fraüen zü Saltzbürg.

Coupe de la même Eglise de Notre Dame a Salzbourg.




A. Dreifacher Eingang der Kirchen.
B. Ein Oval Vestibulum vor der Kirchen-thür ob welchem der Music-Chor ist.
C. Die zwey Seitten-Eingänge der Kirchen.
D. Gründt der Glocken thürne durch welche stiegen man in die zweÿ große Oratoria, und Music-Chor gehet.
E. Die Vier Oval Cappellen welche Doppelte Cupel haben.
F. Die Laternen, durch welche man in die Obige Cupel, oder Oratoria sehen kan, und von oben herab auf die Altäre.
G. Die zweÿ grosse Seiten Altäre.
H. Der große Tabernackel von 15 schüe hoch an statt des Altars.
I. Die zweÿ grosse Seitten-Altäre.
K. Ein Doppelte grosse Schnecke auff sondere arth gemacht, wo man zu die obige Oratoria gehet.
L. Auffgang under das Dach.
M. Die große Cupel.
N. Die Laternen.

Gründriß der Kirchen von Unsrer Lieben Frauen zu Saltzbürg.




Prospect der Neüen Kirchen S. Caroli Borromæi welche Seine Käyserlich- und Catholische Mayestät, Unser allergnädigster Herr Herr Carl der Sechste, als ein gelubd erbaüen lasset in Wienn, unweit der Favoriten.

Vuë de la nouvelle Eglise de S. Charles Boromé, que Sa Majesté Imperiale et Catholique, Nôtre trés auguste Monarque et Seigneur Charles VI fait bâtir, en ayant fait vœu: à Vienne, pas loin de la Favorite.

Fischers V. E. inv.

Cum Privil: Sac: Cæsar: Majest.

TA: XIII.



Dürch Schnitt,
Der St. Caroli Kirchen von einwendig, wie solche anzüsehen.

Profil et Elevation de la Coupe de L'Eglise de St. Charles
Borromée dans le dedans depuis l'Entrée jusqu'au Chœur.

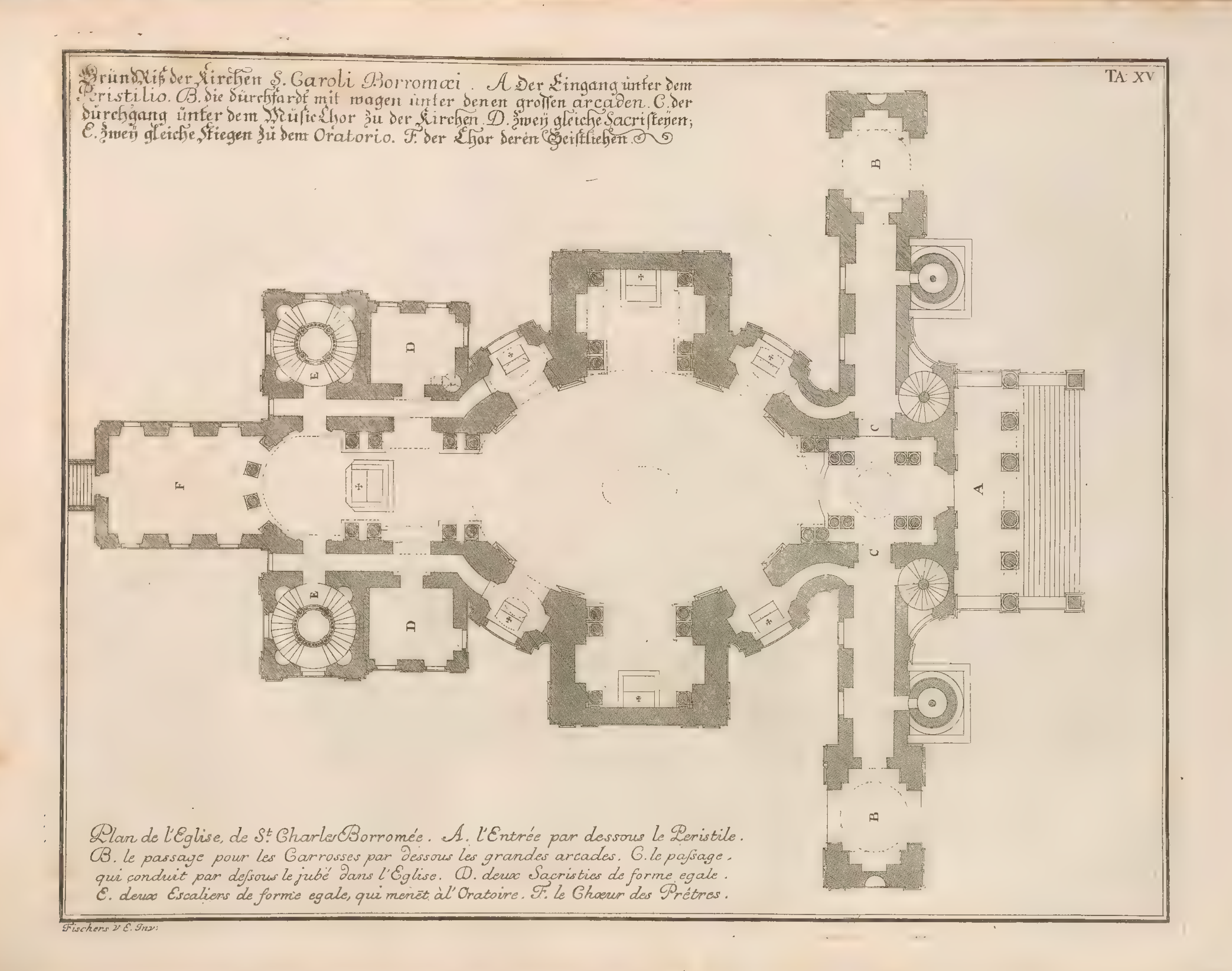
Fischers V. E. Inv




Prospect
Der Kirchen S. Caroli Borromæi, von außen gegen Mittage.

Vüe de L'Eglise de St. Charles Borromée au dehors
Vers le Midi.

Fischers v. E. inv.



TA: XV
Grünn Riß der Kirchen S. Caroli Borromæi . A Der Eingang unter dem Peristilio. B. die dürchfardt mit wagen unter denen grossen arcaden. C. der dürchgang unter dem Müsic Chor zu der Kirchen. D. zwey gleiche Sacristeyen; E. zwey gleiche Stiegen zu dem Oratorio. F. der Chor deren Geistlichen
Plan de l'Eglise, de St. Charles Borromée. A. l'Entrée par dessous le Peristile. B. le passage pour les Carrosses par dessous les grandes arcades. C. le paßage, qui conduit par deßous le jubé dans l'Eglise. D. deux Sacristies de forme egale. E. deux Escaliers de forme egale, qui menēt à l'Oratoire. F. le Chœur des Prêtres.
Fischers v E. Inv:




Prospect des Grossen Neuen Kaysl: Stalls vor 600 Pferdte, welcher anjezo im baü begriffen ist. A. der grosse Hoff ein Carrousel darinn zuhalten. B. amphiteatrum vor die züschaüer, ünter dessen arcaden, die wagen Schupffen sind. C. die Pferdt Schwemme. D. die vorstadt Leimgruben. E. vorstadt St. Ulrich.

Vuë du grand Bâtiment nouveau des Ecuries Imperiales, pour 600 chevaux, que l'on bâtit actuellement. A. la grande Cour pour le Carrousel. B. L'Amphiteatre pour les Spectateurs, Sous les Arcades duquel Sont les remises de Carosses. C. L'abbrewoir des chevaux. D. le Fauxbourg nommé Leimgruben. E. Faubourg St. Vlric.

Fischers V: E:

Cum Priv Sac Cæs Maj.




Prospect des Neüen Lüst-Gebaüdes Sei-
ner Hoch Fürstl. Gnaden zü Salzbürg, Clesheimb, oder
die neue Favorite genandt.

Vuê d'une Maison de plaisance de Son
Altesse Mgr. l'Archevêque de Salzbourg, nommée Clesheimb,
ou la nouvelle Favorite.

Cum Privil. Sacr. Cæs. ac Kayl.

de l'invention et de l'ordonnation de J. B. Fischers d'Erlachen




Prospect Eines Lust=Gartten=Gebaü, so von mir Inventieret, gezeichnet und Gründriß davon gegeben worden, vor den N. N. in Wien.

Veuë D'une Maison de plaisance que j'ai inventée et dont j'ai donné le plan et le dessein à Mons.r * * * à Vienne.

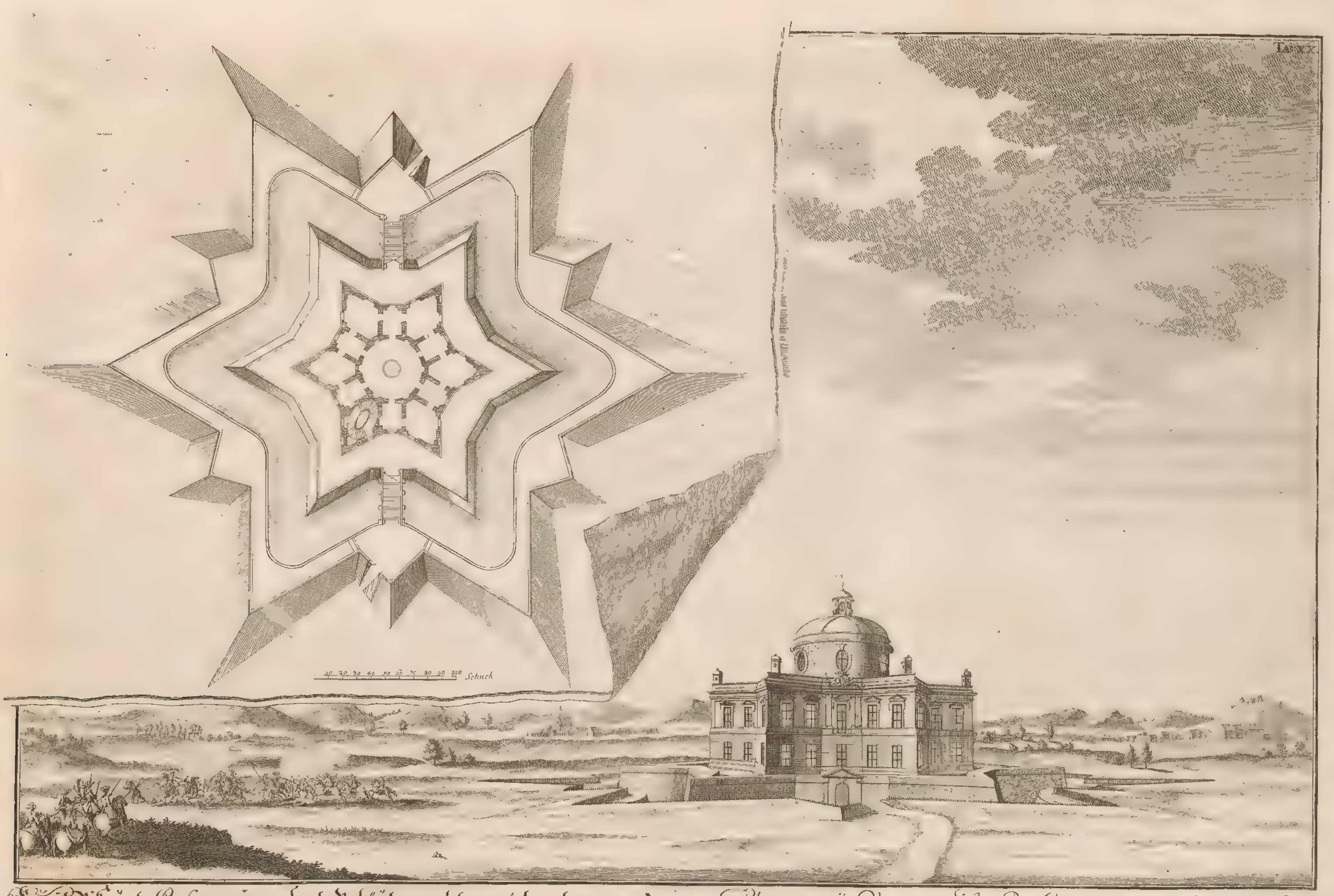
B. F. E. inventor et delin: — Cum Privil. Sacr. Caesar. Majest.




Prospect eines Garten-Gebäudes sambt einem Bassin, woran Zwey frey gestellte Statuen ein von Küpfer gestricktes Netz ziehen.

Veuë d'une Maison de plaisance, avec un Bassin; où deux Statües sans piedestaux tirent des filets de fil de cuivre.

J. B. Fischers v. Erlach delin et inven  C. P. S. C. M.




Grund-Riß, und Prospect eines Land-Gebäudes, welches wieder der Anläuff einer Parthey zur defension dienen kan.

Plan et vüe d'une maison de Campagne, qui peut se defendre contre les attaques des parties.

Inventré et dessinée par Jean Bern. Fischhers v. Erl

C. P. S. C. M.



**Grabmahl.**

Ihrer Excell: Waÿland Graffen Johann Wenzel Wratislaw von Mitrowiz, welches im Jahr 1714 in der Kirchen bey St. Jacob zu Prag durch Veranstaltung Seines H. Schwagern Ihro Excell: Graffen Leopold Schlik, König: böhm: Obristen Canzlern, auffgerichtet worden ist. &c.

I B Fischers v Erl. inv. et delin.

**Monument,**

De feu son Excellence Le Comte Wratislaw de Mitrowiz, erigé dans L'Eglise de St. Jacques à Prague, l'an 1714 par les soins de son Beau frere S: E: Monseigneur le Comte Schlik Grand Chancelier de sa Majesté Imperiale et Catholique pour le Royaume de Bohéme.



# Divers Vases Antiques, Ægyptiens, Grecs, Romains, & Modernes:

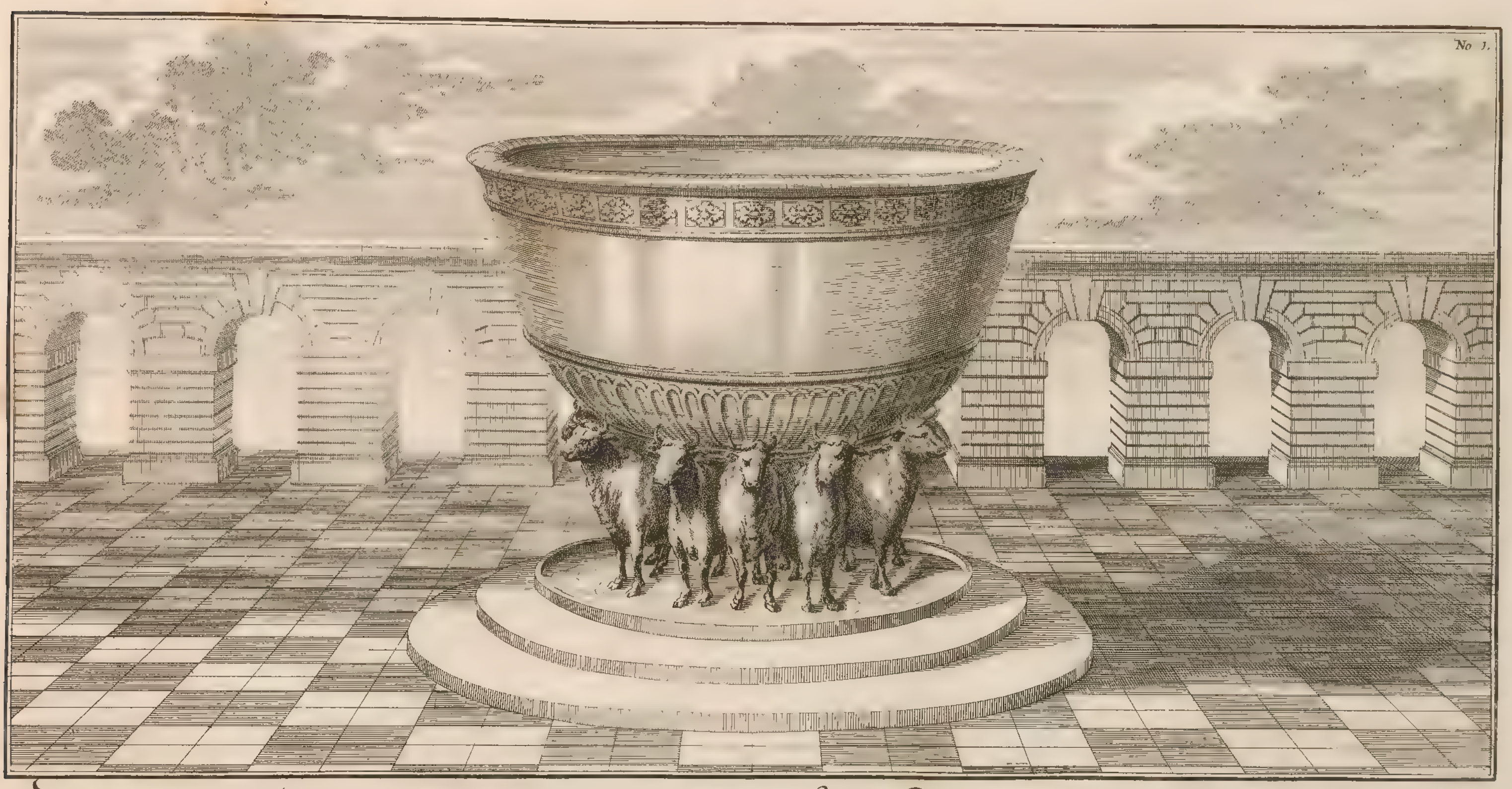
avec

Quelques uns de l'invention de l'Auteur.

Avec Privilége de Sa Maj. Imp.

LIB: V

Delsenbach scripsit




**Das metallene Meer in dem Tempel Salomonis**
verdienet vor alle Gefäße den Vorzüg. Dessen Diameter war von 10 Ele.; ünd also der Umfang üngefehr von 30 Ele.; die Höhe von 5 Ele.; die Dicke einer Hand breit. Hielte in sich 2000 Bath. Es rühete aüf 12 nach den 4 Winden aüswerts gerichteten Rindern. Diesen wünderns-würdigen Güß hat, aüf des weisen Salomonis Anordnüng, zü Stande gebracht Hiram von Herkünfft aüs dem Stam̄ Naphthali, von Gebürt aüs der Stadt Tyrus. 3. Büch der Kön. 7.

**La mer de metail dans le Temple de Salomon**
merite la preference sur tous les autres Vases. Elle avoit dix aûnes de Diametre, de sorte que sa cir, conference en comprenoit environ trente. Sa hauteur étoit de cinq aûnes, et son epaisseur d'une paume. Elle con, tenoit 2000 Bath. Douze Taureaux tournez vers les 4 Vents cardinaux la soutenoient. Hiram. qui tiroit son Origine de la Tribu de Naphthali, et sa naissance de la Ville de Tyr, fut par l'Ordre de Salomon l'excellent Ouvrier de cette merveilleuse fonte. Liv. 3. des Roïs chap: 7.

I. B. F. f. C: delin:




Zwey Egyptische gefäs von Porphir, vier Schue hoch, welche in der Gallerie zu Mantua gestanden aber A. 1630 in der Plünderung zerschlagen worden, welche Abriß die Königin Christina aus Schweden in Rom davon hatte.

Deux Vases Egiptiens de porphyre hauts de quatre pies, qui etoient dans la gallerie de Mantoue, cassés en suite par le pillage l'an 1630. dont la Reine Christine de Suede a eu le modele a Rome.

J. B. F. v. E. del. C. P. S. C. M.


No 3.
Culte d'Ibis
L'Immortalité de l'Ame
Zwen Egyptische Gefäs von Porphir Vier Spannen hoch, dem Marches del Carpio Vice-König von Napoli gehörig.
Deux Vases de Porphyre Egyptiens hauts de quatre Palmes, apartenans au Marquis del Carpio Viceroi de Naples



Hydria Canopica, sive Niliaca

Vas Hori infantis, filij Osiridis et Isidis, sive Solis et Lunæ.




Egyptische Vases, auß unterschidlichen Antiquitæt=Kammern Zusamen getragen.

Vases Egyptiens Antiques dessinés dans divers Cabinets.

J. B. F. v. E. del.

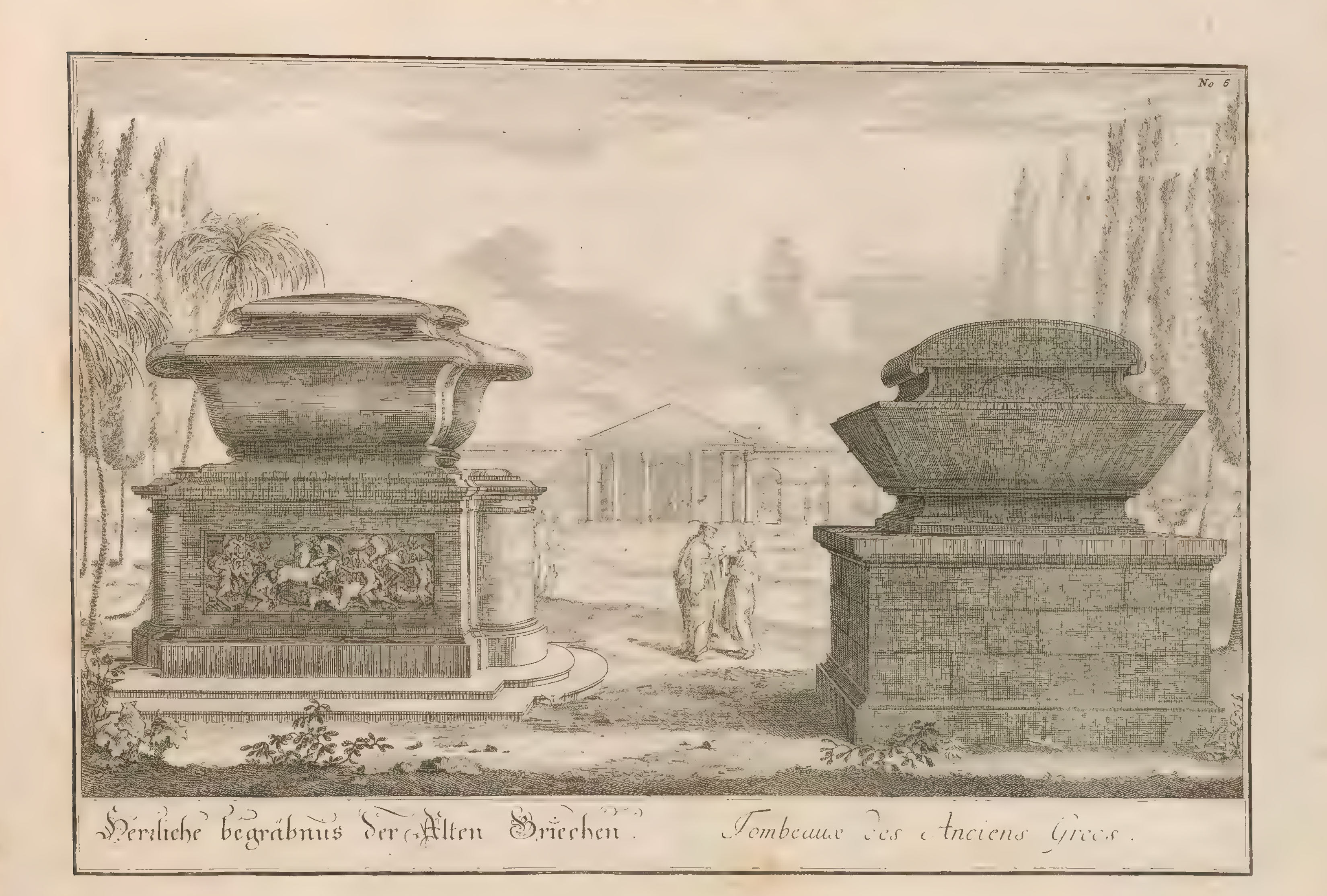





A. Ægyptische Vasen des Cardinals Chigi.
B Isis von Agath in gestalt eines Canopi, aus der Kaÿserl: Schatz Kammer.
C. Ægyptisches Vase Petri Bellori.
D. Anübis des Authoris.
E Osiris wovon der Author gleich-fals das original hat.
F. Ægÿptische Urne von Francesco Pichetti Napolitanischen Architecto.

A. Vases Ægyptiens du Cardinal Chigi.
B. Isis d'Agathe en forme de Canope, du Cabinet Imperial.
C. Vase Ægyptien de Pierre Bellori.
D. Anubis de l'Auteur.
E. Osiris, dont l'Auteur possede de même l'original.
F. Urne Ægyptienne de François Pichetti, Architecte Napolitain

J. B. F. v. E. delin. Cum Privil. Sac. Cæsar. Maj. Carl de la Haye sculp.




Herliche begräbnus der Alten Griechen. Tombeaux des Anciens Grecs.



No. 7.
MONIMENTUM SEPULCHRALE.
VETUSTATE NON MINUS SANCTUM, QUAM OPERE ANAGLYPTICÔ, OMNIS, QUAM VIDIMUS, ANTIQUÆ ARTIS ÆMULÔ PERFECTUM; DIGNUMQUE, QUOD NOVO HOC AUGUSTI SÆCULO AD LUCEM ASPICIENDAM REVOCETUR EX EA, PALATII CÆSAREI VINDOBONENSIS PORTICU, IN QUÂ PRO TEMPORE POSITUM EST.
Les avis que l'on a de ce beau monument de marbre blanc, nous apprennent, que la Cour Imperiale le doit aux soins du Comte Maximilien de Fugger, Commendeur de l'ordre Teutonique; Lequel aïant eû part à la victoire de Lepante, ne manqua pas de curiosité pour faire à cette occasion un tour dans l'Asie mineure. Où il eût le bonheur de trouver ce tombeau dans les environs d'Ephése. Decouverte, qui ne fait pas moins d'honneur à sa memoire, que l'avantage qu'il eût de combâtre soûs le grand Capitaine Jean d'Autriche. Puisque les bas-reliefs de cette Urne ne cedent en rien à ce que la Sculpture antique nous a laissé de plus beau, et qu'outre la correction du dessein ils éclaircissent l'Histoire des Amazones, que Strabon n'a eû raison de contester que pour les circonstances fabuleuses. La contrée, d'où on a apporté ce monument, marque assez qu'il représente les Amazones de l'Asie Sarmatique, qui ont bâti Ephése. Mais de dire qu'il leur âpartient du tems de leur regne, c'est ce que l'art de l'ouvrage, témoin d'un siécle plus poli, ne permet pas. On ne laisse pas d'y reconnoître les bonnets Sarmatiques, et les hâches, qu'Horace appelle Amazonias secures. Dans la description que Q. Curce fait de leurs habits la robbe troussée s'accorde mieux avec le dessein que le sein decouvert et le comte de la mamelle. Le combat, que représentent ces deux côtez semblables aux deux autres, conserve peut-être la memoire de l'avantage, que Thesée emporta sur les Amazones comme les Grecs se sont déja fait honneur, au rapport de Pausanias, de représenter cette victoire dans le temple de Jupiter Olympien.
Cum Priv. Sac. Cæs. Maj.
Delsenbach sculp.


No 8
Vase de Bacchantes
Vase de Dieux marins
Zwey Griechische Vases, und der Tempel der Gütten Götter genant, so zu Athen gestanden.
Deux Vases Grecs et le Temple des Bons= Dieux a Athenes


No 9
Vase de Cleopatre.
Vase de la Victoire.
Zwen Romanische Gefäs und der Tempel der güten Götter, welcher auf dem Berg Trentino gestanden.
Deux Vases Romains et le Temple de Bons Dieux qui étoient sur la montagne de Trentino




Zwey Griechische Gefäse, deren eines den Ludis Scenicus das andere dem Esculapio gewiedmet: beyde von Marmor aus dem Antiquiteten-Saal zu München. Samt einem Entwurff eines Lust=Gebäudes.

Deux Vases Grecs de Marbre dans la Sale des antiques à Munchen; Dont l'un est dedie au Theatre, l'autre à Æsculape. Avec un projet d'une Maison de plaisance.




Ein Gefäs, so der Göttin Galathea gewidmet.
Un Vase qui êt dedié à la Déesse Galatée.

Dießer aber denen so genanten Meer=Tritonen.
Et celui-ci aux Tritons de la mer.

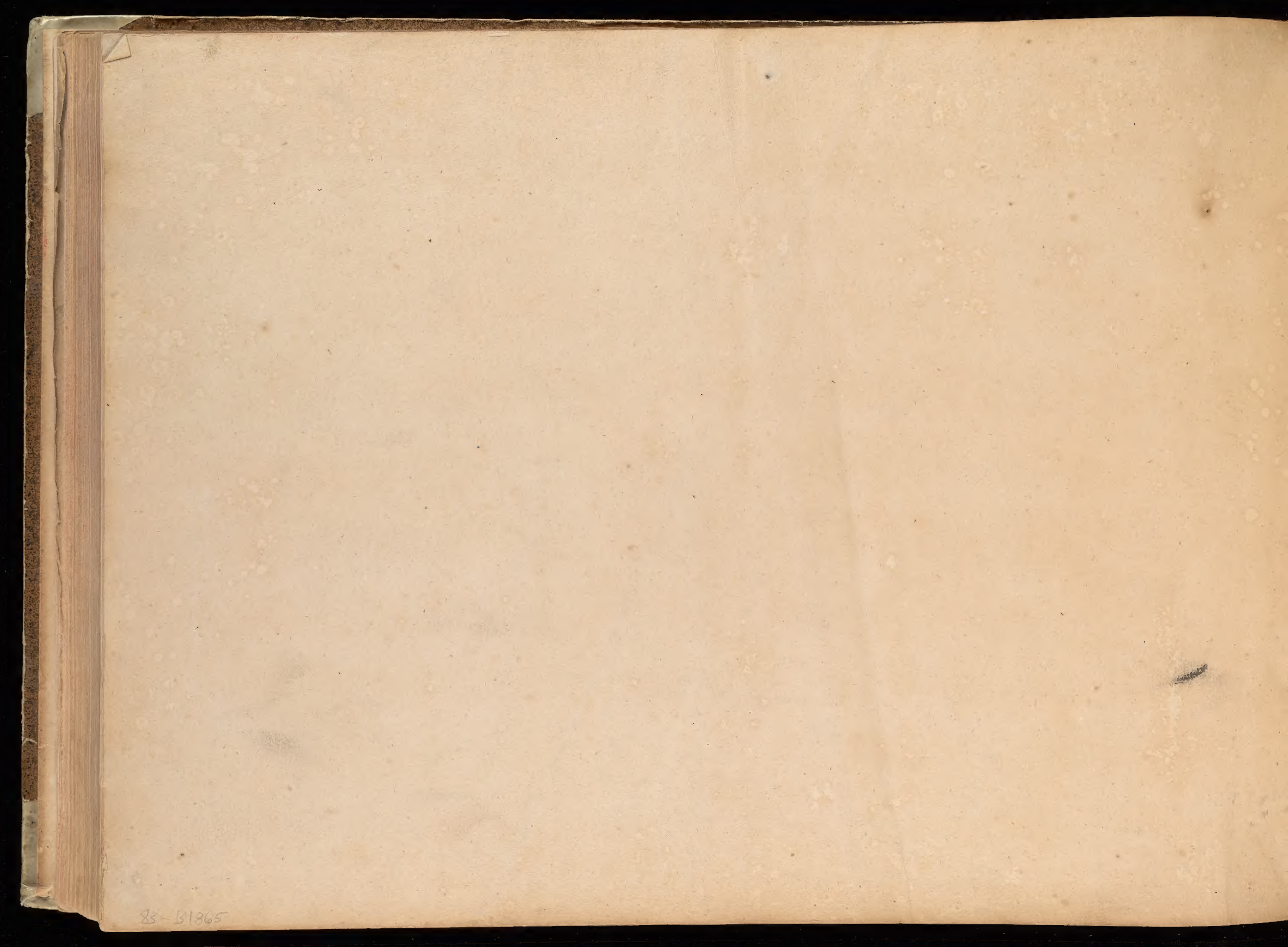
J. B. F. v. E. inven. C. P. S. C. M.




Prospect des hinteren Gebaudes in dem Furst-
Liechtenstainischen Garten zu Wienn, wie es zu erst von
I. B. F. v. E. inventiert, und gezeichnet worden.

Veüe du Bâtiment au bout du Jardin
du Prince de Lichtenstain à Vienne, comme il a été
premierement inventé et desiné par. I. B. F. d'E.


No. 13.
Vase de Neptune


83-B1865

